Ouverture du congrès de l'Ass. à Windsor

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"MY SISTER EILEEN"
Rosalind Russell, Brian Aherne et Janet Blair
— Spécial —
"MASK OF NIPPON"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

7ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 235 | OTTAWA, VENDREDI 9 OCTOBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

Offensive allemande en direction d'Astrakhan

Mgr C. Parent préside la 1ère séance

Plusieurs orateurs ont adressé la parole à la séance d'ouverture

WINDSOR, Ont., 9. (Spécial au Droit) — "Sachons nous unir pour pouvoir réaliser la perpétuation de l'esprit catholique et français en Ontario": voilà ce que déclara, hier soir, M. Adélard Chartrand, président général de l'Association c.-f. d'Education d'Ontario, lors de la séance d'ouverture du congrès régional de cette société, à Windsor, Ont.

Mgr Charles-A. Parent, P.D., curé de Tilbury, a présidé la première réunion de ces assises organisées tout spécialement pour tous les Canadiens français du diocèse de London, Ont., et sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste de l'Ouest d'Ontario.

Une assistance nombreuse assista en la salle Saint-Alphonse, que M. le curé F.-P. White avait gracieusement mis à la disposition des congressistes, à la séance d'ouverture. M. Raymond Emery, président d'office, qui s'acquitta de sa tâche, avec une verve de bon aloi. La salle était joliment décorée et l'on pouvait lire sur le murailles des mots d'ordre inspirateurs tels que: "Soyons fiers", "Parlons bien", "Préparons l'avenir". On voyait aussi resplendir

(Suite à la page onze)

Le major Tremblay, directeur adjoint au service sélectif

Le major-général Thomas-Louis Tremblay et le major-général Harold J. Riley viennent d'être nommés directeurs associés conjoints du Service national sélectif et chargés de l'appel des hommes au service militaire. C'est ce qu'ont annoncé le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, et M. Elliott M. Little directeur du Service national sélectif.

Le service de la mobilisation passera du ministère des Services nationaux de guerre au Service national sélectif, le 1er décembre.

Le major-général Thomas-Louis

(Suite à la page cinq)

Gros incendie au Collège Bourget

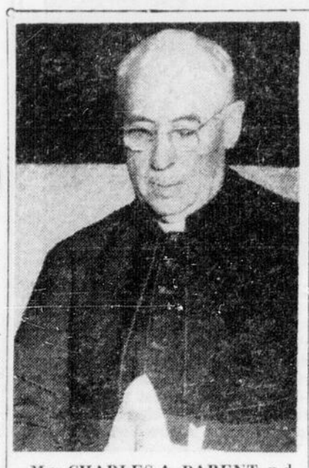
Les pertes s'élèvent à $300.000

On doit mander les pompiers de Montréal — Elèves en congé

RIGAUD, le 9.— (D.N.C.)— **Un incendie qui a été causé, croit-on, par une combustion spontanée dans le charbon a détruit de fond en comble le couvent des Révérendes Soeurs de Ste-Famille, à Rigaud, vers deux heures cette nuit. L'aile Richard du collège Bourget de Rigaud qui avoisine le couvent a été fortement endommagée. On estime les pertes à $300.000.**

Par suite du vent violent, qui a soufflé presque toute la nuit, on a craint une conflagration pour la ville de Rigaud. Le feu s'est déclaré dans la chaufferie du couvent vers deux heures ce matin et toute la population de Rigaud a été alertée. Les pompiers locaux ont commencé à combattre l'incendie et ont reçu du secours des pompiers de Dorion, d'Hawkesbury et de

(suite à la page cinq)



Mgr CHARLES-A. PARENT, p.d., curé de Tilbury, a présidé, hier soir, la séance d'ouverture du congrès régional de l'Association d'Education pour les Canadiens français du diocèse de London, Ont.

Revers nippons partout dans le Pacifique

WASHINGTON, le 8 (P.A.) — L'offensive alliée dans le Pacifique cause de tristes surprises aux envahisseurs nippons. Aujourd'hui, au cours d'un combat dans les îles Salomon, huit avions ennemis ont été descendus et cinq navires endommagés y compris un croiseur lourd.

La récente attaque alliée, qui a forcé les Japonais à retourner à leur point de départ, en Nouvelle-Guinée, et les a chassés de deux ou trois des îles Aléoutiennes, s'est continuée fructueusement en atteignant une base d'invasion nipponne dans le nord des îles Salomon.

Le ministre de la Marine, à Ottawa, M. Angus MacDonald, a annoncé hier soir que cinq navires de guerre canadiens avaient aidé les forces américaines à occuper le groupe d'îles Andreanof dans les Aléoutiennes.

On rapporte que Kiska est le point de mire des bombes lancées

(Suite à la page cinq)

Plaintes précises sur les prix des loyers à Ottawa

Toute personne de la région d'Ottawa qui se croit victime d'une augmentation excessive de lyoer, ou qui croit payer un prix trop élevé pour l'occupation d'une chambre, devrait le faire savoir au bureau local des loyers, 283, rue Bank. Sa plainte fera l'objet d'une enquête. En cas de poursuite, le plaignant ne sera probablement pas tenu de comparaître en Cour et son nom ne sera pas publié.

M. Cyril-R. DeMara, administrateur des loyers à la Commission des Prix et du Commerce a fait cette déclaration à la suite d'une

(Suite à la page quinze)

Pompiers d'Ottawa outre-mer

Deux Canadiens français sont au nombre des cinq volontaires d'Ottawa dont le quartier général des pompiers volontaires canadiens annonce l'arrivée outre-mer avec le sixième contingent canadien. ils faisaient partie du dernier convoi canadien débarqué au Royaume-Uni.

Leur groupe porte à 23 le nombre de pompiers volontaires d'Ottawa arrivés outre-mer avec divers contingents du corps.

Ce sont: le chef de section Joseph-R. Ethier, de 35 rue Spadina, qui a servi pendant huit ans avec les pompiers d'Ottawa; enrôlé dans le corps des pompiers volontaires pour outre-mer, le 22 juin, il fut promu dès le 1er août; le pompier J.-F. Roland Barbeau, de 440 rue Preston, gérant de l'hôtel Rex; les pompiers Robert-E. Brennan, de 199 King-Edward, Leonard-S. Sims, de 475 Gladstone, et William-B. Kurinski, de 57 Champagne.

Un nouveau contingent canadien vient de débarquer en Angleterre

Il comprenait, en outre des Canadiens et Canadiennes, des aviateurs anglais, australiens et néo-zélandais — Gardes-malades et pompiers volontaires — Plusieurs noms d'Ottawa et du Québec

D'un port britannique, le 9. — (P.C.-Câble-Par D. Amaron) — Des milliers de soldats canadiens sont arrivés en Grande-Bretagne pour augmenter la division blindée sous le commandement du major général F. F. Worthington.

Les joyeux Canadiens s'annoncèrent eux-mêmes lorsque les immenses transports de troupes, sur lesquels ils traversèrent l'Atlantique, arrivèrent tranquillement et sans incident à bon port. La plupart des passagers étaient des soldats de divisions blindées, mais il y avait aussi des renforts pour d'autres formations, et des centaines d'aviateurs canadiens, anglais, australiens et néo-zélandais.

Le convoi transporta aussi en Grande-Bretagne des gardes-malades des pompiers et des marins.

Sir Arthur Bromley du bureau des Dominions souhaita la bienvenue à certains groupes des nouveaux venus, alors que le col. J.-L. Ralston, ministre canadien de la Défense, qui ne put assister personnellement à leur arrivée, envoya le message suivant: "Sincères félicitations . . . Je me joins à vos camarades, ici, qui vous feront un accueil chaleureux. Les soldats canadiens ont donné un bon nom à notre Dominion. Je sais que vous le garderez. Bon courage et beaucoup de succès".

Avec le sergent H. J. Heissner de Montréal se trouvait le sergent-major Don Thomson de Portage-la-Prarie, (Man.).

Deux soldats représentaient le corps des magasins militaire le lance-cap. H.-C. Whiteoak de Victoria et le sergent L. F. Weekes de Vancouvrer. A la tête d'un groupe qui s'en va au combat se trouvait le lt-col. Howard W. Rick de Montréal. Avec lui, se trouvait le major M. C. Finley, d'Oshawa, qui vient de faire sa deuxième traversée outre-mer. W. C. Ball, de Montréal, qui aida à l'évacuation de Dunkerque déclara: "Je retourne outre-mer jusqu'à ce que cette petite affaire (la guerre) soit réglée."

Parmi ces soldats se trouvaient aussi: L.-J. Cliche, de Pembroke, (Ont.), G. W. Baxter, d'Ottawa, S. R. Alexander, d'Edmonton, James Sims, Sudbury, R. S. Ashton de Toronto, et L. W. Mills, de Régina, Bill Hovey, d'Ottawa, H. E. Hacking, de Vancouver, C. Rouyn et D. J. McLaughlin, de St. Thomas, (Ont.), W. H. A. Frank, (Ont.), S. Johnson de Woodstock, (Ont.), H. Baker d'Arnprior, (Ont), George Joiner, G. White, R. Willkie et Elmer Tubbe, tous quatre d'Ottawa, Bill Ritchie de Trois-Rivières, (P.Q.), Léo Foulin, de Ste-Marie en Beauce, (P.C.), J. D. Lafferty, de Kingston, W. E. Sourfield, de

(Suite à la page cinq)

Les Nazis ont-ils passé les menottes aux Canadiens?

On s'attend à un communiqué officiel, probablement du ministère des affaires extérieures, soit émis ce soir à la suite des consultations entre le Canada et le Royaume-Uni au sujet des représailles possibles contre le geste des Allemands qui ont mis les menottes aux prisonniers britanniques capturés à Dieppe.

Un porte-parole du ministère a fait allusion aux "consultations urgentes" entre les gouvernements du Canada et du Royaume-Uni. Le gouvernement canadien a reçu aujourd'hui un avis officiel que le gouvernement britannique avait l'intention d'agir si les prisonniers de Dieppe n'ont pas les mains déliées avant samedi. On propose de mettre les menottes au même nombre de prisonniers allemands.

La radio de Berlin a annoncé hier que les prisonniers de Dieppe avaient eu les mains liées, à midi, déclarant que c'était une mesure de représailles contre le même traitement imposé aux prisonniers allemands.

Mettre les menottes aux prison-

(Suite à la page quatorze)

M. ADELARD CHARTRAND, président général de l'Association c.-f. d'Education d'Ontario, a fait l'exposé du travail accompli par cette association depuis 1927, lors de la séance d'ouverture, hier, du congrès régional de l'Education, à Windsor, Ont.

Raid diurne par les Alliés sur la France occupée

LONDRES, le 9 (P.C.)—Plus de 100 bombardiers des Etats-Unis ont attaqué aujourd'hui la région industrielle de Lille, dans le nord de la France, au moyen de la plus grande force de bombardiers et de chasseurs américains qui ait jamais survolé le théâtre de guerre européen. Des aviateurs canadiens faisaient partie de l'escorte de chasseurs.

La participation des avions américains à des incursions de jour, faites apparemment sur une grande échelle, a été annoncée par des porte-paroles autorisés, après que des observateurs de la côte sud-est anglaise eurent rapporté une activité aérienne intense pendant toute la matinée au-dessus de la Manche.

On croit que quelques-uns des avions signalés au-dessus de la Manche étaient des forteresses volantes.

Le plus grand nombre de chasseurs et de bombardiers-chasseurs

(suite à la page cinq)

Arrivée de 1.108 rapatriés anglais

A un port britannique, le 9 (P.C.)—Onze cent huit Britanniques rapatriés, dont sir Robert Craigie, qui était ambassadeur à Tokio quand le Japon déclara la guerre à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, sont arrivés ici aujourd'hui du Japon et de la Chine dans deux vaisseaux. l'"Elnil", qui transportait 230 passagers, et le "Markunda", qui avait à son bord 878 personnes.

Des personnages gouvernementaux, des missionnaires, des médecins et leurs familles forment la plus grande partie de la liste de passagers.

L'ennemi a abandonné Stalingrad

L'objectif est atteint, clame Berlin — Course vers la delta de la Volga, sur la mer Caspienne

MOSCOU, le 9.— (P.A.) — Les Allemands font maintenant l'invasion de la région des Kalmouks, qui s'étend au sud de Stalingrad, le long de la Volga, jusqu'à la mer Caspienne, annonce-t-on aujourd'hui.

Une dépêche venant d'Astrakhan, port de la mer Caspienne, à l'embouchure de la Volga, dit pour la première fois que l'ennemi a envahi le territoire autonome des Kalmouks, situé le long de la rive ouest de la Volga, au sud de Stalingrad.

Ceci indique clairement l'avance que prennent les Allemands dans les steppes qui

(suite à la page cinq)

Retour de la RAF sur la base de Tobrouk, en Libye

LE CAIRE le 9 — (P.A.) — Des bombardiers moyens de la R.A.F. ont attaqué hier la base d'approvisionnements de l'Axe à Tobrouk, mais un communiqué dit aujourd'hui que ces opérations n'ont pas été fructueuses.

On rapporte qu'un de nos avions a été descendu.

Discours du président de l'Association

L'histoire de l'Association depuis quinze ans

M. Adélard Chartrand, président général de l'Association canadienne-française d'Ontario, traita, hier soir, à la séance d'ouverture du congrès régional de cette association, en la salle St-Alphonse de Windsor, Ont., "du travail accompli par l'Association c.-f. d'Education d'Ontario depuis l'abrogation du Règlement XVII".

M. le président s'exprima dans les termes suivants:

"N'est-il pas à propos, en cette circonstance, de rappeler, à notre gloire, compatriote de l'Ouest d'Ontario, que l'idée du groupement des forces franco-ontariennes a jailli de votre région? En effet, c'est dans votre ville de Windsor que fut tenu, en 1883, le premier ralliement français en Ontario. L'enthousiasme qui le caractérisa se propagea vite dans toute la province. Ce bel exemple laissa entrevoir la possibilité d'un groupement général. Cette pensée s'ancra dans les cerveaux, devint le thème des conversations et aboutit, en 1910, à la réalisation d'un rêve, né chez nous, et caressé de tous les Canadiens français de la province. Vous pouvez vous glorifier d'être les initiateurs du groupe-

(Suite à la page onze)

Un soldat a obtenu $825 par fraude

Ross Fetterly, soldat âgé de 52 ans de l'armée canadienne, et demeurant à 161, rue Gloucester, Ottawa, s'est avoué coupable aujourd'hui en correctionnelle devant le magistrat Glenn-E. Strike d'avoir obtenu par des moyens frauduleux la somme de $825 de la commission des allocations aux familles de soldats. Il a aussi reconnu qu'il avait encaissé trois chèques contrefaits valant chacun $55. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

Le sergent W.-H. Styran, de la gendarmerie du Canada, qui a procédé à l'arrestation de Fetterly, a révélé que les chèques étaient à l'ordre de Mme Sarah Fetterly, 161, rue Gloucester, et portaient les dates suivantes: 31 décembre 1941, 31 janvier 1942 et 28 février 1942.

L'inculpé s'est enrôlé en septembre 1940 et il aurait obtenu la somme de $825 entre le 31 octobre 1940 et le 28 février 1942.

Me Raoul Mercier, c.r., représen-

(suite à la page quatorze)

M. Godbout prévient le fédéral du danger de porter atteinte à notre lien familial

"Personne n'a le droit de sacrifier la famille", dit le premier ministre

QUEBEC, Qué., le 9. (D.N.C.)— Sans vouloir critiquer les mesures de guerre qui affectent la famille, au Canada, l'hon. M. Adélard Godbout a tout de même tenu à prévenir le fédéral du danger de porter atteinte à notre lien familial. C'est lui qui nous a tenus jusqu'ici, dit-il. Il peut être nécessaire de demander à la femme de sortir de son foyer pour travailler à l'effort de guerre, mais personne n'a le droit de sacrifier la famille.

C'est devant les membres de l'Association des Dames libérales du Québec, qui inauguraient leur nouveau local au No 61, rue Ste-Hélène, que le premier ministre a prononcé ces graves paroles. Parlant de notre effort de guerre, M. Godbout a déclaré qu'il le soutenait parce qu'il était pour la défense du Canada, dans l'intérêt de notre pays, pour notre Roi. Il lui donnera son appui aussi longtemps qu'il sera canadien.

Le chef du gouvernement a fait remarquer que M. King avait tenu tête à ceux de sa langue et de sa religion pour maintenir notre point de vue et qu'en dépit de tous les tories, nous n'avions pas encore la conscription. Nous ne l'aurons pas, dit-il, aussi longtemps que M. King restera au pouvoir.

M. Godbout a reproché à ses adversaires d'agiter l'épouvantail provincial. Il a déclaré qu'il comprenait ses responsabilités, qu'aucune parcelle de nos droits ne serait cédé et que l'entr'aide nécessaire accordée par Québec à Ottawa n'impliquait aucun abandon.

Les honorables Léon Casgrain, procureur général, et Wilfrid Hamel, ministre sans portefeuille, accompagnaient le premier ministre. Tous deux adressèrent la parole, de même que M. F.-X. Bouchard, député de Québec-comté, Mme Adrien Côté, président de l'Association, M. Paul Couturier, organisateur, M. Albert Parent, maître de cérémonies et Me Eugène Marquis, c.r. Outre les personnes que nous avons mentionnées on remarquait encore sur l'estrade, Mme Ernest Rouleau, vice-présidente de l'Association, le lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, E. Eugène Jobin, etc.

Odyssée de 10.000 milles en goélette aux glaces polaires

Le "Saint-Roch" de la Gendarmerie Royale ancre dans le port de Sydney-Nord après avoir navigué dans le Grand Nord canadien pendant 28 mois — La mort du constable Chartrand à la péninsule Bothia

Après un voyage de plus de dix mille milles, au cours duquel elle a franchi de l'est à l'ouest le fameux passage du nord-ouest, la goélette "Saint-Roch" est arrivé à bon port, à Nord-Sydney, (N.-E.).

Le petit navire a pris vingt-huit mois à faire le voyage de Vancouver à Nord-Sydney, sous le commandement du sergent H.-A. Larsen, de Vancouver.

A nombre de reprises au cours du voyage, il fallut chercher longtemps avant de trouver des stations d'ancrage où le "Saint-Roch" ne serait pas embâclé à jamais dans la glace arctique.

Les policiers fédéraux qui composaient l'équipage de la petite goélette on dû faire des milliers de randonnées en traîneau à chiens afin d'inspecter les divers postes de la gendarmerie royale établis dans les territoires du nord-ouest et pour se rendre compte de l'état de santé des esquimaux.

Pendant le voyage, un des membres de l'quipage mourut: le sergent Albert Chartrand, d'Ottawa.

C'est le 13 février dernier que le sergent Chartrand se plaignit de douleurs à l'estomac et ressentit les premières atteintes de la maladie qui devait l'emporter.

Le communiqué officiel de la gendarmerie royale sur l'odyssée du "Saint-Roch" rend un bel hommage au constable Chartrand: "C'était un excellent voyageur du grand nord canadien, où il avait passé pratiquement toute sa carrière de policier fédéral. Il était en particulier un excellent conducteur de traîneaux à chiens. Toujours gai, il était un travailleur acharné. Il avait toujours joui d'une excellente santé, sauf lors de la maladie à laquelle il succomba.

"C'est le 22 janvier 1926 que le constable Chartrand s'enrôla dans la gendarmerie royale."

Equipage du Saint-Roch

Les autres membres de l'équipage du 'Saint-Roch" étaient les suivants: le caporal M.-F. Foster, d'Edmonton, ingénieur-en-chef le constable F.-S. Farar, natif d'Angleterre, 1er officier, qui sur le "Saint-Roch" depuis sept ans; le constable C.-W. Peters, de Winnipeg, ingénieur-adjoint; le constable W.-J. Pary, cuisinier, natif de

(Suite à la page quatorze)

Le constable ALBERT CHARTRAND mort au cours du voyage de 28 mois que la goélette "Saint-Roch" de la Gendarmerie Royale a fait dans le Grand Nord canadien. Le constable Chartrand était originaire d'Ottawa.
(Cliché "Le Droit".)

Nulle maison de plus de $500 construite sans permis fédéral

La réglementation la plus draconienne dans l'histoire de la construction entre en vigueur aujourd'hui

A compter d'aujourd'hui, on a réglementé plus rigidement que jamais toute la construction au Canada. Personne ne peut construire une maison de plus de $500., sans avoir obtenu un permis du régisseur de la construction.

La nouvelle ordonnance de M. C. Blake Jackson, régisseur de la construction, établit de nouvelles limites au coût des différents genres de construction qui peuvent être entrepris sans permission.

Le coût maximum pour construire, réparer ou modifier une maison sans permis a été diminué de $5,000 à $500. Pour des travaux identiques faits à une usine, le coût maximum autorisé est abaissé de $5,000 à $2,500; pour un entrepôt à grain, de $5,000 à $2,500, sauf dans les provinces des prairies où il demeure à $1; et pour tout autre genre de construction, y compris le coût de l'installation de l'outillage, de $5,000 à $500.

Le coût maximum autorisé pour installer sans permission de l'outillage, dans une manufacture ou une usine, est réduit de $5,000 à $2,500, et pour installer de l'outillage, y compris la construction et l'installation, pour transformer des installations pour chauffage au pétrole ou au gaz, le coût maximum permis a été réduit de $2,500 à $500.

Le régisseur a fait remarquer que les règlements obligent les constructeurs à se procurer un permis avant d'entreprendre des travaux qui seront d'un coût plus élevé que le maximum permis. Il a déclaré que la nouvelle ordonnance s'applique non seulement aux travaux que l'on projette, mais aussi aux travaux déjà en voie d'exécution.

"La difficulté croissante d'obtenir les matériaux et la main-d'oeuvre nécessaires aux travaux de construction rend nécessaires ces nouveaux règlements. Pour conserver les matériaux et la main-d'oeuvre absolument indispensable au bon fonctionnement de nos usines de guerre, il faut rigoureusement restreindre la construction de maisons par tout le Canada. Dans les régions surpeuplées, on permettra la construction d'un certain nombre de maisons, mais dans ces régions, ceux qui ont de l'espace disponible doivent en faire bénéficier les autres. De cette façon, ils aideront à conserver les matériaux et la main-d'oeuvre dont on a actuellement un besoin si urgent".

King redoute une "paix armée" et une troisième guerre universelle

Le premier ministre prévoit une guerre économique déclenchée contre l'Amérique par l'Europe et l'Asie asservies par l'Axe

TORONTO, le 9 (P.C.) — "La guerre nous a enseigné de nouvelles leçons le coopération entre patrons et ouvriers ainsi que de meilleures relations internationales."

C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui le premier ministre Mackenzie King devant le congrès annuel de la Fédération Américaine du Travail.

Le chef du gouvernement canadien a posé comme suit les conditions d'un niveau de vie "minimum" en notre pays pour l'après-guerre: a) emploi utile à tous les individus désireux de travailler; b) alimentation et logements adéquats pour maintenir la sante de toute la population; c) assurance sociale contre les privations qui résulteront du chômage, des accidents, de la mort, de la maladie et de la vieillesse.

"La guerre", précisa M. Mackenzie King, "s'avère aujourd'hui une lutte primordiale pour la liberté". Et le premier ministre se hâta de définir la liberté moderne: 'La disparition de la crainte d'asservissement des peuples démocratiques par les puissances de l'Axe". "Il n'y a qu'un moyen d'éliminer cette crainte", continua le chef du gouvernement canadien, c'est de renverser les puissances visant à la conquête et à l'asservissement des peuples de tous les continents".

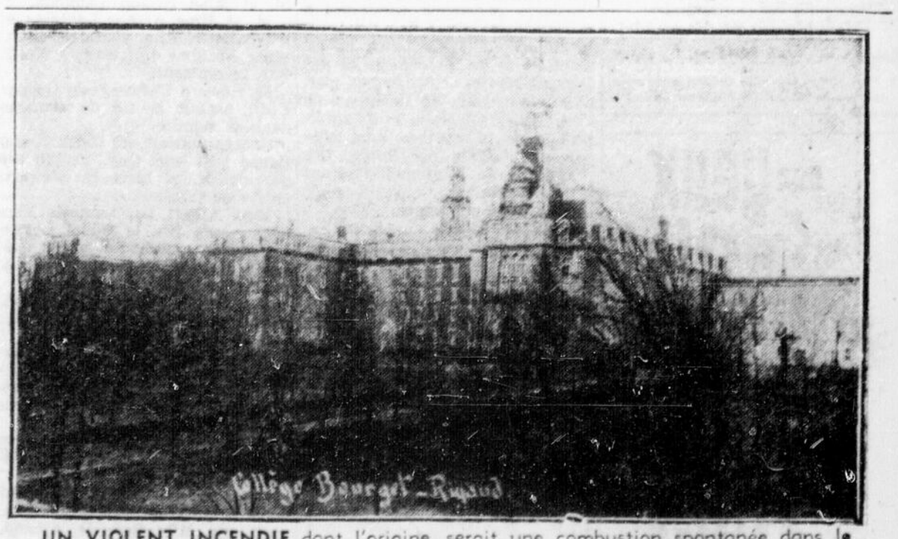
"Mais — après la guerre — la pire crainte du commun des hommes est la crainte du chômage. C'est pourquoi l'on se demande de toutes parts si le travail sera aussi abondant au retour de la paix que pendant la guerre.

"Je pense toutefois que la guerre nous a appris qu'il n'y avait aucun obstacle à l'embauchage total de la main-d'oeuvre. Car grâce à la coopération des patrons, des ouvriers et de l'Etat il est possible de fournir du travail à tous en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre.

L'étude de l'après-guerre

"Lorsque la guerre sera gagnée, nous seront confrontés par la tâche surhumaine de remédier à la destruction causée par la guerre. La demande de marchandises et

(Suite à la page cinq)



UN VIOLENT INCENDIE dont l'origine serait une combustion spontanée dans le charbon, a causé des dégâts qui s'élèvent à plus de $300.000 en détruisant le couvent des Soeurs de la Ste-Famille et en endommageant fortement une aile du collège Bourget, de Rigaud, dirigé par les Clercs de St-Viateur. L'incendie s'est déclaré vers 2 heures cette nuit, et les pompiers de Dorion, d'Hawkesbury et même de Montréal sont venus seconder les efforts des pompiers de Rigaud. Par suite de cet incendie qui désorganise certains systèmes du collège, les élèves ont été congédiés temporairement.

Route de 208 ans entre Québec-Montréal

QUEBEC, Qué., le 9, (D.N.C.)— L'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer ,de la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada, a dévoilé, hier après-midi, à la porte St-Jean, une plaque commémorative de l'inauguration de la première route carrossable entre Québec et Montréal il y a 208 ans. Sur la plaqu, on peut lire:

"Le 5 août 1734, Lanouiller de Boisclerc, grand voyer de la Nouvelle-France, partit de Québec pour Montréal en voiture, inaugurant ainsi le grand chemin royal de la colonie."

Dans son discours, le juge Surveyer a raconté que Lanouiller avait fait son voyage historique en 1734 en chaise de poste en 4 jours et demie. L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, présent au dévoilement, a prononcé une courte allocution et annoncé l'ouverture prochaine de la voie sir Wilfrid Laurier, de Québec à Montréal, sur laquelle on pourra faire en deux heures et demie le voyage que Lanouiller fit en 4 jours et demie, il y a 208 ans, lorsque les restrictions de la guerre auront disparu bien entendu.

Le ministre, parlant des progrès de la voirie, a déclaré qu'il ne reste plus que 15 milles de chemin à construire pour que la ville industrielle de Baie-Comeau, sur la côte Nord, soit reliée à Québec par une bonne voie de communication.

Accord secret signé entre Tokio et Nankin

TCHOUNG-KING, le 9, (P.A.) — Daprès un porte-parole de l'armée chinoise, le Japon et le gouvernement chinois de Nanking qui est sous l'influence des Japonais ont signé un accord secret en vertu duquel les Japonais pourront utiliser indéfiniment l'île de Hainan.

Le porte-parole a dit aujourd'hui que le traité avait été signé à Nanking à la fin de septembre par le baron Kiichiro Hiranuma, ministre japonais sans porte-feuille qui faisait alors un voyage de bonne entente à Nanking, et par Wang Ching-Wei, chef du gouvernement de Nanking.

(Hainan, île de 14.000 milles carrés, est située au sud-est de la Chine et de l'Indochine française. Les forces japonaises y ont descendu en février 1939. Elles y ont établi de fortes bases qui ont servi dans les campagnes du Japon dans le Pacifique.)

Production de tanks canadiens

TORONTO, le 9, (P.C.) — Le sous-ministre des munitions et des approvisionnements, M. G. K. Sheils, a dit, hier, à Toronto, aux membres du Club Electric, que la production de tanks canadiens atteignait proche son mille et que la moitié de la production avait été envoyée en Russie.

Ceux qui furent envoyés en Russie "ont reçu une approbation enthousiaste pour leur endurance et leur facile maniement aux manoeuvres". Le sous-misistre a aouté que 40 minutes après son arrivée, un corps entier de tanks a été lancé dans l'action. Ils avaient été approvisionnés d'essence avant leur embarquement.

Quelle Vie!

Faire seule ses randonnées
Ce n'est pas toujours très gai!
Transpirer est pardonnable
Mais blesser est détestable!

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir

Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." *(la Blessante Odeur)*

aux yeux actifs il faut LAC MAZDA FABRICATION CANADIENNE

La Canadienne à la guerre

Au cours de la dernière émission de "La Canadienne à la guerre" programme présenté tous les mardis soirs sous la direction de Mlle Laurette Amyot, annonceur à CKCH. L'aviatrice Alberta Veniot-Findlater a été interviouée en français et en anglais. Elle est la fille du Dr C. E. Veniot, qui représente le comté de Gloucester au gouvernement du Nouveau-Brunswick, et la petite-fille de l'hon. Veniot, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick. Elle est l'épouse de M. I. A. N. Findlater, dans l'artillerie, outremer.

L'aviatrice Evangéline Gagnon, du district de la Rivière de la Paix, Alberta, a joué plusieur pièces au piano. Le programme de la semaine prochaine est consacré à la marine.

L'instituteur laïque et la gent écolière

MONTREAL, le 9, (D.N.C.) — La formation de la gent écolière dépend encore beaucoup de l'instituteur laïque, a déclaré M. E.-C. Piédalue, directeur des langues secondes à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, au cours de la dernière séance de la Journée d'Action catholique, organisée par le Comité central des Cercles d'Etudes d'Action catholique des Educateurs et par l'Alliance catholique des Professeurs de Montréal, à l'école du Plateau.

Insistant sur le fait que le Souverain Pontife fait appel aux instituteurs laïques pour le développement et la formation des enfants, M. Piédalue fait remarquer que, comme éducateurs, ils avaient des devoirs professionnels, familiaux, personnels et sociaux à remplir.

Devoirs professionnels

Ce fut surtout de leurs devoirs professionnels dont M. Piédalue fait mention au cours de sa conférence, devant plusieurs centaines d'institutrices et instituteurs laïques et religieux. Faisant allusion aux paroles de Son Exc Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, M. Piédalue indiqua que les autorités religieuses comptaient énormément sur l'instituteur pour traverser cette crise difficile.

Mgr J.-A. Valois, directeur général de l'Action catholique, conseilla à son auditoire de prendre part aux mouvements spécialisés de l'Action catholique.

Réception à l'hon. Ernest Bertrand à Montréal

MONTREAL, Qué., le 9, (D.N.C.) —L'arrivée à Montréal du nouveau ministre des Pêcheries, l'hon. Ernest Bertrand, a donné lieu hier soir, à une belle manifestation à la gare Windsor. Un grand nombre de libéraux s'étaient rendus à la gare pour le féliciter de sa nomination dans le cabinet du Très Hon. M. Mackenzie King, et son entrée dans la salle des pas perdus a été saluée de nombreux applaudissements.

L'hon. F.-Philippe Brais, ministre d'Etat et leader du gouvernement provincial au Conseil législatif, fut l'un des premiers à féliciter le nouveau ministre fédéral.

On remarquait également à la gare MM. J.-P.-W. Whitman, député fédéral de Mont-Royal; Gaspard Fauteux, député fédéral de Ste-Marie; P.-E. Côté, député fédéral de Verdun; J.-A. Crête, député fédéral de St-Maurice-Laflèche; D.-C. Abbott, député fédéral de St-Antoine-Westmount et de nombreux autres.

Après son arrivée à Montréal, l'hon. Ernest Bertrand s'est immédiatement rendu au Club de Réforme où une réception fut donnée en son honneur. On y remarquait, outre les personnes déjà mentionnées, M. Anselme Samoisette, président du Club de Réforme; M. Arthur Fontaine, Me John Ahearn, C.R., Me Alban Janin et plusieurs autres.

Réunion mardi en l'honneur de l'hon. Casgrain

MONTREAL, le 9, (D.N.C.) — Plusieurs personnes assisteront à la réunion publique que tiendront le club Letellier-de-St-Just et les associations de la Jeunesse et des Dames libérales de St-Jacques, mardi soir prochain, en l'honneur de l'hon. Léon Casgrain, procureur-général de la province, à la salle Salaberry, située rue Robin. Les présidents de l'Assemblée seront MM. J.-A. Parent, Conrad Legault et Mme Ernest Lacroix.

cessez d'éternuer

Enrayez ce rhume dès son apparition. Faites chauffer du Minard et appliquez dans les narines et sur le front, la gorge et la poitrine. Il pénètre, allège, enraie l'inflammation. Commode aussi contre tensions, sensibilité des muscles, douleurs rhumatismales. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même, et gardez-la à votre portée.

LINIMENT MINARD 35¢

Comité national des finances de guerre à Hawkesbury

HAWKESBURY, le 8. (D.N.C.) — Les comités de Prescott et Russell ont maintenant organisé les différents comités pour le troisième emprunt de victoire. Cette campagne commencera le 17 octobre pour se terminer le 7 novembre.

Voici la liste des différents comités

Organisateur: Telfer Hanson; assistant-organisateur; C. Berthiaume; comité exécutif: W.-R. Hall, présidents conjoints, Vankleek Hill, Ont., et J.-R. Gour, Casselman, Ont.; vice-présidents: le magistrat R. Labrosse, Vankleek Hill, Ont., le Dr J.-R. Titley, Alfred, Ont.; G.-W.A. Marion, Rockland, Ont.; Osias Maheu, Embrun, Ont.; le Dr P.-E. Rochon, Clarence-Creek, Ont., secrétaire, Armand Sabourin, Hawkesbury, Ont..

Présidents de section

Ventes générales: — H. Greenspon, Hawkesbury, Ont. et A. Génier, St-Albert, Ont.

Salariés groupés: — S. Blais, président, Hawkesbury, Ont., W. Davidson, St-Eugène, Ont., et J. Moes, Pendleton, Ont., vice-présidents.

Epargnes rurales — Leonard Muir, président, Lemieux, Ont.; Jos. St-Denis, Vankleek Hill, Ont., F. Larose, Plantagenet, Ont., P. Blondin, Rackland, Ont., et F. Bertrand, Hammond, Ont., vice-présidents.

Epargnes de paie: — Le Dr C.-B. Thorne, président, Hawkesbury, Ont., J. Tomkins, vice-président, Hawkesbury, Ont.

Relations extérieures — C. O'Gorman, président, Hawkesbury, Ont., J. Holtby, Hawkesbury, Ont., le Dr Fred Ladouceur, Casselman, Ont., vice-présidents.

Nous savons tous que le pays a besoin de $1.800 millions pour honorer ses obligations de guerre. Nous pouvons les lui procurer. Le temps n'est plus aux demi-mesures. Il faut vaincre ou périr. Nous avons confiance que tous les Canadiens comprendront l'enjeu formidable qu'ils ont dans le conflit.

Mariage

Le 3 octobre, M. Maurice Demers épousait Mlle Fleurette Désormaux. Leur mariage fut béni par M. le chanoine Guindon. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal et à Valleyfield. A leur retour ils demeureront à Ottawa.

Naissance

A M. et Mme Adrien Woulfe, née Jeanne Joanisse, est né un fils, baptisé Joseph, Elzéar, Ernest. Parrain, M. Elzéar Joanisse; marraine, Mme Joseph Woulfe. Porteuse, Mme Arthur Lefebvre.

Funérailles de M. Téles. Marleau à Cache-Bay, (Ont.)

CACHE BAY, (Ont.), le 8 — (D.N.C.) — En l'église Ste-Thérèse de Cache Bay, eurent lieu, le 1er octobre, les funérailles de M. Télesphore Marleau, décédé, mardi le 29 septembre, après quelques jours de maladie. Le défunt était âgé de 83 ans.

Né à St-Polycarpe, (Qué.), il était le fils de M. et Mme Télesphore Marleau. En 1886, il épousait à Casselman, M.-Eloise Pilon, qui le précéda dans la tombe il y a quelques années.

Il demeurait à Cache Bay depuis 53 ans.

M. le curé J.-Conrad Daigle officiait au service. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. De nombreux parents et amis ont tenu a rendre un dernier témoignage au regretté défunt en assistant aux funérailles. Les porteurs étaient: MM. Louis Major, Joseph Henri, Donat, Ovila, Dorimea et Aldemas Levac.

Le défunt laisse pour le pleurer, trois fils: MM. J.-A. Marleau, et Albert, de Cache Bay, et Domina, de Sudbury; une soeur, Mme François Levac, de Sturgeon-Falls, ses brus, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le Droit offre aux membres de la famille ses plus sincères condoléances.

VA-ET-VIENT

Mme Georges Perrier est de retour d'un voyage à Ottawa, où elle a visité des parents et amis.

Mlle Laurette Gervais partait ces jours derniers, pour Toronto, où elle a obtenu un emploi.

M. et Mme Georges Viens passaient une semaine à St-Charles, les invités de leur gendre et fille, M. et Mme Nelson Lemieux.

M. et Mme Arthur Lanthier et leur fillette, Rita, visitaient la famille Anthime Dufresne, à North Bay récemment.

M. Howard Fletcher, de Copper Cliff, passait la fin de semaine dans sa famille.

George Stewart, du C.A.R.C. stationné à St-Jean, Qué., visitait ses parents, M. et Mme D. Stewart, en fin de semaine.

Mme Albert Lanthier, de Verner, et son fils, le soldat Lorenzo Lanthier, du camp Borden visitaient les familles Lanthier et Legault, la semaine dernière.

M. et Mme Noël Brassard, visitaient la famille Nelson Lemieux, à St-Charles, récemment.

Mme Ted Boucher et ses enfants ainsi que M. et Mme George McConnell, de Sudbury, visitaient la famille Charles McConnell, en fin de semaine.

M. Lifuori Lachance partait, ces jours derniers, pour aller travailler à Nobel.

M. et Mme Frank Lefebvre et leurs enfants, de Témiscamingue, ainsi que Mlle Rolande Arcand, de Cache Bay, visitaient la famille St-Jules, à Azen, dimanche dernier.

Mme Israël Brunet et son fils, Wilfrid, visitaient des parents, à Ottawa, en fin de semaine.

Mme Trizelle Legault et ses enfants passaient la fin de semaine à Sudbury, les invités de la famille Tremblay.

MM. Hector et Roland Moreau, de North Bay, étaient de passage à Cache Bay, dimanche dernier.

Mme E. Jessup visite actuellement des amis à Huntsville.

La famille Céléphat Valade est de retour à Cache Bay, après avoir passé une couple de mois à Sturgeon-Falls.

Jeune vétéran du Corps d'Aviation Royal Canadien, le lieutenant de section A. FRANK PINCH, originaire de Collingwood, Ont., adjudant aux Quartiers Généraux de la Troisième Région d'Entraînement Aérien à Montréal, vient d'être posté outre-mer. Cet officier qui compte quinze années de service, entrait dans les cadres du C.A.R.C. en mars 1928 comme simple aviateur, et décrochait son brevêt d'officier en août 1941. Deux autres de ses frères font aussi partie du C.A.R.C. L'aîné, le lieutenant de section J. E. PINCH, est adjudant à Trenton, et l'autre, le sous-officier de 1ère classe, J. G. H. PINCH est affecté du Dépot de Matériel no 12 à Montréal Est. Le lt. de section Pinch est photographié ci-haut en compagnie du sergent-major George HILL de Hamilton, Ont., qui compte cinq années de service. Il est en charge de la section d'administration et jouit de la réputation d'être l'un des meilleurs sous-officiers aux Quartiers Généraux.

Infractions aux lois de la circulation

Pour avoir filé à 38 milles à l'heure sur la rue Rideau, Henry Dagenais, 158, St-Patrice, a dû payer $15 et les frais.

Quand les freins d'une automobile ou d'un camion sont défectueux, il en coûte moins cher de les faire mettre en bon état que d'encourir le risque d'être arrêté par la police, comme la chose est arrivée à Albert-J. Muldon, R.R. No 1, Beech Grove, Qué., et de payer $15 d'amende.

Pour avoir effectuer un virage à gauche à une intersection où la chose est prohibée, William H. Blake, de 11, Glemow, a payer $2 et les frais. Clare Cochrane, de Russell, Ont., a oublié de faire un arrêt et s'est vu obliger de débourser $4 d'amende.

Pour stationnement illégal, les personnes suivantes ont payé $2 et les frais: Clifford Redford, 147 Faraday, à deux reprises; John Fisher, 72 Léonard; John R. Millard, 52 avenue William; Murray Moore, 419, 3e avenue; Lloyd Gillepsie, 415, avenue Hinton; Gertrude-C. Gamble, Old-Chelsea, Qué.

En cour, hier après-midi, Robert Bell, accusé de conduite dangereuse au volant, a dû verser $10 et les frais. L'accustion a été portée à la suite d'un accident. Une autre accusation qui pèse sur Robert Bell, de 365, rue Rideau, est d'avoir conduit sans permis. Celle-ci a été remise à vendredi prochain.

Pour excès de vitesse: Amos O. Larabie, 84, rue Duke, a payé $20; Joseph Alexander, 431, rue Sussex, a payé $15; Aldoria Viau, 67, rue du Pont, Hull, a payé $10 plus les frais pour chacun.

Pour avoir doublé un tramway stationné, Florence M. Adamson, 686, Echo Drive, a versé $10 et les frais.

Pour avoir nui à la circulation, Enid Charles, 20B, rue Rupert, a payé $[illegible] et les frais.

Roy Wall, 44, rue MacLaren, a payé $4 et les frais pour avoir oublié un arrêt.

Pour stationnement illégal, les personnes suivantes ont payé $2 et les frais: Lynn MacLeod, 1014, rue Wellington; Howard Conn, Aylmer, Qué.; Willmot O. Parker, 109, avenue Aylmer; Herbert Johnson, 18, rue Rideau; Edgar Rhodes, 541, chemin Manor, Rockcliffe; Fred Kayuk, de Billing's-Bridge; J.-E. Chartrand, de Hull-Sud; William M. Marshall, appt 3, 49, avenue Fairmont; John McLean, 305, avenue Laurier-est; Leslie Parsons, de Billing's-Bridge; Rita Patterson, 629, avenue King-Edward; Joseph Godin, 197, rue Rideau; David Bell, édifice Elgin, Ottawa.

Epargne de l'électricité

HAMILTON, le 9, — (P.C.) — M. R. T. Jeffrey, de Toronto, ingénieur municipal en chef de la commission du pouvoir hydroélectrique, a prédit hier, dans une allocution aux membres du district no 5 de l'association municipale électrique d'Ontario, que l'éclairage des rues et l'usage domestique du pouvoir serait réduit davantage encore en vue d'une épargne plus considérable de pouvoir pour les industries essentielles de guerre.

Il a prédit que l'éclairage des rues serait réduit de 50 pour cent au lieu de 20 et que l'usage des chaufferettes électriques à l'air serait interdit non seulement dans les magasins et les édifices publiques, mais partout.

Une épargne de 25.000 à 30.000 chevaux-vapeur serait rendue possible si ce projet était mis en vigueur.

Le péril jaune est menaçant

LOUISVILLE, Ky., le 9, (P.A.)— Sir Hubert Wilkins, explorateur australien demeurant à Washington, a déclaré que la raison la plus pressante pour laquelle les Japonais devaient être repoussés était le danger que courait la race blanche d'être submergée un jour par la race jaune.

Les Orientaux nous ont méprisés en silence depuis des années, dit-il, et n'attendent que le moment favorable pour se faire plus agressifs. Ils comptent, si leurs plans se réalisent, sur le support de la moitié de la Russie, sur l'Inde et sur une confédération de la Chine et du Japon, et alors les Orientaux se réuniront tous pour combattre les Occidentaux.

L'Australie et les Etats-Unis, dit-il, doivent déjouer ce plan.

Otter-Lake

Va-et-vient

OTTER-LAKE, Qué., le 8, — (D.N.C.) — Les soldats Pierre Corriveau, stationné à Sherbrooke et son frère, Florimond, du camp d'entraînement de Lauzon, ont visité les familles Max et Aurèle Corriveau, ainsi que M. et Mme Onésime LaSalle et M. et Mme Ernest Cartier, de Portage-du-Fort.

M. et Mme Théodore Gravelle et leurs enfants, de Sarsfield, ont passé la fin de semaine chez leur père, M. Cyrille Gravelle.

M. Napoléon Dubeau, de Toronto, a passé quelques jours ici visitant les familles Georges Dubeau, fils, Napoléon Lance et Léonard Dagenais.

Dimanche dernier, Mlle Elise Dagenais accompagnée de M. Raoul Lance ont visité M. et Mme Napoléon Lance et M. et Mme Léon Brazeau.

M. Léon Brazeau, en service à Pettawawa a visité sa famille dernièrement.

Mlle Alphonsine Fleurie est partie pour Aylmer où elle doit passer l'hiver chez Mme N. Bolam.

jvhpp:u-J.h

La santé est meilleure au pays

EDMONTON, le 9, — (P.C.) — L'état de santé dans les industries de guerre canadiennes s'est amélioré sensiblement depuis l'année dernière, selon une déclaration faite par le Dr C. F. Blackler, d'Ottawa, du département des pensions et de la santé nationale, dans une entrevue qu'il a eu ici. Il doit assister à une conférence aujourd'hui sur le contrôle des maladies contagieuses tenue à Edmonton.

Ile du Calumet (Qué.)

ILE DU CALUMET, (Qué.). — (D.N.C.) — Mme Emanuel Godin, âgée de 76 ans, est décédée, samedi dernier. Les funérailles eurent lieu mardi matin à 9 heures 30. Elle laisse dans le deuil 4 fils: Emanuel, de Timmins, John de Davason, Amboise et Ernest, de l'Ile du Calumet; 2 filles: Mme Graveline, Cordillia, de Fort Coulonge et Mme Alphonse St-Jean, de l'Ile du Calumet.

NOTES LOCALES

M. et Mme Eugène Laporte, accompagnés de leur mère, Mme Georges Laporte, de Timmins, étaient de passage chez M. et Mme Eugène LaSalle, cette semaine.

M. et Mme Roi, d'Ottawa, visitaient Mme Théodore Turgeon, hier.

M. et Mme Onésime LaSalle étaient de passage ici, dimanche.

Mlle Grace Tibert, de Campbell's Bay, visitait une amie, Théresa Donnelly, en fin de semaine.

Mlle Laura Stuart quitta ses parents et amies pour aller travailler à Ottawa.

Omer Spencer, de l'armée militaire, passa la journée du dimanche avec son père.

M. et Mme Emett Kenseley, accompagnés de leurs soeurs, Mlle Françoise Spencer et Mme Hector Lance, sont de retour d'Ottawa.

Luskville, Qué.

LUSKVILLE, (Qué.), le 8 — (D.N.C.) — Dimanche dernier, M. l'abbé Alban Lapointe, d'Ottawa, et venu établir l'oeuvre des vocations.

Mme Joseph Perreault, sa soeur, Mme Alfred Maisonneuve, de Angers, leurs frères et M. l'abbé J.-J. Desjardins, curé de Vankleek-Hill, sont partis pour un voyage à Windsor.

Mme Alexandre Parent, Mlle C. Lauzon, M. René Parent, de Thurso, visitaient M. et Mme Edouard Desjardins, née Annette Parent, mercredi dernier.

Mlle Irène Ménard, de Plaisance, a passé quelques jours chez M. Eug. Desjardins.

M. et Mme Maurice Desroches, d'Ottawa étaient en visite chez M. Joseph Perrault, dimanche dernier.

M. et Mme Oscar Allen de Windsor, Mme Ben Brazeau, de Détroit, ont passé une semaine chez M. Alfred Lusignan.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Alfred et Emile Lusignan, Mlle Adèle Lusignan, Mme Ben Brazeau, de Détroit, ont visité les familles J. Brazeau et Ladouceur, de Buckingham.

Mme Henri Desjardins, de Ste-Thérèse, était en visite chez sa belle-soeur, Mme Jérémie Desjardins, dimanche dernier.

M. et Mme Eugène Desjardins leur fils, le Dr et Mme René Desjardins, de Belleterre, sont allés à Montréal et St-Jérôme.

M. et Mme Adonaï Thérien, de Ste-Thérèse, sont en visite chez leurs fils MM. Léon et Adéodat Thérien.

M. et Mme Arthur Desjardins sont allés à St-Jérôme, Montréal, Lachine et Ste-Thérèse.

Mlle Simone Bélisle est à Eastview chez sa soeur, Mme Edmond Barnabé dangeureusement malade.

M. Edouard Lapointe quitte la paroisse pour aller demeurer sur sa ferme à Brockville.

M. et Mme René Beauvais sont allés demeurer à Gatineau Mills.

Latulipe (Qué.)

LATULIPE, Qué., le 8, (D.N.C.) —M. le curé A. Laurandeau est de retour d'un voyage d'une quinzaine à Montréal, où il a accompagné ses nièces Mlles Suzanne et Jeannine Payment.

M. et Mme Eddy Lemieux, de Noranda, ont passé huit jours chez leurs parents, M. Pierre Lemieux, M. Jean Lemieux et Mme Henri Gauthier.

Mlle Léona Wilcot est revenue chez elle après une visite d'un mois à Montréal, chez sa tante.

Mme Charlotte Cantin de St-Come donne un cours de couture, cette semaine.

M. et Mme Raymond Gingras sont de retour ici après un séjour de neuf mois dans un hôpital de Montréal.

St-Pascal-Baylon

Séguin-Martin

ST-PASCAL BAYLON, Ont., le 7, (D.N.C.) — Mlle Marguerite Martin, fille de M. Samuel Martin, de Moose-Creek, a épousé M. Jean-Réal Séguin, fils de M. et Mme Frédéric Séguin, de St-Pascal Baylon, Ont. La mariée au bras de son père, portait une longue robe blanche avec voile de même nuance. M. Frédéric Séguin servait de témoin à son fils. Le diner fut servi chez le frère de la mariée, et M. Frédéric Séguin donnait le souper et la soirée. Les nouveaux époux éliront domicile à St-Pascal Baylon.

Dimanche dernier, M. et Mme Albert Montreuil ainsi que M. et Mme Lucien Houle, de Brownsburgh visitaient leurs parents ici.

M. et Mme Lionel Boileau ainsi que M. et Mme René Tassé visitèrent des parents de Treadwell, dimanche dernier.

M. et Mme Ovila Séguin ont visité M. et Mme Omer Brunet, de St-Bernardin, Ont.

Mlle Lucille Séguin, de Mont réal, rendait visite à ses parents, dimanche.

M. et Mme Alcide Lalonde ainsi que M. et Mme Lucien Lalonde, rendaient visite à des parents de St-Thomas.

Marionville, Ont.

MARIONVILLE, (Ont.), le 7. —(D.N.C.)— De nombreux prix ont été décernés aux gagnants de la partie de carte du 5 octobre dernier, au profit de l'église. M. Valmore Bourbonnais a gagné un magnifique confortable de satin. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Georgette Ayotte, de Casselman.

M. et Mme Ernest Desautels née Jeanne Sabourin, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Micheline-Pauline. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Legault, oncle et tante de l'enfant.

M. l'abbé Deschamps, aumônier au Monastère du Précieux-Sang, à Ottawa, était de passage au presbytère en fin de semaine.

M. et Mme Jos Goulet, et M. et Mme Ernest Piché, de St-Albert, ont visité M. et Mme Eugène Marion, dimanche.

M. et Mme Léo Yelle, et leurs enfants, de Cornwall, M. et Mme Alfred Boudrias, M. et Mme Wilfrid Boudrias, de St-Albert, rendaient visite à M. et Mme Rhéal Ayotte, dimanche.

M. et Mme Maurice Marion, M. et Mme Sauvé, de Massena, N.-Y. rendaient visite à M. et Mme Emilien Geoffrion, dimanche.

Mlles Anne-Marie Auclair, Thérèse Bouchard, Fleurette Marion, d'Ottawa, M. et Mme Albert Dagenais, et leur famille, de Crysler, M. et Mme Cyprien Cousineau, et leur fille Bernardine, M. et Mme Rolland Marion, M. et Mme Henri Labelle, et leur fille Claudette, M. Lalonde, Mlle Marie-Louise Marcil, M. Amédée Marion, tous de Cornwall, rendaient visite à leurs parents dimanche.

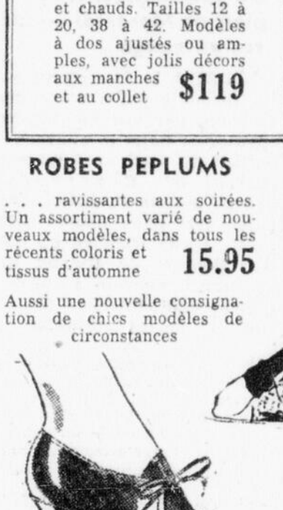
M. et Mme George Martin, Mlle Irène Sigouin, de Cornwall, M. Jack Garbett, de Massena, N.-Y. ont rendu visite à M. et Mme Fillas Sigouin, récemment.

Mme Vve Jean Dagenais, accompagnée de sa fille, Mme Deschênes, est revenue d'un voyage à Montmagny, chez sa fille, Mme Francis Auclair.

Caplan's
129-137, RUE RIDEAU

Pointures 26-36

COUPE-VENT PARKA
. . . de cravenette imperméable, avec capuchon détachable. Modèle longueur trois quarts avec doublure chaude doeskin. 6.95



ENSEMBLES PALETOTS de 3 pièces pour Garçonnets
Tailles 2-3x 7.95
Tailles 4-6x 8.95
Ensembles d'hiver, bruns ou marine, de frieze de laine épais avec doublure chaude en Fleece. Chapeau, manteau, jambières.

CHAPEAUX TAILLEUR
Choix classique pour complets
Une variété de genres et couleurs en chapeaux de feutre de laine. Pointures 21½, 22, 22½ 2.98

CHICS MANTEAUX DE FOURRURE
- Martre assorties (lapin teint)
- Castor jumeau (lapin teint brun)

Manteaux juvéniles en fourrure . . . très chics et chauds. Tailles 12 à 20, 38 à 42. Modèles à dos ajustés ou amples, avec jolis décors aux manches et au collet $119

JUPES
Jupes swing et modèles plissés en Angoratex, chevronnés et plaids tout laine. 4.98

ROBES PEPLUMS
. . . ravissantes aux soirées. Un assortiment varié de nouveaux modèles, dans tous les récents coloris et tissus d'automne 15.95

BLOUSES de Jersey de Laine
De couleur, confortables, manches longues 3.98

Aussi une nouvelle consignation de chics modèles de circonstances

Souliers grande vogue
- Suède de qualité
- Veau d'apparat

Chics chaussures d'automne, pointures 4 à 8. Largeur AA à C. Genres à talons cubains, noirs ou bruns 7.50

Tailles pour Fillettes, Jeunes Filles et Dames

PALETOTS pour Hommes
- Ulsters
- Raglans
- Paletots d'apparat
- Devant croisé
- Devant droit
- Modèles ajustés

Tailles 36-42

COUPE-VENT pour Hommes
Tout laine, encolure marine, manches longues, unis et couleurs de fantaisie. 3.95

Un splendide choix de Paletots, de tissus chauds et de texture serrée. De molleton, Elysian et Alpine, ainsi que de tweed de fantaisie, en teinte masculines. 29.50

CAPLAN'S, 129-137 RIDEAU STREET

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	**$ 7.50**
Canada	**5.00**
Etats-Unis	**8.00**
Union postale	**12.00**

VENDREDI, 9 OCTOBRE 1942

Mouvement ou parti politique nouveau?

Dimanche soir prochain, M. M. Raymond, député fédéral de Beauharnois, fournira à la radio des explications sur le "nouveau mouvement politique", dont il a pris la direction.

Lorsque, il y a quelques semaines, il annonça qu'il avait accepté cette direction, M. Raymond n'employa jamais les mots "nouveau parti politique". Dans le communiqué remis à la presse, on ne trouve que les mots "nouveau mouvement politique". Le député fédéral de Beauharnois, en effet, disait: "Sollicité de toutes parts par de nombreuses personnes, chefs de groupes et particuliers, appartenant à diverses classes de la société, j'ai accepté de diriger **un nouveau mouvement politique** dans la province, lequel exercera ses activités dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral. Plus tard, au cours d'une causerie à la Radio, à une date qui sera annoncée, je donnerai des précisions sur **le nouveau mouvement** et je ferai connaître le nom sous lequel il sera désigné."

Le public se demande, depuis, s'il s'agit de la fondation d'un véritable parti politique ou du lancement d'un simple mouvement politique nouveau. Il fait une distinction entre un parti politique et un mouvement politique. Pour lui, un parti politique nouveau est l'union, sur le terrain politique, de plusieurs personnes contre d'autres, qui ont un intérêt, une opinion contraire. Il suppose la rupture de toute allégeance aux autres partis qui peuvent exister, l'indépendance complète, officielle et réelle, des autres groupements politiques organisés. Un mouvement politique représente quelque chose de différent dans l'esprit du peuple. C'est une manière particulière de considérer la politique, manière qui peut se concilier avec l'allégeance à un autre parti. Tout nouveau parti politique est un mouvement politique nouveau, mais tout nouveau mouvement politique n'est pas nécessairement un nouveau parti politique. Ainsi, à la Chambre des communes, il y a, chez les libéraux, un mouvement politique que l'on appelle celui des "onze" et un autre que l'on dénomme le mouvement "cardiniste". Mais ceux qui s'en réclament n'en continuent pas moins d'appartenir au parti libéral. Pour sa part, l'honorable P.-J.-A. Cardin, qui est le chef du mouvement "cardiniste", a déclaré ouvertement qu'il n'entendait pas fonder de nouveau parti. Il demeurait avec le sien, tout en dirigeant, au sein de son propre parti, un mouvement politique particulier. Pour ce qui est des "onze", ils ont joui, jusqu'à la dernière session, de tous les privilèges accordés aux membres du parti libéral. Ils reconnaissaient le premier ministre Mackenzie King comme leur chef. Ils siégeaient, de même que les "cardinistes" et les libéraux orthodoxes, du côté du gouvernement.

On ne saurait donc reprocher au public de se demander si M. Raymond prend la direction d'un simple "nouveau mouvement politique" ou d'un véritable nouveau parti politique, d'autant plus que le député fédéral de Beauharnois n'a employé que l'expression "nouveau mouvement politique" dans sa déclaration en date du 9 septembre dernier. S'agit-il, sous la plume de M. Raymond, d'une impropriété de terme, ou a-t-il, à dessein, employé l'expression "nouveau mouvement politique" de préférence à celle de "nouveau parti politique"? Ce n'est pas du tout la même chose. Pour juger de ce nouveau groupement, la distinction est d'importance. Car, si vraiment il ne s'agit que d'un nouveau mouvement politique, il n'y a aucune rupture avec le parti libéral ou, s'il y a une rupture, cette rupture peut n'être que temporaire: il n'y a pas, en tout cas, de rupture définitive. S'il s'agit, au contraire, véritablement, d'un nouveau prati politique, la situation est tout autre.

Nous ignorons si le député fédéral de Beauharnois a eu vent de l'incertitude d'esprit dans laquelle l'expression qu'il a employée à dessein ou par inadvertance jette de nombreux esprits bien intentionnés. Dans le cas où il aurait été mis au courant de cette réaction populaire, M. Raymond va sans doute éclairer le public à ce sujet, lorsqu'il parlera, dimanche prochain, à la radio. Mais, si cette réaction publique n'était pas encore parvenue à ses oreilles, nous attirons son attention sur ce point, afin qu'il fournisse les précisions nécessaires.

Camille L'HEUREUX.

Le bilinguisme au pays de Galles

Un comité de pédagogues anglais, nommé en 1925 par le comité d'instruction publique d'Angleterre, dans le but d'enquêter sur la place qu'occupait le gallois dans le système scolaire du pays de Galles et d'aviser aux meilleurs moyens de répandre davantage l'étude de cette langue dans les institutions scolaires, commençait ainsi son rapport: "L'individualité d'une nation est son droit de naissance. Les guerres ou les conquêtes peuvent l'oblitérer; une culture étrangère l'étouffer; la marche de l'histoire l'effacer; l'immigration la corrompre; et pourtant elle continue de lutter pour la vie et cette bataille est juste. Il n'y a rien à gagner à l'uniformité."

Ce comité reconnaissait, en même temps que la valeur littéraire du gallois, qui est encore parlé par près d'un million d'habitants de la Grande-Bretagne, l'obligation de se servir de cette langue comme médium d'enseignement, dans les écoles galloises, et cela en Angleterre, tout près du coeur même de l'Empire britannique.

De fait, au pays de Galles, les enfants apprennent d'abord leur langue nationale, et ensuite l'anglais, comme langue seconde, ce qui ne les empêche pas de maîtriser cette deuxième langue au même degré que les Anglais eux-mêmes.

Les Gallois ont toujours eu un grand attachement pour leur langue maternelle. Ils tiennent non seulement à ce qu'elle soit enseignée dans leurs écoles, mais à ce qu'elle y ait la place principale, c'est-à-dire à ce que l'enseignement de l'école primaire soit donné par son intermédiaire.

Non seulement les Gallois ont-ils obtenu ce qu'ils réclamaient dans le domaine scolaire, mais le droit de témoigner en leur propre langue devant leurs tribunaux vient de leur être accordé. Ce droit leur avait été refusé depuis 1536, sous le règne de Henri VIII.

La langue française au Canada a plus de droits, de vitalité et d'importance que le gaélique en pays de Galles. Elle est une des deux langues officielles du pays. Elle est parlée par un tiers de la population et cette population est la descendante des premiers pionniers du pays.

Notre langue a droit de cité partout. En quelque endroit qu'il se trouve, un enfant canadien-français a le droit de l'apprendre, et d'être instruit, par son ministère dans toutes les branches de l'enseignement primaire.

Conservons ce droit inaliénable et revendiquons-le en tout endroit du pays où il n'est pas encore exercé.

Ch. G.

Au Jour le Jour

La Jeunesse indépendante catholique s'oppose à la conscription des jeunes gens de 18 et de 19 ans. On prétend que ces jeunes gens, à cause de leur manque d'expérience, sont moins utiles que des adultes dans les industries de guerre. Cette association de jeunesse soutient qu'il serait malhabile d'enrégimenter des jeunes gens de cet âge, parce qu'ils sont à l'époque de leur vie où ils apprennent un métier ou se préparent à embrasser une profession libérale; et qu'en les arrachant à leurs études ou à leur apprentissage, on gâte complètement leur avenir et que le pays lui-même se prive ainsi de compétences. De plus, ces jeunes gens sont exposés aux dangers de la vie militaire à un moment de leur vie où ils ne sont pas encore en pleine possession de toutes leurs facultés. Les autorités fédérales tiendront d'autant plus compte de ces représentations que le Canada n'est pas placé dans une situation si désespérée qu'il lui faille appeler sous les drapeaux des jeunes gens dont la formation n'est pas encore complète.

ARGUS.

CHRONIQUE DE GUERRE.

Mauvaise alimentation, accidents et absences

Avec l'hiver, l'effort de guerre canadien devra s'accroître; car ce sera vraisemblablement l'hiver critique, si l'on peut dire, du conflit mondial. Non seulement notre pays aura à coordonner toute sa main-d'oeuvre, mais chaque travailleur considérera comme un devoir de ne pas s'absenter inutilement de son ouvrage, et d'éviter soigneusement toute querelle de nature à créer des différends entre patrons et employés. Après tout, c'est la guerre de chaque citoyen: si nous sommes battus, nous en souffrirons tous.

D'ailleurs, le travail se poursuivra ainsi sans arrêt, jour et nuit, dans les deux Amériques. Le Brésil a fait construire des barques spéciales pour aller chercher le caoutchouc dans des jungles réputées inextricables. Les Etats-Unis bâtissent à Toledo des brise-glaces tellement puissants, qu'ils pourront rompre des glaçons de dix pieds d'épaisseur. Ces bateaux de six mille tonnes auront pour mission de tenir ouverts, coûte que coûte, les chenaux des Grands Lacs, afin que ne cesse pas le transport du charbon et du minerai de fer. Ce sera la première fois, dans l'histoire de l'Amérique du Nord, que pareil exploit sera tenté.

On apprend d'autre part d'Ottawa, que des plans sont établis pour mener une campagne intense contre l'"absentéisme" dans les mines et les usines. Cette manie de manquer à l'ouvrage coûte au Canada des dizaines de milliers de tonnes de charbon et de matériel de guerre précieux. Il paraît qu'en certaines régions de notre pays, le quart ou le tiers de la production charbonnière est perdue, parce que les hommes se font porter absents.

Un rapport montre qu'en une seule journée, dans une certaine région, six mille tonnes de charbon sont restées sous terre, parce que les mineurs étaient restés chez eux. Les samedis, alors que les hommes ne font qu'une seule période de relève au lieu de deux, on a compté jusqu'à 45 pour cent des ouvriers qui étaient restés chez eux.

Nous citons cet exemple, parce qu'il représente un symbole. Ces milliers de tonnes restées sous le sol signifient non seulement que le temps perdu ne sera jamais rattrapé; elles veulent dire que des centaines de trains, qui auraient dû transporter à travers le Canada du matériel de guerre, devaient attendre sur des voies d'évitement. Si les ouvriers pensaient à cela; s'ils se rendaient compte que quelque part sur le front, des soldats attendent des armes et des munitions qu'ils ne reçoivent pas, simplement parce que des ouvriers se sont levés en retard le matin, alors on aurait sans doute moins d'absences à déplorer dans les mines et les usines.

Remarquons que d'autres causes entraînent de terribles pertes de temps. Les accidents de travail ont coûté au Canada, durant l'an dernier, l'équivalent de sept cents bombardiers moyens. Il y eut en outre, durant l'année dernière, 275 grèves, causant la perte de 330,000 journées de travail: ceci correspond, en termes de bombardiers, à la construction de soixante appareils. Il est important de noter que les absences à cause des accidents causent infiniment plus de tort que les grèves.

D'un autre côté, le docteur L. B. pett, directeur canadien de la diététique, affirmait la semaine dernière que nos inaustries de guerre perdront en 1942 neuf millions d'heures de travail, "l'équivalent de deux mille bombardiers", à cause d'une nutrition défectueuse chez les ouvriers. Le docteur Pett estime que 90 pour cent des absences dans les usines peuvent être prévenues, et que sur ce chiffre, la moitié peut être attribuée à une mauvaise nourriture.

L'expert prétend que nos travailleurs n'absorbent pas assez de produits dérivés du laitage. Il remarque que les femmes sont surtout fautives en ce sens, parce qu'elle tiennent trop à demeurer sveltes, et qu'une partie de l'argent de leurs repas passe à l'achat de cosmétiques.

Il est donc évident qu'une campagne d'éducation s'impose ici. Mais la propagande ne suffit pas: les ouvrières et les ouvriers canadiens devront, durant l'hiver prochain, surveiller eux-mêmes leur santé et observer la prudence qui fait éviter les accidents. Ce sont là nos deux grands dangers. La possibilité des querelles ouvrières est beaucoup moins grave, car les spécialistes de ces questions considèrent que l'esprit des travailleurs au Canada est très sain.

C. I. G.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 9 OCTOBRE 1922

Les dépêches de Moscou annoncent l'abdication du sultan de Turquie.

Les citoyens de Haileybury refusent de quitter leur ville et commencent à reconstruire leurs maisons détruites par l'incendie. La province d'Ontario leur viendra en aide.

Le gouvernement fédéral promet son aide aux sinistrés du Nord-Ontario.

S. S. Pie XI envoie l'expression de sa sympathie et sa bénédiction à Monseigneur Latulipe et aux sinistrés de la région d'Haileybury.

La population du diocèse d'Ottawa répond à l'appel de Mgr Emard. Des comités paroissiaux se forment partout pour envoyer des secours aux sinistrés du Nord-Otario.

Les pourparlers de Moudania reprennent, mais les Turcs concentrent des troupes dans la région des Dardanelles. L'armée grecque ne veut pas évacuer la Thrace.

"Si le gouvernement King n'est pas capable de nous donner justice, il n'y a qu'à le renverser et à en mettre un autre au pouvoir; la province de Québec a été mieux traitée par le gouvernement Meighen, au point de vue de la représentation dans l'administration des chemins de fer nationaux", déclare M. Lucien Cannon, député libéral de Dorchester.

La presse anglaise réclame la démission de Llyod George, premier ministre.

M. Joseph Caillaux, ex-premier ministre de France, dont le prestige a été profondément atteint par de ténébreuses connivences avec l'ennemi durant la grande guerre, tente de rentrer dans l'arène politique en dénonçant haineusement le retour des religieux en France.

Le Saint-Père secourt les réfugiés de toutes croyances, à la suite du conflit entre la Grèce et la Turquie.

Le comité central de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française se prononce contre la participation du Canada à la guerre contre la Turquie, participation demandée par le gouvernement de Londres.

S. Em. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, déclare que les récents événements d'Europe prouvent que les Etats-Unis ont agi sagement en refusant de se joindre à la Société des Nations. La république américaine, dit-il, veut bien assurer sa paix et celle du monde, mais elle refuse de servir les intérêts particuliers des nations européennes.

M. C.-G. Power, député de Québec-sud au parlement fédéral, se propose de demander à la prochaine session que le Canada cesse de faire partie de la Société des Nations, vu que le Dominion n'a aucun intérêt à en faire partie et ne réussit qu'à s'y embourber dans toutes sortes de difficultés.

Le conseil municipal de Hull vote la somme de $1,000 aux sinistrés du Nord-Ontario.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE:—Canadiens français, nous n'avons aucune objection à ce que les Français combattants fassent de la propagande chez nous. Ils sont nos alliés. Cela suffirait à nous les rendre sympathiques comme peuple, même si leur histoire n'avait pas les mêmes origines que la nôtre.

L'ennemi commun d'abord

Mais ce à quoi les Canadiens français s'objectent, c'est que les Français combattants attaquent les Français qui souffrent sous la botte nazie, dans la France dominée comme dans la France occupée.

D'ailleurs, les Canadiens français n'aiment pas plus à voir les partisans de Pétain vilipender le groupe De Gaulle, qui sert en ce moment le monde et la France hors de leur patrie.

En cette heure où la France est menacée d'extermination, c'est assez d'un ennemi commun à combattre. Toute lutte fratricide est manifestement de trop.

Si le rapport d'un auditeur radiophonique est véridique, il s'est dit quelques paroles déplacées durant l'émission de dimanche midi.

Et, de grâce, qu'on laisse dormir en paix, maintenant qu'il est mort, le grand cardinal Baudrillart, dont la carrière féconde fut si complètement consacrée à la France et à l'Eglise.

E. L.

* * *

L'AVENIR NATIONAL, Manchester, N.-H.—Il faut plusieurs années d'expérience pour faire un bon imprimeur, un bon journaliste, un bon ouvrier dans n'importe quel métier. On peut apprendre en quelques semaines tous les éléments indispensables à telle ou telle occupation. Mais plusieurs semaines d'apprentissage s'imposent ensuite, à de très rares exceptions près.

Commencer par le bas

Pourquoi en serait-il autrement du métier des armes? Volontaire ou conscrit, la valeur pratique d'une recrue commence à zéro, dans les forces armées de l'Oncle Sam comme ailleurs. On peut être savant, homme de profession ou homme d'affaires, avant de s'enrôler ou d'être conscrit; mais on ne sait même pas tenir un fusil, à moins d'exercices préalables.

On a donc parfaitemet droit de s'étonner en voyant certaines promotions à des grades supérieurs dans la Marine ou l'Armée. Des civils qui ne savent même pas reconnaître les diverses pièces d'artillerie deviennent lieutenants, capitaines, majors, du jour au lendemain, comme par enchantement ou comme il arrive parfois dans les rêves de nos chers marins et soldats.

Pour les médecins, les spécialistes indispensables aux forces armées, les aumôniers et les anciens combattants, c'est juste. Mais quand de simples politiciens habiles à tirer les ficelles se font hisser à des grades dont ils semblent ignorer les responsabilités, n'est-ce pas de nature à démoraliser les vrais marins et soldats de l'Oncle Sam ?

Des officiers de la première guerre mondiale s'enrôlent aujourd'hui comme simples soldats, tant ils sont convaincus de la nécessité d'apprendre les éléments de la science militaire. On ne grimpe pas dans une échelle en commençant par le haut. Aimeriez-vous à être commandés par des civils qui n'ont jamais été soldats, si vous étiez conscrits ou enrôlés dans l'armée ?

Ce n'est pas une armée d'acteurs de cinéma en parade et d'avocats en quête de commissions qui gagnera cette guerre. C'est une armée aussi bien formée que celles de nos ennemis, aussi forte et mieux armée qu'elles. La victoire est à ce prix.

* * *

LE SOLEIL: — M. Mackenzie King a rempli de son mieux les vides cruels que la mort et la politique avaient creusés dans la représentation canadienne-française de son ministère. Avec M. St-Laurent et M. Power, et ses nouveaux collègues, la province de Québec compte aujourd'hui cinq ministres dans le cabinet fédéral; et avec M. Michaud, digne représentant des Acadiens, la minorité française a également dans le gouvernement fédéral cinq ministres avec portefeuille. Ainsi se trouve rétabli l'équilibre rompu au cours d'une année de crise politique.

Le remaniement ministériel

Les nouveaux ministres sont M. Ernest Bertrand, M. Alphonse Fournier, et le général Laflèche. Les deux premiers sont déjà députés et n'auront pas à subir la formalité d'une élection pour administrer les départements qui leur sont confiés. Le général Laflèche, qui passe du fonctionnarisme à l'exécutif, briguera tout probablement les suffrages de la division métropolitaine de Laurier-Outremont, en remplacement de M. Thomas Vien, dont la nomination au Sénat s'accompagne d'un témoignage personnel de la considération que le premier ministre a pour son expérience parlementaire. De fait, M. King désigne le sénateur Vien comme auxiliaire français du leader de la Chambre Haute.

Ainsi se termine un remaniement ministériel rendu difficile par les divergences de l'opinion canadienne-française. En offrant les compliments d'usage à ses nouveaux représentants dans le cabinet fédéral, la province de Québec aurait également raison de regretter le départ de M. Thorson, l'un de ses amis les plus utiles et les plus dévoués, qui devient juge-en-chef de la Cour de l'Echiquier. M. Thorson était l'un des intimes de feu Ernest Lapointe dont il méritait la confiance. Québec lui saura toujours gré de la sympathie agissante qu'il a marquée à la minorité française du Canada.

La semaine sociale de Saint-Jean

Publication des travaux

On sait quel succès a obtenu la Semaine sociale de Saint-Jean. Une nombreuse assistance suivit toutes les séances, assistance de prêtres — quelques-uns venus même des Etats-Unis — que rehaussait la présence de dix-sept archevêques et évêques, dont S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., et de laïcs cultivés, dont un ministre provincial qui prononça une allocution marquée d'un vif sens social. Les travaux surtout, qui portaient tous sur la démocratie, intéressèrent vivement les auditeurs tant par l'actualité du sujet que par la compétence des conférenciers. Suivant l'usage tous les cours et conférences seront bientôt publiés en un volume grand format de 300 pages, qui se vendra $1.50, $1.65 franco.

Ceux qui enverront leur souscription — $1.50 — d'ici au 1er novembre recevront le volume sans frais de port. (Secrétariat des Semaines sociales, 1961 rue Rachel Est, Montréal).

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

646—

A—L'abbé Jean-Jacques Olier n'avait que vingt-et-un an lorsqu'un soir qu'il ne songeait qu'à s'amuser et qu'il parcourait avec des amis la foire Saint-Germain il fut abordé par une femme qui lui dit: "Que vous me donnez de peine! Il y a longtemps que je prie pour votre conversion. J'espère qu'un jour Dieu m'exaucera". Cette femme se nommait Marie Rousseau. Veuve d'un cabaretier, elle continuait le commerce de son mari tout en menant dans son établissement la vie d'une religieuse dans son cloître. Cette scène fit une profonde impression sur le jeune homme qui résolut de vivre plus sérieusement.

B—Sur la fin du régime français les rentes seigneuriales étaient devenues fort inégales d'un cultivateur à l'autre. Les premiers seigneurs avaient imposé une rente très faible, équivalant ordinairement à un couple de poulets. Plus tard, ce taux avait été augmenté et il ne cessait de s'élever à mesure que le pays se développait. De sorte que tandis que certains habitants payaient vingt, trente ou quarante sols, d'autres devaient verser deux écus pour des terres de même dimension. Cette inégalité, et surtout les abus de quelques seigneurs, finirent par ruiner le crédit du régime seigneurial.

C—A son arrivée au pays, lord Sydenham avait laissé entendre, dans une déclaration ambiguë qu'il était favorable aux idées libérales. Mais lorsque La Fontaine et ses collègues entreprirent leur campagne pour obtenir la responsabilité ministérielle, le gouverneur déclara: "Je ne redoute pas du tout cette demande de gouvernement responsable. J'ai déjà réussi à en faire mettre de côté la prétention que le Conseil exécutif devrait être responsable à l'Assemblée législative et le gouverneur tenu d'écouter l'avis de ses ministres et de s'y conformer".

La clinique des rumeurs

MENSONGES ET RUMEURS PRECEDENT L'ATTAQUE MILITAIRE

Les nations démocratiques ont appris bien des choses à la suite de la conquête des pays d'Europe par Hitler, mais il en est une que ne doivent pas oublier les peuples que le chef des Nazis n'a pas encore réussi à subjuguer! C'est que celui-ci n'a jamais attaqué un pays avant d'y avoir au préalable organisé une campagne de mensonges et de rumeurs ayant pour but de dresser les classes les unes contre les autres, de séparer les gens de croyances différentes et de semer partout la méfiance et la discorde.

Voici d'ailleurs ce que dans "Mein Kampf" l'ancien tapissier autrichien disait de son système de démoralisation: "Il est plus facile d'empoisonner les masses que de les rendres foncièrement mauvaises. A cause de la simplicité de leur raisonnement, les gens sont plus portés à se laisser influencer par un gros mensonge que par un petit, car beaucoup, qui ne se font aucun scrupule de fausser la vérité dans les petites choses, n'oseraient jamais se rendre coupables de mensonges de conséquence. Comme de telles faussetés ne peuvent entrer dans leur esprit, ils ne s'imaginent pas que d'autres sont capables d'altérer aussi gravement la vérité. Et même lorsqu'on leur présente ensuite les faits véritables, ils continuent de douter et de croire qu'il doit tout de même y avoir du vrai dans ce qu'on leur a dit."

Ces propos cyniques du Fuehrer devraient aujourd'hui servir d'avertissement à tous les Canadiens. On sait en effet que chez nous aussi la propagande de Goebbels cherche à poursuivre l'oeuvre de destruction qui a si bien servi les armées allemandes en Europe.

Chacun de nous peut contribuer, dans une certaine mesure, à enrayer la campagne de fausses rumeurs qui se poursuit depuis déjà assez longtemps parmi notre population et qui n'est pas sans nuire à notre effort de guerre. Nous pouvons d'abord dire à la personne qui nous raconte une histoire, apparemment contraire aux intérêts de notre cause, qu'elle aide les Nazis en se faisant l'écho de pareils bobards. La deuxième mesure à prendre est d'écrire sans tarder à la Colonne Canadienne afin de lui communiquer les détails de la rumeur. Enfin, lorsque nous avons pris connaissance des faits véritables concernant une rumeur, nous devons nous efforcer de les répandre, effaçant ainsi le mauvais effet qu'elle aurait pu produire.

La Croix Rouge a, depuis quelque temps, fait le sujet de bien des racontars ridicules dont il n'est pas difficile de discerner l'origine et qu'il importe de détruire, pour le plus grand bien de cette admirable société de bienfaisance.

On dit par exemple que la Croix Rouge vend les objets qui lui sont remis ou bien encore qu'elle paie les personnes qui donnent leur sang pour fin de transfusion aux blessés de la guerre. Inutile d'ajouter qu'il n'y a rien de vrai dans l'un et l'autre cas.

De telles rumeurs circulent souvent parce que les gens les répètent plus ou moins inconsciemment, sans se soucier d'en retracer l'origine, ni se rendre bien compte du malaise qu'elles peuvent créer.

Il semble que la Croix-Rouge soit particulièrement en butte aux attaques des propagandistes ennemis qui cherchent à mettre en doute la sincérité et l'honnêteté de son personnel . Ainsi, on se rappellera qu'au cours de la dernière guerre, le bruit se répandit un jour que la Croix-Rouge vendait les bas qui lui étaient remis pour les soldats. La rumeur s'accrédita à un point qu'il fallut faire enquête. On finit par découvrir qu'elle avait été lancée par un agent ennemi, lequel fut immédiatement arrêté et interné. Voici quelques-unes des rumeurs qui circulent actuellement au sujet de la Croix-Rouge:

UNE RUMEUR

"De chaque dollar souscrit à l'oeuvre de la Croix Rouge, un fort pourcentage est dépensé pour salaires, profits et autres fins non essentielles".

LA VERITE

M. P.E. Durnford, trésorier honoraire de la Société canadienne de la Croix-Rouge, division de Québec, nous a fait tenir à ce propos la déclaration suivante: "Pareille prétention est injustifiée et l'examen du bilan de la Société ne permet sûrement pas d'y ajouter foi. Ce document est essentiellement long et fort chargé. Chaque province publie son propre bilan, après quoi la Société prépare pour tout le Canada un bilan général incorporant ceux de toutes les provinces. Ces bilans sont quelque peu compliqués à cause des nombreuses activités de la Croix-Rouge, tant au pays qu'en rapport avec la guerre. Quiconque en fait la demande peut obtenir des copies de ces documents des quartiers généraux provinciaux les plus proches. Les revenus et les dépenses y sont clairement indiqués sous des rubriques appropriées. Si l'on prend en considération le travail accompli et l'ampleur de l'organisation, les dépenses sont peu élevées. On sait que l'administration financière de la Société est surveillée et dirigée par des hommes dont les noms offrent toutes les garanties nécessaires d'integrité. On sait aussi qu'après que tous les comptes ont été vérifiés, les dépenses de la Croix-Rouge sont soumises à l'approbation du vérificateur général du Dominion. On peut donc affirmer qu'il n'existe pas d'organisation de bienfaisance dont les fonds soient dépensés plus sagement et avec plus de profit que ceux de la Croix-Rouge canadienne.

UNE RUMEUR

"Des bateaux de la CroixRouge qui étaient dans le port de Montréal ont été saisis par le gouvernement".

LA VERITE

Le surintendant H.-A. Royal Gagnon, de la Gendarmerie Royale, à Montréal, a fait à ce propos la déclaration suivante: — "Cette rumeur est absolument fausse. On n'a jamais fait de telle saisie"

Le lieutenant-commander F.-H. Davis, officier de la surveillance navale, à Montréal, a déclaré pour sa part:— "Cette rumeur est une absolue fausseté! Ces bateaux de la Croix-Rouge vinrent à Montréal pour y chercher une cargaison de vivres et de provisions destinée à la population de la Grèce, dont les besoins urgents sont connus de tous. D'après une entente internationale ces bateaux sont munis de laissez-passer qui leur permettent de voyager entre les pays belligérants. Le gouvernement canadien a fait tout en son pouvoir pour rendre possibles ces expéditions de marchandises".

UNE RUMEUR

"Afin de maintenir les prix du lait, le gouvernement a mis en vigueur certains règlements qui obligent les cultivateurs à ne vendre aux laiteries qu'une petite proportion de la production laitière, ce qui fait qu'ils doivent abattre leurs bêtes à cornes".

LA VERITE

M. W.-W. Moore, secrétaire-gérant de l'Association des Producteurs de Lait, à Montréal, déclare à cet effet:— "Le gouvernement n'a jamais établi de règlement limitant la quantité de lait qu'un cultivateur peut vendre à un laitier. Au contraire, il a toujours encouragé les fermier à augmenter leur production laitière, facteur des plus essentiels au maintien de la santé publique; de plus, il a même accordé aux producteurs de lait un bonus de 25 sous par 100 livres de lait vendu. Cette prime est en vigueur depuis le 1er septembre 1942".

COMITE EDITORIAL de la Clinique des Rumeurs: Dr F. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'Université McGill; M. Paul Vaillancourt, secrétaire honoraire de la Croix-Rouge pour la province de Québec; l'honorable Juge C. Gordon Mackinnon; M. Paul Fournier, président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; le lieutenant-colonel W.-C. Nicholson, D.S.O., C.M., vice-président de la Légion Canadienne; M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada; l'honorable Wilfrid Bovey, conseiller législatif; le révérend G.-G.-D. Kilpatrick, D.D., directeur, United Theological College.

Pour une meilleure observance du dimanche

Une dépêche récente nous apprend que le primat de la Belgique, le cardinal Van Roey, a protesté auprès des gouvernants allemands contre le travail du dimanche imposé à la population belge.

Pourquoi faut-il que cette attitude antichrétienne de nos ennemis soit imitée au Canada? De plus en plus on travaille le dimanche dans nos usines et sur nos chantiers. Pour un cas de nécessité, il y en a dix qui ne le sont pas. L'Office des Prix et du Commerce vient même de décider que dans les papeteries on travaillera le dimanche et on chômera un jour de la semaine. Les ouvriers catholiques ont protesté à bon droit contre une telle mesure. Le respect du dimanche est une des bases de la civilisation chrétienne. Comment nous battre pour elle et agir de la sorte?

E. S. P.

SAMEDI, 10 OCTOBRE 1942
283e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 6.08 5.24
Lune 6.22 6.07

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Pointe-Gatineau, 9, 10, 11 oct.
St-Bonaventure, 11, 12, 13 oct.
FETE DU JOUR
S. François Borgia, confesseur

Quatre — HULL, VENDREDI 9 OCTOBRE 1942 — Température: BEAU, PLUS FRAIS

Le Comité d'A. C. de N.-Dame s'oppose à la légalisation du parti communiste au pays

Il adresse une requête en ce sens au premier ministre et au ministre de la Justice — Etude en forum de diverses questions

Le Comité paroissial d'Action catholique Notre-Dame de Hull a tenu dernièrement une réunion plénière à la Bourse du Travail. Toutes les sections d'hommes et de dames y étaient représentées.

Il a été décidé entre autres choses de demander à nos autorités fédérales de ne pas légaliser le parti communiste au Canada. Tous les membres de l'A.C. ont été unanimes dans leurs déclarations: à savoir, qu'il n'est pas opportun et qu'il est même dangereux que le communisme ait sa place dans notre pays. C'est une question qui touche la morale de près et il est du devoir des catholiques de témoigner leur opposition avec toute l'énergie possible.

Une requête en ces termes a donc été envoyée au premier ministre du Canada, l'hon. W. L. Mackenzie King, et au ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent.

Honorable Monsieur:

Les membres de l'A.C. de la paroisse Notre-Dame de Hull, réunis en assemblée plénière ont pris connaissance, avec stupéfaction, de la demande de légalisation du parti communiste faite par l'honorable premier ministre de la province d'Ontario et l'honorable juge L. Conant. En conséquence, ils protestent énergiquement contre cette requête et vous prient respectueusement de prendre les mesures nécessaires pour qu'il ne soit pas fait selon ce qu'elle demande. Si le communisme a été reconnu comme dangereux en temps de paix, il l'est à plus forte raison en temps de guerre; et ce n'est pas parce que la Russie est devenue notre alliée qu'il faille adopter son programme et ses méthodes sociales. La Russie tolérerait-elle un parti libéral canadien chez elle?

Tous nos membres sont donc fermement opposés à la reconnaissance légale du parti communiste au Canada parce qu'ils voient dans cet acte un danger réel de bouleversement de nos conditions sociales. Ils osent croire que vous prendrez en considéartion la présente requête et que vous appliquerez d'une façon énergique le remède nécessaire pour enrayer le fléau du communisme qui semble vouloir menacer notre pays.

Vous remerciant par anticipation de votre bienveillance, nous vous redisons notre ferme attitude sur cette question, qui ne changera pour aucune considération.

Veuillez accepter, Monsieur le Ministre, l'expression de nos respectueux hommages.

L'A.C. de N.-D. de Hull.

Au cours de cette soirée d'A.C. qu'on a justement appelée un forum, les membres se sont appliqués à étudier d'une façon pratique, par des discussions intimes, la nécessité de la communion fréquente et l'éducation des enfants.

Il a été aussi question des méthodes à prendre pour établir dans notre église paroissiale l'habitude de la messe dialoguée entre fidèles et prêtre.

Le R. P. Lévi Côté, curé, rehaussait la réunion de sa présence et les autres membres du clergé étaient les RR. PP. Ubald Villeneuve, aumônier de l'A.C., et Laframboise et Fortin, o.m.i.

L'assistance était considérable et a été captivée par l'intérêt d'un pareil forum. Cette magnifique soirée s'est terminée par le chant de l'Ave Maris Stella.

(Communiqué).

LES MUNICIPALITES

par Henri LESSARD

Elles viennent de tenir leur congrès annuel. — Les délégués ont eu l'occasion d'entendre d'intéressants travaux et de prendre des contacts avantageux.—Le civisme est le fondement du patriotisme, comme la cité est la cellule de la province et du pays.

Depuis plusieurs années, les municipalités du Québec se sont liguées en une union provinciale. Comme toute organisation du genre qui se respecte, dirions-nous, l'Union des municipalités tient des assises plénières une fois l'an, qui s'appellent, chez elle, des assemblées générales annuelles.

Elle vient donc d'avoir sa 22e assemblée de la sorte, au Seigniory Club de Montebello. Assemblée composée de maires, d'échevins, de conseillers et de fonctionnaires municipaux.

Il va sans dire que ces réunions sont intéressantes et fructueuses par suite des études et des délibérations qui s'y font, et aussi des contacts et échanges de vues particuliers qu'occasionnent et facilitent les intervalles des séances.

Ces congrès, est allé jusqu'à dire le président de l'Union, sont peut-être encore plus nécessaires actuellement qu'en temps de paix parce qu'il faut se préparer à faire face aussi avanatgeusement que possible aux problèmes qui suivront l'après-guerre. C'est un point de vue à considérer.

En tout cas, à ce congrès, les participants ont eu l'avantage d'entendre le ministre des Affaires municipales leur exposer certaines constatations et leur donner des conseils, relativement aux administrations municipales, auxquelles l'ère de prospérité où nous sommes, même si elle est plus ou moins factice, permet d'améliorer leur situation financière et d'établir, si possible, des réserves pour l'avenir. Un autre conférencier a pu insister particulièrement là-dessus en parlant de "La guerre et le budget municipal."

On a aussi entendu une conférence sur la "Démobilisation et la réhabilitation", puis une autre sur "l'urbanisme et l'habitation", deux sujets très importants et connexes pour ce qui regarde l'aménagement rationnel des villes et des villages, avec tous les heureux résultats que comporte un tel aménagement.

"Les taxes ici et ailleurs" ont été un autre sujet d'étude. Celui qui a prononcé la conférence là-dessus a établi que si les systèmes de taxation des industries sont différents dans le Québec et l'Ontario, elles ne payent tout de même pas plus de taxes dans la première province que dans la seconde, qu'elles en payent même moins, en somme. D'où la fausseté des plaintes ou des clameurs comme quoi les industries québécoise sont plus taxées que les industries ontariennes. Et il est nécessaire de la détruire afin de ne pas nuire de ce côté-là au développement industriel du Québec.

"Le rôle d'évaluation", a dit un des derniers conférenciers, ne peut pas, pour être juste et équitable, se confectionner d'une façon quelconque, mais selon de bonnes et saines méthodes, des méthodes scientifiques et techniques pouvant assurer l'avènement de cette justice et de cette équité, de telle sorte que les estimateurs puissent être en mesure de justifier leurs décisions et que les municipalités le soient de se défendre avantageusement lorsqu'il y a des contestations judiciaires.

On avait réservé pour la fin du congrès un discours sur "L'Ame de la Cité". L'orateur, un professeur d'université, en a parlé en penseur et en patriote. Il a rappelé que la cité a été la première institution politique au monde et que c'est elle qui a donné naissance aux plus vastes organisations que sont la province et le pays. Elle en demeure la cellule constituante et on devrait lui assurer toujours la plus complète autonomie compatible avec la sauvegarde des intérêts les plus généraux. L'orateur s'est même étonné que les municipalités doivent sans cesse demander et redemander des libertés et des prérogatives qui leur reviennent et dont on n'aurait jamais dû les dépouiller, grâce à une politique sans cesse centralisatrice.

A plus forte raison, ajouterions-nous, les municipalités ne doivent pas courir elles-mêmes au-devant de la perte de leurs libertés, en demandant par exemple à des administrations supérieures de venir remplir chez elles des services qu'elles ont toujours accomplis elles-mêmes. Nous voulons faire ici allusion au projet extraordinaire qui a été proposé de substituer la gendarmerie fédérale à notre police municipale, projet qui a heureusement écarté et qui, veut-on croire, restera désormais dans les oubliettes. Ce dessein d'une pareille substitution a aussi surgi, il y a quelque temps, dans une municipalité voisine de la nôtre, Aylmer, et par bonheur également, il semble bien qu'on l'abandonne définitivement.

La cité c'est la petite patrie et les citoyens doivent entretenir le culte de son passé, s'en inspirer dans leur vie actuelle, qui prépare, oriente l'avenir. La bien servir c'est aussi bien servir la grande patrie et le civisme éclairé reste l'école du vrai patriotisme.

Il est bon, et on l'a admis, que les administrateurs municipaux aient été ainsi instruits ou raffermis sur l'importance et la portée de leur rôle. Il est bon qu'ils se soient fait dire ou répéter que l'obligation leur incombe de revendiquer les droits légitimes de la cité, et de veiller étroitement sur la conservation de cuex qui leur restent assurés. Encore moins ne devront-ils jamais se départir délibérément, même pour un plat de lentilles, de quelque parcelle de ces droits ou de ces libertés dont il serait ensuite bien difficile de provoquer et d'obtenir le retour.

Timbre de Noël

Les dispensaires étendent leur réseau de protec.

Grâce au Timbre de Noël
Les dispensaires étendent leur réseau de protection.

Pendant les six premiers mois de 1942, les dispensaires antituberculeux de la province ont multiplié et perfectionné leurs examens. — Un devoir que nous impose la guerre.

Que 1,284 enfants menacés de tuberculose aient eu accès au camp de santé en 1942, ce n'est là qu'un des bienfaits attribuables à la dernière campagne du Timbre de Noël. Chaque comité, en effet, reste libre d'appliquer sa recette à d'autres fins en rapport avec la lutte antituberculeuse. Ici, par exemple, on organisera des distributions de lait ou d'huile de foie de morue au profit des écoliers pauvres et insuffisamment nourris. Là, on facilitera le transport des indigents au sanatorium. Ou bien on défrayera le coût d'opérations pour les maladies des voies respiratoires. Mais il ne faut pas oublier le dispensaire antituberculeux qui, dans les villes non pourvues d'unité sanitaire, voit son maintien et son développement assurés, en grande partie du moins, par le Timbre de Noël.

Jusqu'à quel point nos onze dispensaires tirent-ils de cette source leur subsistance? Deux ou trois peut-être font appel à d'autres formes de la charité. Et puis il y a, comme compléments, les octrois gouvernementaux et municipaux. Mais nous n'hésiterions pas à dire que le tiers, sinon la moitié, du travail de prévention de dépistage est accompli grâce au Timbre de Noël.

Or, veut-on savoir quel a été ce travail pendant les six premiers mois de 1942? Le comité provincial de défense contre la tube. Alose vient justement de compiler les statistiques qui lui ont été fournies par les dispensaires suivants: Institut Bruchési, Royal Edward Laurentian Hospital, Québec, Trois-Rivières, Cartierville, Lachine, Sherbrooke, Thetford Mines, Hull, Valleyfield et Sainte-Anne des Monts. En regard, est inscrit le rapport de 1941, période correspondante, ce qui permettra de noter les progrès réalisés.

	1942 (6 mois)	1941 (6 mois)
Sujets examinés	24.646	20.774
Cas positifs	4.612	3.579
Cas négatifs	14.420	12.671
Cas douteux	5.191	3.804
Nouvelles admissions	11.795	10.001
Nouveaux cas	1.169	1.014
Cas hospitalisés	972	928
Consultations	37.012	32.563
Visites d'infirmières	18.863	19.201
Examens radiologiques	29.682	23.458
Examens de laboratoire	6.931	5.817
Patients, pneumothorax	356	440
Cuti-réactions	3.864	4.317

Que la lutte antituberculeuse soit partout menée avec plus d'enthousiasme, il convient doublement de s'en réjouir. Car c'est en temps de guerre que le fléau de la peste blanche est particulièrement redoutable, et le Canada en sait de nouveau l'expérience. Son taux de mortalité par tuberculose, qui était de 50.6 en 1940, s'est élevé à 53.1 en 1941. De même celui de la province de Québec est-il passé de 76.9 à 80.3. Mais la situation n'a rien de désespéré, avec les armements dont dispose la science moderne. Signalons particulièrement la radiographie qui permet de déceler le mal dès ses premières ombres. Nos dispensaires, comme on l'aura constaté, y ont plus que jamais recours. Nous les aiderons à poursuivre et à intensifier cette lutte nécessaire. La prochaine campagne du Timbre de Noël va nous en fournir l'occasion.

Funérailles de Mme J. Larabie à Ste-Rose de Lima

STE-ROSE-DE-LIMA, Qué., le 9 (D.N.C.)—Les funérailles de Mme Josephat Larabie, décédée le 30 septembre, chez sa fille, Mme Léo Pilon, de Gtineau Mills, à l'âge de 57 ans, ont eu lieu samedi dernier en l'église de Ste-Rose-de-Lima.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, son fils Louis, de son premier mariage avec Joseph Guay, décédé il y a 18 ans; sept filles, de son premier mariage: Mme René Larabie (Edna), Mme Phil. Larabie (Léontine), Mme Wilfrid Charette (Armandine), Mme Léo Pilon (Doria), Mme Armand Devost (Odile), Mlles Léa et Alice Guay à la maison; une bru, Mme Louis Guay; ses belles-mères, Mme Louis Guay et Mme Moïse Larabie; deux frères, M. Jules Laramée, du Lac Ste-Marie, et M. Vital Laramée, de Pointe-Gatineau. Elle laisse aussi quatre petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Le service fut chanté par le R. P. Goyer, o.m.i., de Notre-Dame de Hull, assisté de M. l'abbé Glaude, de Gatineau Mills, et du R. P. Prud'homme de cette paroisse, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant. L'inhumation s'est faite au cimetière de la paroisse.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Josephat Larabie.

—MM. et Mmes Félix Scantland, Ferdinand Proulx, Léodas Mongeon, Armand Madore, Nap, Desjardins, François Proulx, MM. Raoul Paradis, Allen Williams, Mmes Nap. Trudel, Charles Racicot, Omer Desjardins, Albert Chénier, Rosario Lavigne et Mlle Irène Williams se rendaient à Angers, mardi dernier, pour assister aux funérailles de Mme Edward Smith.

—M. et Mme Roméo Bourdon et leur fillette Carole, de Hearst, Ont., ont passé une semaine chez M. Omer Bourdon.

—M. Réginald Barry, du C.A.R.C., à Trenton, a rendu visite à M. Russell Williams et M. Harry Williams, en fin de semaine.

—Mlles Georgianna Chartrand et Adrienne Sarrazin, d'Ottawa, ont passé la journée de dimanche chez M. et Mme Russell Williams.

Le plus grand magasin de comestibles de toute la région.

A.L.RAYMOND

Si vous êtes décidés à rechercher la meilleure marchandise, à des prix d'économie, passez ou téléphonez chez "RAYMOND". C'est l'endroit idéal, coin Champlain et St-Laurent, Hull, 2-3521.

Ne serrez pas la ceinture, si vous avez faim . . . d'un bon steak ou rôti de boeuf tendre, succulent et juteux, venez plutôt chez "RAYMOND" car . . . malgré une rareté de viande fraiche toujours plus grande, "RAYMOND" continue à bien nourrir ses clients et leur présente de la viande de boeuf de la meilleure qualité, à de véritables prix d'aubaines. Dites-le à vos amis.

ROTI DE BOEUF Bien tendre. La livre 23c
ROTI DE BOEUF Petites côtes (short rib). Extra spécial, la livre 29c
POULES Pour bouillir. Bien fraiche et tendre. Extra spécial, la livre 28c
ROTI ou STEAK de BOEUF "Sirloin", "ronde", "T Bone". La livre, ... 35c
AGNEAU DU PRINTEMPS. Quartier de devant. La livre 17c
TRANCHES D'AGNEAU (CHOPS). Belles savoureuses. La livre 29c
FESSE D'AGNEAU Du printemps. Extra spécial, la livre 29c
POULET de PRINTEMPS Pour rôtir. La livre 33c
BOEUF HACHE DE CHOIX La livre 19c
SAUCISSES, Lard et Boeuf Spécial, la livre 15c
BOEUF A BOUILLIR Extra spécial, la livre 15c
CANARD Domestique du lac Brome. Extra spécial. La livre
DINDE FRAICHE Extra spécial. Classe "A" La livre 33c
POULET du PRINTEMPS Pour rôtir La livre

HUITRES "Caraquette", sur écales. Panier de 6 pintes 1.25
AVIS! nous achetons les paniers vides de 6 et 11 pintes

"BRASSO" pour les métaux "SILVO" rend l'argenterie comme neuve
En vente, Le Bidon 13c et 23c

SEL DE TABLE
Boite ronde avec devidoir. En vente La boite 5½c
Gros sac de 14 livres. Extra bon marché à 29c

BLE ROTI
"Prairie Nut". Gros paquet avec un beau bol 25c

TOMATE de choix. 28 onces. Le plus bas prix de partout ..... 3 btes pour 29c
CACAO "FRY" Faites une provision tandis que nous en avons. En vente. La boite de 1 livre 31c
SOUPE aux TOMATES "Campbell". En vente ..... 3 boites pour 25c
SOUPES "CLARK" TOMATE ou LEGUME Extra spécial ..... 3 btes pour 20c
CORNFLAKE "Sugar Crisp De Post" Extra spécial. Le paquet 7c
SAVON "IMPERIAL BARSALOU" ..... 5 barres pour 23c
SAVON COCO CASTILLE "KIRK" ..... 3 barres pour 17c
SAVON "IVORY" Moyenne barre 6½c Grosse barre 9c
ALLUMETTES "EDDY" Paquet de 900 Reg. 28c. Achetez-en a 25c
MOUTARD délicieuse. Gros pot de 24 onces. Rég. 18c. Bon marché à 15c
BISCUITS Barrer à la gelée. En vente, la livre 15c
GRAINS "BROCK" pour Oiseaux. Rég. 15c. En vente 12½c

EPICES MOULUES
Canelle pure. La livre 60c
Clou pure. La livre 60c
Moutarde. La livre 35c
Gingembre pure. La livre 50c

VADROUILLES
No 3. Rég. 23c, pour 19c
No 5. Rég. 35c, pour 29c

GRAPE NUT FLAKES
Céréale délicieuse et nourrissante fait de blé, d'orge et de malt.
Paquet de 7 onces. Rég. 10c, pour 8½c
Paquet de 12 onces. Rég. 15c pour 13½c

FARINE "CAMPBELL"
Moulu spécialement pour la pâtisserie cette farine est absolument garantie.
Sac de 7 livres 21c
Rég. 28c. en vente

"SNAP" La boite 15c

SAVON
Contient une huile germicide et antiseptique d'une efficacité rare. Il bannit l'odeur désagréable de la transpiration. Pour le bain il est merveilleux, doux et calmant. Ne laisse aucune odeur antiseptique. 4 barres de 6c pour 19c

MELASSES DE CHOIX. Boite de 1 pinte 29c
AMPOULES ELECTRIQUES "Lacomazda" 20-40-60-100 ..... 15c
SERVIETTES DE PAPIER. Paquet de 70 pour 10c
NOIX LONGUES. Panier de 6 pintes 25c
OIGNONS MARINER "Silver Skin". Panier 6 pintes 49c
BALAIS 5 CORDES. Valeur 39c pour 29c
FEVES AU LARD "Ciark". Boite pour le lunch 5c
"HEINZ" Sandwich Spread. Le pot ..... 19c et 39c
TOMATES DE CHOIX 15 onces. En vente 7½c
POIS VERTS No. 4, tendres. Boite 16 onces pour 10c
SARDINES "Banquet" dans l'huile. La boite 6½c
TAPIOCA "MINUTE", rég. 13c pour le paquet 11½c
PAPIER DE TOILETTE "Dreadnough" 4 gros roul. 25c

Un véritable jardin de fruits et de légumes frais qui vous mettront l'eau à la bouche, venez les cueillir aux plus bas prix du marché.

RAISINS BLEUS No 1 Panier de 6 pintes 35c
POMMES MacINTOSH No 1 de choix. Extra spécial. Le gallon 25c
ATACAS la pinte 27c
PATATES sucrées la livre 6c
EPINARDS la livre 5c
PATATES du N.-B. Classe "A". Sac de 75 lvs Le sac 1.49

Foie – intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Farley, 3-7914.

Toujours chez PHARAND pour de Meilleures Valeurs!

Nous vendons au COMPTANT SEULEMENT et L'ECONOMIE qui en résulte réjaillit sur les PRIX de nos MARCHANDISES.

TOUT INCENDIE AIDE HITLER
C'EST LA SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES
Veuillez emporter vos petits colis.
Vous Contribuerez Ainsi à Economiser Essence, Caoutchouc et Papier.

ACHETEZ CHAQUE JOUR DES TIMBRES D'EPARGNES DE GUERRE
Pour aider la Victoire.

HEURES D'AFFAIRES:
9 a.m. à 6 p.m. tous les jours excepté le SAMEDI: 9 a.m. à 10 p.m.

ROBES D'INTERIEUR
Robes lavables pour dames et jeunes filles. Tailles: 14 à 20, 38 à 42. Gaies cotonnades, très jolies et très pratiques pour vaquer aux heures de travaux du ménage. Cotonnades aux imprimés et coloris variés. Venez faire votre choix.—CHACUNE—
1.69 à 1.95

Robes "Hoover"
Pour Dames et Jeunes Filles
Nouveaux modèles de robes HOOVER en percale imprimée garnie d'organdi blanche. Tailles: 14 à 42. CHACUNE—
1.39

Chapeaux pour fillettes
Nouveaux chapeaux d'automne et d'hiver pour fillettes. Genres bonnets, pointus, modèles relevés et vagabonds de feutre. Bleu aviateur, marine, vert vin.
1.79

JOLIES ROBES
Pour Fillettes
Votre fillette sera bien mise dans cette robe de spun et de flanelle à rayures ou unie. Cette belle qualité fera sensation chez les mamans économes. Grandeurs: 3 à 6, 8 à 14.
98c à 3.95

CHANDAILS ET GILETS POUR ENFANTS
Tous sont de tricot dans les brillantes teintes aussi modèles boutonné, fait de modèles côtelés et de fantaisie. Tailles: 22 à 34.
1.79 à 2.95

Jupes Pour Fillettes
Quoi de plus pratique qu'une de ces jolies petites jupes, modèles butterfly circulaire avec bretelle, il s'agit de les porter avec un chandail ou une blouse pour être Tailles: 3 à 6, 6 à 14 ..... 2.95, 3.95

Pour les Jeux, les Sports d'Hiver

COUPE-VENT
Pour Garçons de 8 à 16 ans.
Frise bleu marine. Modèle droit avec zipper, 2 poches, dos à plis et ceinture. Une valeur réelle de 3.95. Spécial 2.95

Coupe - Vent
TOUT LAINE
Devant et dos en étoffes à dessins écossais, rouges, bruns, verts et bleus. Manches bleu uni. Fermeture-éclair. Tailles: 26 à 36 dans le lot ..... 3.95 à 5.95

CULOTTES LACEES (BREECHES) POUR GARCONS
Culottes Breeches lacées — frieze bleu marine — aux genoux renforcés de cuir. Ages: 6 à 16 ans. Bon marché à 2.95. Spécial 2.25

Paletots d'Automne
Pour Hommes et Jeunes Gens
Des valeurs transcendantes. Tous ces paletots d'automne ont été achetés récemment. Vous pouvez obtenir une telle qualité à prix modique. Ce sont des aubaines d'automne qui sortent de l'ordinaire. Tailles: 35 à 44.
$14.95 à $24.50
TISSUS: Tweeds, Fleeces, Chevronnés, Velours, etc.
STYLES: Raglans, à devant croisé, tubulaires, sénateurs, ajustés à devant croisé.
COULEURS: Bleu, brun bruyère, vert, gris.

Paletots Gabardine
Nos paletots gabardine viennent d'arriver. Très spécial: Paletot de tweed reversible. Très spécial:—
$22.50 à $27.50
Paletots de tweed reversible. Très spécial.

CHAPEAUX DE FEUTRE

...vous trouverez les nouveaux modèles en feutre, avec le bord coupé, le bord piqué . . . ainsi que le HUMBURG. Que vous coiffiez un chapeau relevé ou baissé, nous avons ce que vous cherchez dans les teintes: bleu aviation, brun, gris perle, gris acier ou vert.
3.95 à 5.50
En feute de laine 1.95

COMBINAISONS
Pour Hommes
Combinaisons en Merinos. Couleur naturelle avec manches longues ou courtes et jambes longues, devant boutonné. Grandeurs: 34 à 46. Valeur 1.59. Extra spécial, samedi, chacune 1.19

COMBINAISONS
Pour Hommes
Combinaisons en fin tricot de coton blanc. Marque Turnbul's. Devant croisé ou boutonnés. Manches longues ou courtes. Jambes longues. Grandeurs: 34 à 46. Extra Spécial. Samedi, chacune 1.35

CHANDAILS JUMBO
Pour Hommes
Chandails de coton et laine, gros tricot, modèle boutonnant devant, deux poches et gros collet châle. Tons uniformes de brun, marine, fawn et gris. Grandeur: 18 à 44 ..... 2.29
Chacun.

Chandails pr Hommes
Chandails-veston tout laine, boutonnant devant, deux poches, tons bruyère et noir. Tailles: 36 à 44 dans le lot 2.25
Prix remarquable.

VOYEZ NOS VITRINES
VISITEZ TOUS NOS COMPTOIRS

J. Pharand
85 à 91 CHAMPLAIN

ECOUTEZ NOS PROGRAMMES "PHARAND" Poste CKCH tous les jours.

Ecoutez les programmes "PHARAND", au poste CKCH.

La prévention des incendies et le Rotary de Hull

Une soixantaine de membres du club Rotary, de Hull, ont entendu à midi le commissaire fédéral des incendies, M. W.-L. Clairmont, leur parler de la prévention des incendies.

M. Clairmont a montré à ses auditeurs un film sur les dangers d'incendie dans les usines.

"En temps de guerre, dit-il en présentant son film, la prévention des incendies est encore plus importante qu'en temps de paix; car toute négligence peut amener des retards dans la production de matériel de guerre. C'est d'autant plus important qu'il est plus difficile d'obtenir les matériaux de construction nécessaires pour reconstruire les édifices détruits ou endommagés.

M. Clairmont parla aussi des nouveaux dangers amenés par les nombreuses restrictions en temps de guerre.

"Il nous faut être plus attentifs à prévenir tout danger," dit-il.

La séance se tenait sous la présidence du notaire Ludovic Blain, président. Le chef Emile Bond, directeur des pompiers de Hull, présenta l'orateur, et M. Aimé Guertin le remercia.

RAID DIURNE PAR LES . . .

(suite de la première page)

aperçus depuis des mois ont survolé une ville de la côte sud en se dirigeant vers le continent.

Une activité considérable au-dessus de la côte française occupée, entre Boulogne et Calais, a été révélée par des nuages de vapeur s'échappant des avions, qui volaient à une altitude d'environ 30.000 pieds.

Un grand nombre d'avions qui revenaient de la côte anglaise avant midi causèrent une grande excitation ,et on crut d'abord que c'étaient des avions allemands, mais on put distinguer l'étoile blanche des forces aériennes de l'armée des Etats-Unis.

Le communiqué régulier des ministères de l'Air et de la Sécurité publique n'ont pas fait mention d'activité aérienne allemande au-dessus de la Grande-Bretagne pendant la nuit, mais des rapports subséquents disent qu'il y a eu une certaine activité au-dessus de la côte sud-est.

Le mauvais temps a empêché une offensive de la R.A.F. contre l'Allemagne.

Deux avions allemands qui survolèrent la Manche furent éloignés par une patrouille de chasseurs.

Félicitations du club Lapointe au ministre Fournier

Le Club félicite également les autres nouveaux ministres et remercie l'hon. King d'avoir choisi le député de Hull.

Les membres du comité exécutif du Club Ernest Lapointe, réunis hier soir, ont adopté des résolutions de félicitations à l'adresse du député de Hull, M. Alphonse Fournier, qui vient d'être fait ministre des Travaux publics, ainsi qu'aux autres nouveaux ministres, le général R. LaFlèche, des Services de guerre, Ernest Bertrand, des Pêcheries, et au nouveau sénateur Thomas Vien.

Me Louis Farley, conseiller légal du Club, a rendu des hommages tout particuliers à M. Fournier, disant que le ministère dont il est chargé est un des plus importants, que par ailleurs M. Fournier saura s'acquitter de ses fonctions dans le meilleur intérêt de son comté et du pays. Il a aussi fait allusion aux difficultés que nos gouvernants éprouvent à diriger un pays composé d'éléments divers comme le nôtre.

Le groupement a également exprimé sa reconnaissance et ses remerciements au premier ministre King pour avoir reconnu les mérites du député de Hull et honoré ce comté en nommant son représentant dans son cabinet.

M. Mastaï Villeneuve, président du Club Libéral, vétéran de la dernière guerre et qui est de nouveau dans l'armée active, a aussi adressé ses hommages au ministre Fournier, auquel il prédit une longue et brillante carrière politique.

Le Club Lapointe a offert ses félicitations à M. Villeneuve pour ses beaux états de service dans les deux guerres.

On demande que le train de Maniwaki parte plus tard

Les citoyens de Maniwaki trouvent que le train qui laisse chaque jour leur village pour Ottawa part à une heure trop matinale et ils ont porté plainte à ce sujet à la Commission des Transports. Le conseil municipal de l'endroit a adopté une résolution pertiente qu'il a fait parvenir à la Commission. On trouve que l'heure du départ est trop hâtive, surtout en hiver.

Il s'agit du train du Pacifique Canadien, qui laisse actuellement Maniwaki à 5 heures 25 du matin et arrive à la gare Union d'Ottawa à 8 heures 40.

Membres du Comité du Dîner-Causerie

Organisé par les Chevaliers de Colomb du Conseil de Hull, à l'occasion de la "Journée de Colomb" lundi soir, le 12 octobre, à 7 heures, à la salle de l'Hôtel-de-Ville.

Hélyodore CHARRON, secrétaire du Comité Général

Emile PARE, membre du Comité du Dîner-Causerie

L'échevin Léon THERIAULT membre du Comité de Réception

Joseph LAPLANTE membre du Comité du Dîner-Causerie

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa et aumônier d'Etat des Chevaliers de Colomb pour la province de Québec, sera le conférencier d'honneur. Billets en vente: — Conseil de Hull, rue Principale; Librairie Larocque, 125, rue Hôtel-de-Ville; Joseph Laplante, 41, rue DuPont, Hull, et des membres Chevaliers.

De sources britanniques, on craint que l'Allemagne se serve du fait qu'elle a entre les mains beaucoup plus de prisonniers anglais que l'Angleterre en a d'Allemands. Les Anglais ont à peu près 23.000 prisonniers allemands tandis que les Allemands ont plus de 115.000 prisonniers anglais. L'Angleterre a tout de même 262.000 Italiens capturés pour la plupart pendant les batailles de Lybie et de l'Afrique Orientale.

Cinq morts par semaine et pertes de $70.000,00

Cinq morts par semaine et $70.000.00 de dommages matériels par jour, telles furent les conséquences des incendies au Canada, au cours des dix dernières années. Les pertes considérables. en vies humaines et en ressources matérielles que cela représente seraient bien utiles aujourd'hui avec toutes les restrictions et la pénurie de main-d'oeuvre que la guerre a provoquées. Pour l'industriel, le feu,, qu'il se produise à l'atelier, au foyer ou ailleurs, c'est un véritable sabotage contre lequel il faut constamment se prémunir déclare l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail.

L'Association fait remarquer qu'au cours de leurs inspections des établissements, ses inspecteurs portent une attention spéciale aux risques d'incendies qui pourraient exister dans les ateliers et sur les chantiers. Ces inspections s'étendent à toute la province. Les risques qu'on recherche sont: fumer là où se trouvent des substances inflammables, courts-circuits par fils électriques découverts ou appareils électriques défectueux; chiffons de nettoyage pleins d'huile qu'on laisse traîner; accumulation de déchets, rebuts, ou cendres chaudes; mauvaise installation de systèmes de chauffage; désordre à l'atelier; insuffisance et inefficacité des sorties d'urgence en cas d'incendies et beaucoup d'autres.

Le service technique de précautions contre l'incendie de l'association comprend, en plus des inspections, la présentation de causeries spéciales aux réunions des comités de sécurité et la projection d'un film spécial intitulé "Prévention du Feu", aux ralliements d'ouvriers.

La mère du juge L. Cousineau est décédée à 83 ans

Mme Louis Cousineau, mère du juge Louis Cousineau, de la Cour Supérieure de Québec et résidant à Montréal, est décédée hier après-midi à la demeure de sa fille, Mme André Guertin, 16, rue Champlain, Pte-Gatineau. La dépouille mortelle est exposée à la même adresse et les funérailles auront lieu dimanche après-midi, à 3 heures, alors qu'un Libera sera chanté en l'église St-François de Salles. L'inhumation suivra au cimetière paroissial et le service funèbre sera célébré le lendemain matin à 7 heures 15. La défunte était née à Pte-Gatineau et y a passé toute sa vie. Le juge Cousineau fut maire de Hull pendant quatre ans, à deux reprises, et il fut nommé juge en 1932, alors qu'il demeurait à Aylmer. Depuis 1937 il reside à Montréal.

Feu Mme Cousineau avait nom Joséphine St-Jean, et était la fille de François St-Jean et de Françoise Vaive. Elle se maria en 1876 et son mari l'a précédée dans la tombe voilà plusieurs années. Elle était Dame de Ste-Anne.

Outre son fils elle laisse cinq filles, Mme Alphonse Pariseau (Anna), à Montréal, Mme Roméo Côté (Laurette), de la même ville, Mme Ubald Bélanger (Clémentine), Mme André Guertin (Dona), de Pte-Gatineau, et Mme Lucien Fortier (Aurore), de Hull; aussi plusieurs petits-enfants et des arrières-petits-enfants.

Les postes à Hull lundi, 12 octobre

Facteurs: Une distribution.
Guichets: 8 h. a. m. à midi.
Salle d'attente: 7 h. a.m. à 6 h. p.m.,
Dépêches: comme à l'ordinaire.
Livraison par express: comme à l'ordinaire.
Levées des boîtes à lettres: comme à l'ordinaire.

Représentations théâtrales pour fins scolaires

"Les Amis", un nouveau groupe d'artistes amateurs, donneront en nos divers salles paroissiales des représentations théâtrales dont les recettes iront entièrement à des fins scolaires ou d'éducation: constitution de bourses, contribution à l'oeuvre des bibliothèques scolaires, récompenses aux élèves. Ils ont pour directeur artistique, M. René Provost et l'administrateur financier est M. l'abbé R. Couture, visiteur des écoles de Hull.

La première pièce au programme est "Le Tampon du Capiston", comédie militaire en 3 actes. Elle sera jouée le 20 octobre à la salle Notre-Dame, de Hull, le 21 à St-Rédempter, le 22 à Ste-Bernadette et le 23 à St-Joseph.

On compte que les parents des élèves et le public en général voudront généreusement encourager cette organisation qui n'a pour but que de venir en aide à l'éducation des enfants.

Trois autres représentations auront lieu par la suite.

UN NOUVEAU CONTINGENT . . .

(suite de la première page)

Clearwater, (Man.), R. L. Paul, de Montréal, D. Moses, de Yarmouth, (N.-E.), Martin Musgrave, de Sydney (N.-E.), J.-E. Larose de Battleford, (Sask.), P. R. Porteous, de Vancouver.

Du C.A.R.C., se trouvaient Keith Tomlinson, de Toronto, D. Thomson, de London, (Ont.), B. Rose de Vancouver, W. A. Boundy de Cobourg, (Ont.), G. Crocker, et J. McMenemy, de Toronto.

Dans le contingent se trouvait aussi un groupe d'officiers-instructeurs du camp d'entrainement de Brockville (Ont.), le lieut. A.-J. Chiasson, de Westville (N.E.), le lieut. Ernie Jackson, de London (Ont.), H. G. Munro, de Winnipeg, C. Gilmour, de St-Jean (N.B.), K. Meeke, Hamilton (Ont.), C. Simard, de Québec, C. R. Dextraze, de Montréal et C. R. Sharpe, Woodstock (N.B.).

Sur un navire se trouvaient deux soldats du corps des magasins militaires: Marcel . otvin, de Granby (Qué.), et Ibert Cox, de Montréal. Horace Caron, de Montréal, avait hâte, dit-on, d'atteindre la rive.

Les soldats D. K. Dick, de Toronto et E. J. Tracy, d'Ottawa, membres d'une unité ambulancière, faisaient partie du contingent. On a pu remarquer aussi: J. W. Logan, de Verdun (Qué.), F. J. Stephens, A. Dugard, C. Marriott, de Montréal, K. Sheehan, d'Ottawa, M. Elkington, Lachute (Qué.), J. Chabot, de Maniwaki (Qué.), T. McDonald, Camille Ouellette et K. Rosewell, de Montréal, R. T. Oxford, de Sherbrooke (Qué.).

Six compagnie de pompiers

OTTAWA, le 9 (P.C.) — Le quartier général des pompiers volontaires pour la Grande-Bretagne annonce aujourd'hui que six compagnies sont allées rejoindre leurs camarades outre-mer.

L'officier de brigade J. C. Miterlla, de St-Thomas (Ont.), se trouve à leur tête.

Ces compagnies comprennent des pompiers de 26 villes canadiennes. Cinq viennent de Toronto, six de Vancouver, et quatre de Winnipeg.

Le maj.-gén. L.-R. LaFlèche avait passé le contingent en revue avant son départ d'Ottawa pour outre-mer.

Les gardes-malades

D'UN PORT CANADIEN DE LA COTE EST, le 9 (P.C.)—Dix gardes-malades se trouvaient avec le contingent qui vient d'arriver sans encombre en Grande-Bretagne.

Des centaines d'autres gardes-malades ont traversé outre-mer depuis le début de la guerre. Ces gardes-malades ont aidé le corps médical sur les navires. Bien qu'elles aient eu de l'ouvrage, elles ont trouvé le moyen de dire quelques mots aux journalistes.

Mlle F. MacDonal , d'Alexandria (Ont.), une jolie brunette, a déclaré qu'elle frémissait à la pensée qu'elle traversait outre-mer. Elle est dans l'armée depuis dix mois.

Parmi les dix, se trouvait une seule canadienne-française, Mlle Annette Bergeron, d'Ottawa, elle est dans l'armée depuis deux ans. Les autres sont: B. Hampton, de Gananoque, R. Hepburn, de Picton, A. T. Hewitt, de Perth, et Elizabeth Maddon, de Napanee.

Trois gardes-malades viennent de St-Jean (N.B.): M. J. McJunkin, M. MacDonald et Mary Edge, et L. J. White vient de Campbellton (N.B.).

Les pertes s'élèvent à $300.000

(suite de la première page)

Montréal. Ces derniers son arrivés vers 3 h. 30 cette nuit.

A dix heures ce matin, les pompiers de Rigaud arrosaient encore. On a craint que le feu se propageât au collège parce qu'il y a un corridor qui relie le couvent ua collège. La partie du collège réservée aux professeurs a été endommagée tandis que celle des élèves est intacte.

Le couvent des Soeurs était construit entièrement en bois et das l'espace de quelques minutes, ce n'était qu'un paquet de flammes et de fumée. La fumée se répandit dans le dortoir des élèves, numéro 5, et les autorités du collège nous faisaient savoir ce matin que les élèves ont été réveillés sans qu'il y eut de panique. D'ailleurs personne n'a été brûlé ni blessé.

Les 450 élèves ont dû être congédiés d'urgence et on croit qu'ils seront de retour dans une semaine alors que l'on aura réorganisé la cuisine et les autres parties endommagées. On sait que les Soeurs de Ste-Famille font au Collège la cuisine, et le lavage.

C'est le premier incendie important à signaler dans les annales du collège depuis 1857.

La maison des Soeurs s'étend environ sur 150 pieds de longueur et l'incendie a fait rage de 3 heures à 5 heures. Les borne-fontaines n'étaient pas suffisantes et les pompiers durent installer leurs boyaux dans la rivière Rigaud. Ils ont arrosé jusqu'à six heures ce matin.

La chaufferie, la buanderie, la cuisine, la lingerie, les effets du personnel du couvent ont été entièrement brûlés. Les professeurs et les élèves ont secondé les efforts des pompiers et tout le monde s'est dévoué pour enrayer l'incendie et éviter une conflagration générale dans toute la ville de Rigaud.

L'incendie a été maîtrisé vers 6 heures ce matin et les pompiers de Montréal s'en retournèrent à 6 h. 30. Mais tel que dit précédemment, à 10 heures ce matin, les pompiers de Rigaud étaient sur les lieux et arrosaient encore.

Malgré la nuit profonde, les gens de Dorion s'aperçurent qu'il y avait quelque chose d'anormal à Rigaud. Les flammes et la fumée s'élevaient très haut dans le ciel.

Dans la chapelle des Soeurs, les Saintes espèces furent sauvées par un élève du collège, M. Roger Cotnoir qui Les a transportées en lieu sûr.

Quand les flammes furent maîtrisées, les élèves et les Pères se rendirent à la chapelle du collège et entonnèrent un vibrant et reconnaisasnt "Magnificat" car les autorités du collège nous déclaraient ce matin qu'on attribue à la protection de Notre Dame le fait que le collège lui-même a été épargné, en grande partie. Le vent poussait les flammes vers le collège.

Les autres maisons d'éducation, le maire et les échevins ainsi que plusieurs autres personnes ont offert leur collaboration pour ce qui regarde le logement et les repas pour le personnel du collège jusqu'à ce qu'on ait organisé la cuisine et deblayé les parties endommagées.

Encore une fois, par suite du vent violent, cette nuit, le collège et les maisons avoisinnantes étaient fortement exposées et les pompiers durent travailler dur pour empêcher les flammes de se propager à d'autres habitations.

Historique du collège

Le collège Bourget de Rigaud a été fondé en 1850 par Monseigneur Desautels sur les instances de Son Excellence Mgr Ignace Bourget, alors archevêque de Montréal. On sait qu'avant la fondation du diocèse de Valleyfield, la ville de Rigaud faisait partie de celui de Montréal.

Les Clercs de St-Viateur ont charge de cette maison d'éducation et donnent les cours classique et commercial. Le cours commercial avancé correspond aux examens d'immatriculation dans les High Schools d'Ontario.

En 1857, un incendie semblable ravageait le collège.

Le R.P. Edouard Martineau est présentement supérieur du collège Bourget de Rigaud.

L'ennemi a abandonné Stalingrad

(suite de la première page)

séparent le Don et la basse-Volga.

Les Allemands rapportent qu'Oelista, située dans la partie ouest de la région des Kalmouks, à 180 milles d'Astrakhan a été capturé il y a déjà plusieurs jours.

NEW-YORK, le 9. (P.A.) — Le haut commandement allemand n'a rien dit aujourd'hui de la bataille de Stalingrad pour la première fois depuis le commencement du siège, il y a 46 jours.

Un bulletin nazi dit que cinq divisions soviétiques ont été écrasées au cours de récents et lourds combats au Caucase non loin du Don ainsi qu'au front nord-ouest.

MOSCOU, le 9. (P.A.) — On rapporte aujourd'hui que les Allemands ont pris deux rues dans un faubourg industriel du nord-ouest de Stalingrad où une ruée précédente avait été repoussée.

Des batteries d'artillerie nazies adent à l'avant-garde de chars d'assaunt et de fantassins. Des avions allemands sont aussi de la partie et le bombardement de la ville assiégée en est à son 46e jour.

(On ne fait pas de commentaires officiels sur ce qu'a laissé entendre Berlin, savoir que les opérations d'assaut seraient abandonnées et remplacées par le bombardement, mais toutes les nouvelles soviétiques indiquent que le combat se continue acharné.)

L'**Etoile rouge**, journal de l'armée, dit que des forces ennemies supérieures en nombre ont lancé une offensive locale contre le quartier ouvrier mercredi et ont occupé deux rues.

Le but allemand, dit le journal, était de se rendre au fleuve et de diviser l'armée rouge en deux, mais il dit que les troupes de la garnison ont défendu vaillamment le terrain pouce par pouce.

Les opérations de l'armée rouge se continuent contre le flanc allemand au nord-ouest de Stalingrad, et on annonce une nouvelle pénétration dans les fortifications nazies.

Un détachement a fait irruption dans les tranchées ennemies, tué environ 100 Allemands et capturé quatre mitrailleuses, trois mortiers et des canons antia-riens, dit le communiqué de midi.

saut et de fantassins. Des avions

la ville est une masse de fumée et de flammes, comme elle l'était le septième jour du siège. La canonnade est incessante.

Le communiqué de midi dit que les troupes soviétiques ont repoussé quatre attaques ennemies, détruit deux chars d'assaut et anéanti une compagnie d'infanterie allemande.

Dans un autre secteur, dit-il, 12 chars d'assaut et un bataillon d'infanterie ennemi ont fait irruption dans une rue, mais ils ont été forcés de retraiter dans leurs positions originales par les troupes soviétiques, qui ont mis hors d'état neuf chars d'assaut et anéanti deux compagnies allemandes.

Un détachement de guérilla a fait dérailler 16 trains allemands dans la région d'Orel, au sud de Moscou, au cours de septembre.

(Les observateurs de Londres envisagent ce message avec précautions, mais ils croient qu'il indique que Hitler se prépare déjà à un autre hiver le long du front russe.)

On annonce que les attaques de l'Axe ont été repoussées de la région de Mozdok, dans le centre du Caucase, et du secteur de Sinyavino, sur le flanc de Léningrad.

Des navires de guerre soviétiques (apparemment des sous-marins) ont coulé deux autres transports de l'Axe dans la Balique. Le bureau d'information dit que les navires jaugeaient ensemble 12.000 tonneaux.

VICTOIRE, CRIE BERLIN

NEW-YORK, le 9 (P.A.) — La machine de propagande allemande a fait prévoir, hier, une retraite posible à Stalingrad, où les défenseurs de l'armée rouge ont anéanti par milliers des troupes et des machines nazies pendant un siège de 45 jours.

"La bataille pour la possession de Stalingrad a changé", dit un message de radio du D.N.B., agence nazie de nouvelles et de propagande, qui cite une déclaration des quartiers militaires.

Portrait d'un arrière de "Varsity" en herbe

NOUS ne serions pas du tout surpris si ce petit bonhomme se faisait un nom dans le football intercollège — aux environs de 1956!

De toute façon, il ira au collège. Nous gardons dans nos voûtes un certain document, désigné sous le nom de "Fiducie d'Assurance-Vie". Ce document, qui nous fut confié par son père, il y a quelques années, pourvoit qu'au décès du père, nous devons recueillir le montant de son assurance-vie, en placer le produit et gérer les fonds en qualité de fiduciaire, au profit du fils et de sa mère. Le contrat stipule que le jeune homme dvrae suivr les cours d'un collège.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans cet arrangement. Tout parent, modérément fortuné, peut faire la même chose. Demandez notre brochure sur les Fiducies d'Assurance-Vie.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED

10, RUE METCALFE — OTTAWA

LE MAJOR TREMBLAY . . .

(Suite de la première)

Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., A.D.C., présentement inspecteur général de l'Armée pour l'Est du Canada, naquit en 1886 et obtint son diplôme du Collège militaire royal de Kingston en 1907. Avant la dernière guerre, il servit avec le 18e Régiment et la 1ère Batterie de campagne de l'Artillerie canadienne et, en mars 1915, fut versé au 22e Bataillon, F.E.C., avec le rang de major. Il se rendit en France avec son bataillon, en septembre 1915, et fut appelé à commander le "Vingt-Deux", avec le grade de lieutenant-colonel, en janvier 1916.

En septembre de l'année suivante il prit le commandement de la 5e Brigade d'infanterie canadienne et, en juillet 1918, fut promu brigadier. Il fut démobilisé au Canada en mai 1919.

Décorations de Tremblay

Ses états de service lui valurent l'Ordre très distingué de Saint-Michel et de Saint-Georges ainsi que l'Ordre du service distingué. Il fut l'objet de quatre citations et la France lui décerna la Croix d'officier de la Légion d'Honneur.

En 1922, le général Tremblay fut nommé gérant général et ingénieur en chef de la commission du port de Québec et il est présentement membre de la Commission de la route de l'Alaska. Il est colonel honoraire du Royal 22e et des Voltigeurs de Québec.

Le général Tremblay est bien connu dans les provinces maritimes, son bataillon, le 22e, ayant fait partie, lors de la dernière guerre, de la même brigade que le 25e de la Nouvelle-Ecosse et le 26e du Nouveau-Brunswick.

Le major-général Harold J. Riley, D.S.O., éminent juriste de Winnipeg et ancien président du Barreau manitobain, fut nommé brigadier, commandant le district militaire no 10, en juillet 1940.

Lors de la dernière guerre, il servit continuellement au front, de septembre 1915 à la fin des hostilités, sauf pour une courte période de temps, en 1916, alors qu'il fut blessé. Pour avoir conduit sa compagnie à l'attaque et s'être établi sur une position malgré un barrage d'obus ennemi, il reçut l'Ordre du Service distingué.

Plus tard, devenu commandant de bataillon, il se vit décerner une première barre à son D.S.O., puis une deuxième barre, lors de la bataille de Cambrai, pour avoir conduit ses hommes à travers un autre barrage, remonté leur courage à un moment critique, et terminé l'opération avec des pertes légères en morts et en blessés.

Le général Riley naquit à Winnipeg en 1887 et débuta dans l'Armée avec les Grenadiers de Winnipeg en 1914. Au début de la première guerre, il fut breveté lieutenant dans le 27e bataillon de Winnipeg. Il traversa outre-mer avec son unité en 1916 et après avoir été blessé en France la même année, il fut successivement promu major puis lieutenant-colonel, commandant son bataillon.

Tremblay et Riley hors cadre

Le ministre de la défense nationale annonce la promotion du brigadier H. J. Riley, D.S.O., au grade de major-général. Le général Riley est aussi mis hors cadre pour passer au service du ministère du Travail.

Le ministre annonce en même temps que le major-général T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., A.D.C., est également mis hors cadre pour passer au service du ministère du Travail.

KING REDOUTE UNE "PAIX . . .

(suite de la première page)

des services réduits au minimum en temps de guerre reprendra avec plus d'insistance que jamais. Il faudra enfin nourrir les peuples de l'Ancien Monde réduits à la famine. Cette seule tâche fournira du travail à des millions d'hommes et de femmes pendant des années.

"Mais la restauration d'après-guerre ne suffira pas à obvier à la menace du chômage. Heureusement pour nous — nous avons aussi appris depuis le début de la guerre que la seule limite à notre capacité de production était la limite de nos ressources ainsi que le désir d'utiliser ces ressources pour le bien public de préférence au profit individuel.

"On a beaucoup parlé avant la guerre de la conservation des ressources naturelles. Malheureusement, on s'est beaucoup moins inquiét de la conservation des ressources humaines — de la vie et de la santé des hommes, des femmes et des enfants de notre pays.

"Notre but aujourd'hui s'avère la mobilisation de tout notre capital humain et matériel pour faire la guerre totale. Lorsque la guerre sera finie, nous devrons chercher avant tout à utiliser toutes nos ressources naturelles, à assurer le bonheur et la santé de notre peuple. Car nos ressources terriennes, maritimes, forestières et minières nous ont été données par le Créateur pour la conservation et non pas la destruction de la vie humaine".

Une troisième guerre

M. Mackenzie King conclut en disant que, si le conflit actuel ne se terminait pas par une victoire décisive et aboutissait à une armistice, il en résulterait une paix "armée". "Tout le continent nord américain", termina-t-il, "se changera en un immense camp militaire prêt à affronter toutes les éventualités d'une troisième guerre mondiale alors que le Japon et l'Allemagne tenteraient de nous ruiner économiquement en faisant travailler à leur profit les peuples asservis de l'Europe et de l'Asie."

Revers nippons partout . . .

(suite de la première page)

par les Alliés de la base d'Andreanof.

Sans subir une seule perte en avions ou en hommes, les aviateurs alliés ont endommage un croiseur lourd, un cargo qui transportait des bombes, deux autres cargos et un hydravion. Deux hydravions ennemis et deux bombardiers ont été descendus et quatre vaisseaux aériens quadri-moteurs ont été détruits dans un port.

On a aperçu un grand nombre de vaisseaux ennemis dans les environs de l'île Shortland et l'on croit qu'ils apporteront des renforts aux détachements japonais qui se trouvent dans l'île de Guadalcanal, à 259 milles de là, île contrôlée par les Américains.

La dernière nouvelle au sujet des opération à Guadalcanal laisse croire que les Japonais vont essayer une autre fois de reprendre une base aérienne qui leur a été enlevée il y a plus de deux mois.

PATATES Locales Sac de 75 lvs. 1.55 — DE CONSERVE Nouveau-Brunswick. 1.75

LOCALES SAC DE 7 LIVRES 14½c, GROSSE BOITE ... 22c

GRUAU "ROBIN-HOOD" — PAPIER A TOILETTE "NIL" 6 Rouleaux Pour 25c — SAVON EN FEUILLES "DERBY" BOITE 5 livres. 43c

FIVES ROSES Sac 7 lvs. 24c Sac 24 lvs 85c

BEURRE CREMERIE 1ère QUALITE. 37c

KETCHUP "Heinz" ... 19c

LEGUMES RECOLTE 1942

POIS VERTS LYNN-VALLEY Boite 16 oz. 10c

POIS verts No 5 "Aylmer" ... 12½c
TOMATES "Picnic" 20 oz. ... 9½c
TOMATES "Aylmer" 28 oz. ... 13½c
BLE D'INDE de choix 20 oz. ... 15c
JUS DE TOMATES "C.-C." 20 oz., 3 p. 25c
FEVES COUPEES "LaSalle", 2 btes 27c
FEVES VERTES longues 20 oz., 2 boites 29c

CHIPSO Gros Paquet. 24c — SAVON CAMAY 4 Barres Pour 23c

COCOA COWAN'S "Perfection" Boite 1 lv. 24c

SAVON IVOIRE ... 5c, 7c, 9c

SIROP DE MAIS "CROWN" Boite 2 livres. 24c Boite 5 livres. 54c

HUILE "Mazola", bte de 2 livres ... 53c

Gélatine "McLaren" 7 essences 4 Pqts Pour 25c

CORN FLAKES "Post". Pqt ... 7½c
RIZ KRISPIE "Kellogg". Pqt ... 12½c
MUFFETT. Gros paquet ... 9½c

SUPER SUDS Pqt Géant 41c — Gros Paquet. 22c

Soupe "Lipton". Poulet, paq. 12½c — Soupe "Campbell" Tomates, bte ... 9½c

CAFE RED ROSE Boite 1 livre. 49c

THE BLUE RIBBON ORANGE PEKOE 100 sacs ... 1.10

JUNKET FUDGE Paquet ... 20c

GRAISSE PURE Lv ... 13½c

ALLUMETTES "Nationales" Boite "300" pour ... 25c

SAVON COMFORT 4 barres 19c

POMMES de choix

"Domestic Beauties", le gallon ... 15c
"Wealthey" No 1. Le gallon ... 25c
"McIntosh" de choix, le gallon ... 29c
"McIntosh". Extra, le gallon ... 35c

POMMES "McINTOSH" Le Minot. 2.10 — 2.45

RAISIN Panier 6 pintes. 35c

VOLAILLES ET VIANDES FRAICHES

POULETS POUR ROTIR La Livre. 32c

ROTI DE LARD, épaule, lv. 25c
BOEUF HAUT de COTE, lv. 23c
BOEUF BAS de COTE, lv. 15c
HAUT DE PATTES, lv. ... 15c
SAUCISSE "Le-Mieux", lv. 17½c
LANGUE DE BOEUF, lv. 15c

POULES FRAICHES DE CHOIX La Livre. 29c

CELERI "KRISPY", Coeurs, le paquet 10c

SALADE ICEBERG. Pqt ... 15c
RAISIN DE TABLE, lv. ... 14½c
OIGNONS ROUGES. Gallon ... 25c
CHOUX-FLEURS, 2 pieds ... 15c
CAROTTES, BETTERAVES. Gal. ... 15c

MELONS GROS SUCRES 15c — 25c

104, RUE DU PONT, Hull., Tél.: 2-3758

Lemieux & Dompierre

EPICERIE LICENCIEE — VIANDES FRAICHES

SEMAINE DU 10 OCTOBRE

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la section St-Joachim, Chute à Blondeau, Ont.

Je ne puis m'empêcher de sourire en vous écrivant car je vous revois tous comme au jour inoubliable du 27 août dernier, offrant au Dieu eucharistique d'Hawkesbury l'encens de vos prières et de vos bonnes résolutions. Y pensez-vous quelquefois à ces résolutions? Je l'espère et vous souhaite de goûter de plus en plus combien il est doux de faire son devoir pour Dieu et la Patrie à la manière des sections juvéniles. Les nouveaux élus de votre comité sont sans doute fiers de l'honneur qui leur échoit. Je les en félicite et désire que tous les membres de votre section passent une année excellente sous la protection du bon saint Joachim et de son auguste fille, la Vierge Mère. Un merci tout spécial à Louis Ranger pour son gentil rapport.

Aimez-vous les uns les autres

Mes chers enfants, la charité est la plus belle des vertus. Sans elle, on ne peut plaire au bon Dieu qui nous a aimés au point de nous donner son Fils unique comme Frère et comme Sauveur. Aimez-vous les uns les autres, et tout d'abord sachez vous pardonner vos défauts, vos manques d'égards, vos oublis. Faites davantage: taisez les fautes de vos camarades, encore moins n'allez jamais les accuser d'erreurs qu'ils n'ont pas commises ou d'intentions que vous jugez mauvaises. Voulez-vous vous aimer selon le vouloir de notre Père qui êtes aux cieux, donnez-vous l'exemple de la prière, de la foi, de la douceur, de la dignité de vie. Soyez de vrais chrétiens, soyez de vrais croisés, soyez de vrais membres des sections juvéniles. Soyez de bons enfants, de bons écoliers, de bons petits catholiques. Demandez au bon Jésus de vous garder dans la voie du devoir, et apprenez de lui à aimer noblement.

Vive la composition française !

Comme par les années passées, je vous invite à étudier l'art d'écrire. Savoir exprimer ses pensées par écrit est d'une importance que vous devinez. Ce n'est pas toujours facile. Même votre Oncle Jean en attrape un mal de tête. Il faut quand même apprendre à écrire. A l'école, vous recevez des leçons de composition française. Profitez-en bien. Mettez-vous à l'ouvrage immédiatement. Consultez votre dictionnaire. Lisez de bons auteurs. Notez les mots que vous ne connaissez pas. Corrigez les expressions défectueuses. Habituez à sentir profondément la beauté du ciel et de la terre, la beauté des âmes et des choses. Soignez votre langage; cherchez le mot propre; pas d'à-peu-près. Prenez garde aux anglicismes. Evitez la monotonie. Pensez longuement avant d'écrire. De même, faites-vous un petit plan. Et surtout ayez l'esprit de persévérance.

La piété dans les Sections

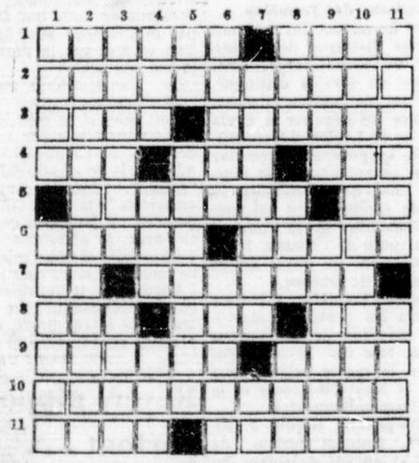
Les Sections juvéniles ont pour but de développer l'amour de la patrie canadienne, de la race et de la langue française, c'est le bon Dieu qui nous les a donnés. Aussi, en apprenant à aimer le Canada, nous voulons remercier sans cesse le bon Dieu d'en avoir fait notre patrie. Nous le remercions également de nous avoir fait naître de familles de sang français et de langue française. Cette langue, nous sommes décidés à la parler avec respect, amour et fierté. Notre race, nous sommes prêts à la défendre. Notre langue maternelle, nous n'y renoncerons jamais. Mais tout cela doit servir d'abord à la gloire du bon Dieu. En tout ce que nous faisons, études, préparation de séances, actes de Fierté, d'Initiative et de Désintéressement, pensons toujours que nous sommes avant tout les enfants du bon Dieu. Et si nous voulons le prouver, demeurons en état de grâce.

Conseil pour les séances

Autant que possible, que tous les membres passent sur la scène. Pour les timides, préparons des rôles à leur taille. Mais qu'ils paraissent quand même; il en ont plus besoin que d'autres. Méthode: multiplier le dialogues et les couper, afin de donner chance à chacun de dire son petit mot.

Oncle Jean.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Artiste qui joue dans un théâtre — Qui est à toi.
2.—Etat du journaliste.
3.—Qui n'admettent pas de division — Qui sont exprimés par la parole.
4.—Action ou art de lancer — Ordre prescrit des cérémonies — Légumineuse.
5.—Amenez de nouveau — Perçu par le moyen des yeux.
6.—Poils durs et raides sur le corps du porc — Anciens instruments de musique à cordes.
7.—Usages — Ris à demi.
8.—Et le reste (abrév.) — Fraude trompeuse — Matière visqueuse et tenace.
9.—Perçal un trou dans — Choses volées.
10.—Etendues de terre dépendant d'une autorité, etc.
11.—Crochet de fer — Natte ou tissu sur lequel se couchent les Orientaux.

VERTICALEMENT

1.—Noeud particulier, on dit aussi "noeud-de-vache" — Maladie caractérisée par une sueur abondante.
2.—Sous-ordre des oiseaux passereaux.
3.—Causeral la mort — Durillons sur les doigts des pieds.
4.—Légumineuse — Vaste amas d'eau salée — Bison d'Europe.
5.—Adjectif numéral — Fis ma demeure habituelle.
6.—Jeune élève en peinture — Tranquille, calme.
7.—Situé, sur le côté d'une chose — Charpente du corps.
8.—Action ou art de lancer — Onomatopée, rend une résonance — Est en vie.
9.—Rivière de France — Poète hindou, né à Calcutta en 1861.
10.—Etonner, inspirer une vive admiration.
11.—Centaure qui enleva Déjanire, femme d'Hercule — Remarquable château de la vallée de la Loire.

Solution du problème d'hier

C	A	B	R	I	O	L	E	■	■	O
O	P	I	A	C	E	■	A	V	E	U
U	P	A	S	■	U	T	■	A	R	T
A	R	I	■	A	V	R	I	L	■	R
R	E	S	T	R	E	I	N	D	R	E
D	H	■	R	E	E	L	U	E	■	P
I	E	N	A	■	S	O	■	M	U	A
S	N	O	B	S	■	B	O	A	■	S
E	D	R	E	D	■	E	■	A	S	■
■	E	D	E	N	■	S	I	■	N	E
O	R	■	■	■	■	■	N	I	E	R

Bonne Fête

9 octobre 1942
Amyotte, Roger, 9 ans, Fort-Coulonge.
Baldwin, Georgette, 11 ans, Rouyn.
Dalrymple, Thérèse, 12 ans, Rockland.
Petitclerc, Marguerite, 12 ans, Ottawa.
Bourbonnais, Gaston, 8 ans, Treadwell.
Hull, Alice, 14 ans, Saint-Eugène.
Bouvrette, Gérard, 14 ans, Saint-Eugène.
Vaillant, Sonia, 15 ans, Ottawa.
Lalonde, Robert, 11 ans, Cornwall.
Brisson, René, 14 ans, Cornwall.
Gomerly, Jack, 16 ans, Cornwall.
Beaulne, Alice, 15 ans, Timmins.
Rochefort Hélène, 16 ans, Timmins.
Carr, Burnice, 16 ans, Ottawa-Est.
André, Georges, 16 ans, Ottawa-Est.
Ayotte, Ernest, 15 ans, Marionville.
Brisebois, Jeannine, 12 ans, Alfred.
Drouin, André, 16 ans, Ottawa.
Rodrigue, Thérèse, 14 ans, Chelmsford.
Cousineau, Constance, 15 ans Ottawa.
Dupuis, Jeannette, 12 ans, Alexandria.
Cyr, Gabrielle, 16 ans, Hull.
Charbonneau, Mariette, 12 ans, Kirkland-L.

10 octobre 1942
Lalonde, Lucienne, 12 ans, Rouyn.
Germain, Lionel, 14 ans, Cornwall.
Clément, Délima, 14 ans, Cornwall.
Racine, 12 ans, Saint-Isidore-de-P.
Ladouceur, Jeannine 11 ans, Saint-Eugène.
Pilon, Huguette, 12 ans, Treadwell.
Boyer, Suzanne, 16 ans, Ottawa.
Barbeau, Gérard, 13 ans, Ottawa.

11 octobre 1942
Leclair, Jacqueline, 13 ans, Eastview.
Méthot, Thérèse, 16 ans, Vankleek-Hill.
Legault, Dolorès, 15 ans, Ottawa.
Régnier, Maurice 12 ans, Cornwall.
Chaussé, Gérard, 13 ans, Cornwall.
Lacroix, Jeannette, 15 ans, Timmins.
Lacourcière, Yolande, 11 ans, Sturgeon-F.
Robertson, Jacques, 14 ans, Hull.
Pomella, Jones, 8 ans, Pembroke.
Rainville, Rita, 11 ans, Bonfield.
Pelletier, Jacqueline 15 ans, Rouyn.
Richer, Réjean, 2 ans, Crysler.

Sect. Marie-Rollet Ecole Montfort, Eastview, Ont.

Cher Oncle Jean,

Premier rapport de l'année.

Vendredi, le 18 septembre eurent lieu nos élections. La principale présidait cette réunion ainsi que notre dévouée institutrice. La chère soeur Marie-Louise commença par un Ave Maria. Ensuite elle nous traça la ligne de conduite que nous devons suivre pour passer une bonne année. Le Conseil de 1942-43 se compose comme suit:

Présidente: Georgette Coulombe.
Vice-présidente: Estelle Desjardins.
Secrétaire: Carmen Michaud.
Trésorière: Lucille Brunette.
Conseillères: Lucille Côté, Rita Coulombe, Rita Beaulne, Adrienne Houle.

Nous tâcherons de toujours bien remplir notre devise: "Semons, cultivons et nous récolterons."

Chacune se remet à l'ouvrage, bien résolue de travailler avec plus d'ardeur dans le champ d'apostolat confié à ses soins.

Carmen Michaud: secrétaire,
Georgette Coulombe: Prés.
Sr M.-L. de l'Eucharistie,
Directrice.

Sect. Jacques Cartier Cartier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous sommes encore réunis à vous dans nos Sections juvéniles. Vendredi le 25 septembre nous avons eu notre première réunion.

1° La Présidente souhaita la bienvenue. 2° Serment d'honneur à la patrie. 3° La Secrétaire nous a lu les élections de notre section juvénile.

Présidente: Yvette Rossignol; secrétaire, Henriette Bourgeault; conseillères, Lilian Landry, Mabel O'Connor et Adrienne Goulet.

4.—Chant par Christianna Poirier.
5.—Lecture "Le plus beau jour de ma vie", par la 5e et 6e années.
6.—Composition "Bien attrapé", par Angéline Rioux.
7.—Récitation "Le laboureur et ses enfants", par Ernest Rouleau.
8.—Fautes de langage que nous avons remarquées depuis l'ouverture des classes.
9.—Chant par Maria Dumont et Hélène Landry.
10.—Composition par Mabel O'Connor.
11.—Récitation par Adrienne Goulet.
12.—Débat de tables par la 5e et 6e années.
13.—Composition: "Pierre vient voir", par Jean-Claude Bourgeault.
14.—Récitation: "Pierre aime les bonbons", par Cyrille Landry.
15.—Lecture: "Les martyrs Canadiens", par Henriette Bourgeault.
16.—Chant par 2e et 3e années: "Credo du pêcheur.
17.—La pêche par les petits.
18.—Composition par Françoise Gauthier.
19.—Débat de catéchsime par la grande classe.
20.—Récitation par Pauline Goulet
21.—Monsieur le Curé sut nous encourager en nous faisant comprendre la valeur de l'étude.
22.—Le chant "O Canada".
23.—Il fut proposé par Angéline Rioux et secondé par Lillian Landry que tous les élèves aillent à la messe à la fête des Martyrs Canadiens.

Il fu tproposé par Yvette Rossignol et secondé par Henriette Bourgeault que les enfants parlent français correctement dans les jeux.

Présidente: **Yvette Rossignol.**
Secrétaire: **Henriette Bourgeault.**

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG

BELLE ROSE — d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent

1—Le duel se termina à l'avantage de Belle-Rose. Le sapeur, du nom de Bouletord chancela, atteint à la poitrine.
—J'ai mon compte camarade, dit-il et il s'évanouit.

2—Belle-Rose, rentré au quartier raconta ce qui venait de se passer à la Déroute.
—C'est fâcheux lui dit le caporal, mais c'était inévitable. On a voulu vous "tâter". Bouletord est un "tâteur": quand une recrue arrive au corps, un soldat le provoque. Si la recrue se bat bien, il n'a plus rien à craindre, mais s'il a peur, il est perdu. On vous a fait passer par le baptême du fer.

3—Le duel est pourtant défendu.
—Les soldats se battent et les officiers ferment les yeux. Le chirurgien qui visite les blessures dira que Bouletord a la fièvre; s'il guérit on dira que la fièvre l'a quittée, s'il meurt on dira qu'il est mort de la fièvre. Allez vous coucher.

BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LE FANTOME — Par LEE FALK et RAY MOORE

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS

VOICI POUR VOUS Mesdames

Conformément aux restrictions du temps de guerre sans sacrifier l'élégance. Ce costume est fait sans collet, parements ou plis, mais une jolie broderie l'agrémente. Il se présente en toile bleue française. La broderie "V", produisant une apparence de collet, est d'un bleu plus foncé, rose écaille et blanc. Le chapeau, les souliers et les accessoires sont de nuances de bleu pour convenir.

Carnet mondain

En l'honneur du vicomte Bennett, une réception a été donnée mercredi chez Lady Perley, sous les auspices du Comité chargé de recueillir les fonds en faveur des cantines mobiles. Lady Perley était assistée de Mlle Jean Travers et de Mme Henry Joseph. Le goûter fut servi par Mme G.-E. Fauquier, Mme Crombie, Mme Perley-Robertson, Mme R.-L. Blackburn, Mme W.-H. Rowley, Mme Nolan Cauchon, Mme E.-F. Newcombe, Mme E.-R. Angers et Mme T.-H. Leggett.

* * *

Le consul général du Pérou et Mme Fernanez Davila ont reçu hier après-midi.

* * *

Mme J.-W.-H. Burstall, de "Spencer Wood", Québec, fait un séjour dans la capitale, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, le major et Mme Jean Carrière.

* * *

Mme L. Arthur Cannon est de retour de Québec et occupe ses appartements de la rue Cartier, avec sa fille, Mlle Marie Cannon.

* * *

Le major général et Mme H.-F.-G. Letson se retirent au Ritz-Carleton durant leur séjour à Montréal.

* * *

Mme E. Desjardins et Mlle Theresa Charbonneau ont reçu en l'honneur de Mlle Lucy Plante dont le mariage à M. Clifford Lappan aura lieu prochainement.

* * *

Mlle Caroline Davis passe quelque temps à Montréal, l'invitée de Mme A.-F. Baillie.

* * *

M. Robert Gauthier fait un court séjour à Windsor où il assiste à la convention des instituteurs.

* * *

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Lucy Plante, Mme Léon Charbonneau, de Windsor, a reçu à un shower de variétés.

* * *

M. Louis Charbonneau passe quelque temps à Windsor, l'invité de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Léon Charbonneau.

* * *

Mlle Eva Laforest est retournée à Tecumseh après un court séjour à Ottawa.

* * *

Mme Ernest Huard annonce les fiançailles de sa fille, Isabelle Gilberte, à M. Arthur George Turpin, fils de Mme A. Turpin et de M. Turpin, décédé. Le mariage aura lieu le 24 octobre.

* * *

Mlle Gwen Thomas, de Toronto, passe quelques jours dans la capitale, l'invitée de ses parents, M. et Mme D. R. Thomas.

* * *

Le mariage de Mlle Marie-Rose Cloutier, fille de M. et Mme J.-A. Cloutier, de Hull, avec M. L. Wilson Campbell, fils de M. et Mme Camille Campbell, de Montréal, décédés, sera célébré par le R.P. Hector Campbell, s.m.m., frère du marié, le samedi 10 octobre, en l'église St-Joseph de Hull.

* * *

Forbes-Beauchesne

Le mariage de Mlle Mary-Patricia Beauchesne, fille de M. Arthur Beauchesne et de Mme Beauchesne, décédée, avec l'officier-pilote James-Dunn Forbes, C.A.R.C., fils de M. et Mme Forbes, de Winnipeg, a eu lieu hier matin à 11 heures, en la sacristie de l'église du Sacré-Coeur. La cérémonie nuptiale a été présidée par le R.P. Lionel Scheffer, o.m.i., La mariée qui était accompagnée de son père, portait une robe de jersey-chinchilla gris argent, un petit chapeau de velours, et d'autruche prune, des accessoires assortis et un bouquet d'orchidées. Mlle Olive Beauchesne, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe violette de Parme, un chapeau et des accessoires de même ton et une touffe de roses au corsage. M. Norman Forbes, était le garçon d'honneur. Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs d'automne. Le nouveau ministre des services nationaux de guerre, le major-général L.-R. LaFlèche proposa alors la santé des mariés. L'officier-pilote et Mme Forbes partirent ensuite en voyage. Mme Forbes portait, pour voyager, un manteau de lainage prune avec garniture de renard platine. Mme Richard Palmer, de Kingston, Mlle Lucille LeBlanc, et M. Stewart LeBlanc, de Montral, étaient à Ottawa à cette occasion.

* * *

Au mariage de Mlle Kathleen Wilson, fille de M. et Mme Arthur-C. Wilson, de Notre-Dame de Grâce, à M. James Frederick Dodge, d'Ottawa, fils de M. et Mme Charles-F. Dodge, de Notre-Dame de Grâce, qui a été célébré à 9,30 hrs, hier, en l'église St-Ignace de Loyola, de Montréal, Mme W.-D. Kester, soeur de la mariée, était dame d'honneur, et Mlle Catherine King, demoiselle d'honneur. M. Harry-J. Burns agissait comme garçon d'honneur et M. Cyril Costley, cousin du marié, et M. Edward Wilson, frère de la mariée, plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au club Mount Stephen.

* * *

M. et Mme Osias Laflamme, de Plaisance, annoncent le mariage de leur fille, Aline, à M. Maurice May, fils de M. Oswald May, décédé et de Mme May. La bénédiction nuptiale leur sera donne le 22 octobre en l'église de Plaisance. Pas de faire-part.

* * *

On annonce pour le 12 octobre le mariage de Mlle Ghislaine Lafond, fille de M. et Mme Edgar Lafond, de Wolf Lake, Qué., au sous-lieutenant Edgar Majeau, de l'armée canadienne, fils de M. et Mme Z. Majeau, de Sturgeon Falls, Ont.

* * *

SUDBURY, Ont., le 9, (D.N.C.) Lundi matin, Mgr J.-H. Coallier, P.D., bénissait, en l'église St-Jean de Brébeuf, de Sudbury, le mariage de Mlle I. Dubreuil, fille de M. et Mme T. Dubreuil, de Sudbury, et de Roméo Houle, fils de M. et Mme H. Houle, aussi de Sudbury. La mariée avait comme témoin son onle, M. X. Bélanger; Mlles M. McCoshen et C. Houle étaient filles d'honneur; MM. Léo et Joseph Houle servaient de garçons d'honneur. Durant la cérémonie, Mme Bertrand touchait l'orgue. Les nouveaux mariés ont élu domicile à Sudbury.

* * *

Daoust-Dupont

Le 30 septembre, a été célébré à Kapuskasing, le mariage de Mlle Gracia Daoust, fille de M. H.-E. Daoust et de Mme Daoust, décédée, au docteur Maurice Dupont, fils de feu le docteur et de Mme L.-A. Dupont, de Kapuskasing. M. Daoust accompagnait sa fille et le docteur Raymond Dupont était le témoin de son frère. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Laurent Cary. Pendant la cérémonie, un programme de chant fut exécuté par Mme Gaston Beauchesne, Mlle Liliane Lambert et M. Hector Gelle. La révérende soeur Marie d'Youville touchait l'orgue.

La mariée portait un ensemble de crêpe de liane bleu français, un chapeau de même nuance et des accessoires marine. Son bouquet se composait d'orchidées.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure de M. Daoust, père de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Ottawa, Montréal et Grand'Mère. Mme Dupont portait alors un manteau brique avec collet de renard beige et des accessoires bruns.

Par Alice ALDEN

Ce manteau de mouton Lincoln tranche sur l'ordinaire. La fourrure fut importée de l'Amérique du Sud. Le manteau confectionné à la façon masculine et avec dos ceinture que vous voyez dans le mirroir fut réalisé pour porter sur costumes et uniformes. Il se présente dans le nouveau bleu de service.

Salade aux tomates

6 tomates, mayonnaise, 1 coeur de laitue. Choisissez des tomates belles d'apparence et de couleur, pelez-les et coupez 3 tranches minces au bout de chaque tomate et disposez-les sur des plateaux à salade. Couvrez de mayonnaise les tranches et le haut de la tomate; saupoudrez de poivre rouge. Au goût, videz la tomate et saupoudrez-en l'intérieur avec du sel. Puis intervertissez et faites refroidir. Prête à servir, ajoutez une garniture de poulet faite en mélangeant 1 tasse de poulet haché, 1-2 tasse de céleri en cubes et 1-3 tasse de noix avec de la mayonnaise. Ou on peut faire une garniture de légumes en mélangeant 1 tomate en cubes, 3-4 tasse céleri en cubes, 1-3 tasse noix et 1-2 tasses olives hachées ou de marinade douce avec de la mayonnaise. Suffit pour 6 personnes.

Un jeune homme de vingt-quatre ans, Alex Anderson, prétend avoir battu le record mondial de la force de la mâchoire. Il a traîné, avec ses dents, sur une distance de trois pieds, trois autos contenant six passagers. Le poids total était de trois tonnes et demie.

POUR UN Souper Rapide!

NOUILLES CATELLI AUX OEUFS

FACILE À PRÉPARER

VOTRE NEZ SE BOUCHE-T-IL, LA NUIT? SI OUI:

Mettez dans chaque narine du Va-tro-nol à 3 fins . . . (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère.

VICKS VA-TRO-NOL

Pour faire du meilleur

Café

EN ces jours de rationnement de café, pour pouvoir faire du café *uniformément bon*, il est très important que vous preniez soin des ustensiles que vous employez. Pour obtenir les meilleurs résultats, suivez ces simples règles:

1 Gardez tous les ustensiles, quels qu'ils soient, scrupuleusement propres. Servez-vous d'un petit goupillon pour les becs, les tubes, les craquelures et les rainures.

2 Le sédiment et les taches affectent la saveur. Le lavage ordinaire ne les enlèvera pas; récurez donc souvent vos ustensiles avec un produit approprié.

3 Ne mettez jamais votre cafetière de côté après usage, sans l'avoir lavée à l'eau de savon chaude et propre. Puis rincez-la à l'eau bouillante, égouttez-la et essuyez-la.

4 Si vous vous servez d'un filtre ou d'un sac en étoffe, lavez-le après usage avec de l'eau et du bicarbonate de soude—pas de savon. Rincez-le et gardez-le dans de l'eau froide propre.

5 Vous ne pouvez obtenir les meilleurs résultats qu'avec du *bon café*—correctement moulu pour la méthode que vous employez pour faire le café.

LE MAXWELL HOUSE est un mélange des meilleurs cafés produits dans le monde entier, torréfié d'après un procédé spécial qui en retient toute la saveur riche et corsée. Il vous offre des moutures précises pour chaque genre de cafetières—"DRIP" et "REGULAR".

Etant scellé dans une boite Super-Vacuum d'après le procédé Vita-Fresh, le Maxwell House vous parvient aussi frais qu'il était au sortir des torréfacteurs. Il est toujours:

"BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE"

MH402F

La nouveauté

Les chapeaux à couronne haute répondent bien à la mode de l'heure. Ils sont confectionnés avec feutre, velours ou chenille ou avec ces trois tissus combinés. Le modèle ci-haut est en velours pourpre avec couronne légèrement drapée et bord étroit et relevé sur le devant. Une garniture de ruban gros-grain rose et pourpre rend cette coiffure plus attrayante et plus fantaisiste encore.

Jolies lignes souples

Ravissante robe que vous apprécierez grandement. D'une silhouette amincissante, suivant les dictées de la mode automnale, d'une fascination toute féminine.

Le modèle No 3522 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 3⅛ verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

Faites Durer Votre Linge En Temps De Guerre!

Lavez de la Manière Plus Sûre OXYDOL

Le Nouvel OXYDOL, tellement plus riche en puissance de blanchissage, rend votre linge éclatant de blancheur et de propreté. Vous évitez les soucis inutiles des jours de lessive!

SI VOUS voulez que le linge de la famille dure plus longtemps en temps de guerre—ne risquez pas les eaux-fortes lors de la lessive—et évitez le dur frottage.

Employez le nouvel Oxydol . . . le savon moderne qui extirpe la saleté du linge . . . la dissout rapidement et délicatement! Vous donne une lessive si merveilleusement blanche . . . qu'on a peine à croire que vous n'avez pas employé d'eaux-fortes!

Cela est dû à la seule action riche et sûre de blanchissage. La mousse plus active aux "BULLES-ECLAIR" est plus riche en puissance de blanchissage.

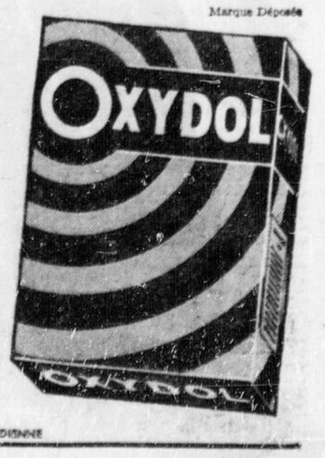
De fait—chaque once du nouvel Oxydol extirpe maintenant plus de saleté.

Vous obtenez une lessive merveilleusement blanche, sans dur frottage . . . sans temps supplémentaire . . . et sans javelage—sauf pour certaines taches ou articles spéciaux, naturellement.

Et malgré toute son efficacité pour la lessive en temps de guerre, le nouvel Oxydol est la sureté même pour les couleurs et les jolis rayons lavables!

Donc, découvrez maintenant . . . comme le font tant d'autres . . . comment la méthode plus sûre OXYDOL fait durer votre linge en temps de guerre!

Marque Déposée



FABRICATION CANADIENNE

★ Ouvert toute la journée de 9.00 à 6.00 p.m. ★ Assortiments complets ★ Aubaines insurpassables

SAMEDI — A. J. Freiman Limited — OCCASIONS

VENTE DE RAVISSANTES ROBES JUNIORS ! LAINAGES D'AUTOMNE! CREPES D'APPARAT !

½ PRIX

20 Robes. Rég. 15.95.—Moitié prix, ... 7.98
35 Robes. Rég. 12.95.—Moitié prix, ... 6.48
25 Robes. Rég. 9.95.—Moitié prix, ... 4.98
25 Robes. Rég. 8.95.—Moitié prix, ... 4.48

Ravissantes robes juniors . . . à moitié prix . . . au tout début de la nouvelle saison! Nous avons mis dans cet assortiment des modèles d'une et de deux pièces en lainages de couleurs . . . pour le bureau, les classes et toutes occasions! Splendides pour les parties de rugby! Attrayantes robes de crêpe, d'une pièce, en ligne ajustant parfaitement . . . fascinantes nouvelles garnitures et teintes . . . pour l'apparat! Une vente dont vous ne manquerez pas de profiter. Venez de bonne heure, samedi, pour le premier choix. Remarquez les trois modèles illustrés! Nouvelles teintes et combinaisons d'automne . . . nuances unies, quadrillées, plaids et rayées. Tailles: 11 à 17. Rayon des Modes juniors chez Freiman.—
Deuxième Etage.

SUPERBES AUBAINES! MANTEAUX D'HIVER ! RICHES GARNITURES DE FOURRURES! ELEGANTS! RAVISSANTES TEINTES!

39.50

TAILLES . . .

Fillettes,	9 à 15
Jeunes Filles,	12 à 20
Dames,	38 à 44
Demi-tailles,	18½ à 24½.
Extra fortes,	46 à 50

COULEURS . . .

Noir — Brun
Bleu — Vert
Beige

Choisissez, samedi, votre manteau garni de fourrure, dans cette série de nouvelles consignations! Les plus captivantes teintes de la saison, en riche lainage spongieux et bouclés nouveautés! Lignes ajustées d'apparat . . . nouvelles fermetures latérales, genres reefers, gracieux collets châles et encolures garçonnets. Jolis plastrons et bandes de fourrure! Tous ces manteaux sont doublés, entièrement entredoublés et renforcés de chamois jusqu'à la taille pour plus de confort. Remarquez les garnitures de fourrures:

- renard argenté
- mouton de Perse véritable
- écureuil teint vison
- opossum d'Amérique
- écureuil plaqué
- opossum "ring tail"

AUBAINES EXTRAORDINAIRES! FASCINANTS MANTEAUX DE FOURRURE GRANDE VARIETE DE MODELES! AJUSTES ET CARRES. . . . .

- ★ Seal français, joliment garnis de mouton de Perse
- ★ Chat sauvage en peaux allongées
- ★ Lapin teint castor
- ★ Seal français (lapin teint) . . . Tailles: 12 à 44
- ★ Opossum teint vison
- ★ Mouton chinois gris
- ★ Mouton de Perse noir (flancs)
- ★ Broadtail Becher garni de mouton de Perse
- ★ Castor rasé Congo

$127

Voici l'occasion que vous apprécierez! Manteaux de fourrure joliment confectionnés, dans une jolie variété de modèles à ce prix d'aubaine, samedi! Peaux lustrées, souples . . . confortables, lustrées et de qualité. Tous ces manteaux sont appuyés par la réputation du magasin Freiman en fait de qualité et valeur! Choisissez le vôtre dans cet attrayant groupe, samedi. Modèles amples et carrés jusqu'aux lignes princesse ajustées. Nouveaux détails que vous apprécierez !

Freiman — Salon des Fourrures.—Deuxième Etage.

Charles of the Ritz

Samedi, dernier jour de l'offre spéciale. Poudre de toilette individuellement mélangée

Avec tout achat de préparations Ritz pour une valeur de 1.45 ou plus vous recevrez sans frais supplémentaires ,une boite de 1.45 de Poudre de Toilette Charles of the Ritz, mélangée suivant vos exigences. Notre experte Charles of the Ritz mélangera votre poudre de toilette pour convenir à votre teint. Achetez sans tarder ce dont vous avez besoin! Une boite à chaque client. Articles de Toilette chez Freiman—
Rez-de-chaussée.

SAMEDI, 10 OCTOBRE 1942
283e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	6.08	5.24
Lune	6.22	6.07

Le Droit

DERNIERE HEURE

QUARANTE-HEURES
Pointe-Gatineau, 9, 10, 11 oct.
St-Bonaventure, 11, 12, 13 oct.
FETE DU JOUR
S. François Borgia, confesseur

DEUXIEME SECTION — OTTAWA, VENDREDI 9 OCTOBRE 1942 — Neuf

Les souscriptions à la C. de bienfaisance ont atteint, à midi aujourd'hui, $111.183

Le total des soucriptions à la Caisse de bienfaisance, à midi aujourd'hui, s'élevait à $111.183,08. Les souscriptions de la compagnie d'assurance Metropolitan faisaient comprendre que ce groupement serait le deuxième à atteindre son objectif. On pense que cet objectif sera atteint ce soir lorsque le bureau central de la Caisse de bienfaisance sera transporté à son local habituel, à 172 rue Wellington.

Voici en détail les souscriptions reçues jusqu'à midi aujourd'hui.

	OBJECTIFS	SOUSCRIT
NOMS SPECIAUX		
Hommes (P)	$ 18.000	13.178,00
Hommes (C.ang.)	$ 5.500	2.612,00
Hommes (C.fr.)	$ 5.000	3.325,00
Femmes (P)	$ 10.500	6.960,00
Femmes (C.ang.)	$ 400	303,00
GROUPES		
Industriels	$ 36.000	15.145,81
Hôpitaux	$ 500	
Ecoles	$ 2.800	1.671,66
DIVISIONS TERRITORIALES		
Hommes	$ 12.000	10.987,95
Femmes (P)	$ 16.000	13.682,06
Femmes (C.ang.)	$ 3.900	4.113,92
Femmes (C.fr.)	$ 2.800	2.275,19
Service civil	$ 56.000	31.710,24
Metropolitan Life	$ 3.500	3.400,00
Employés municipaux	$ 1.800	700,00
Bureau central	$ 5.300	3.108,25
Totaux	$180.000	111.183,08

(Pour la compréhension de ce tableau, voici la signification des abréviations employées: P—protestant: C.ang.—catholique de langue anglaise; C.fr.;—catholique de langue française.)

Programme de la Société des conf. de l'Université

Voici le programme des réunions de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa pour l'année académique 1942-43:

11 octobre: — R. P. Delos ,O.P., sujet: Aspects nouveaux de la psychologie et du gouvernement des foules.

25 octobre: — M. Gérard Filteau, du Ministère de l'Instruction Publique de Québec. Sujet: La liberté scolaire dans le Québec.

8 novembre: — Mlle M.-C. Daveluy, de la Bibliothèque municipale de Montréal. Sujet: Les historiens de Montréal qu'il faut lire.

22 novembre: — M. Oscar O'Brien, compositeur et professeur d'harmonie. Sujet: Folklore canadien, avec interprétation par le Quatuor Alouette.

6 décembre: — M. Alfred Desroches, poète. Sujet: Actualités et virtualités d'une poésie d'expression française au Canada.

17 janvier: — M. Henri Laugier, professeur de physiologie à l'Université de Montréal. Sujet: La science, la recherche et la guerre.

31 janvier: — M. Georges Maheux, Chef de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, Qué. Sujet: Les conquêtes de l'homme au royaume des bêtes.

14 février: — M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble. Sujet: L'Ecole du Meuble.

28 février: — M. Cyrias Ouellet, docteur en chimie, professeur à l'Université Laval. Sujet: Les merveilles du microscope électronique.

15 mars: — R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa. Sujet: Sous la loupe de l'abbé Bremond.

Les conférences de MM. Maheux, Gauvreau et Ouellet seront accompagnés de projections.

Elections de la St-Jean-Baptiste de Wrightville

A l'assemblée générale de la section St-Joseph de Wrightville de la société St-Jean-Baptiste, on a procédé à l'élection des officiers pour l'année 1942-43. M. J.-C. Jacques a été élu président d'honneur, et M. Raoul Déziel sera le président actif. M. Yvon Brault devient vice-président, M. J.-A. Denis, trésorier, et M. L. Bédard, secrétaire. Les directeurs sont MM. J.-H. Meilleur, Lucien Laroche, E. LeBourdais, Maurice Normand et Alfred Gingras.

M. l'abbé J.-A. Lemieux, vicaire à St-Joseph de Wrightville, a été nommé aumônier de la section.

Aucun changement dans l'état de Mgr Chamberland

Les autorités de l'Hôpital Général annoncent que l'état de Mgr Michel Chamberland, p.d.c.f., curé de Montébello, est assez satisfaisant, malgré la grave maladie dont il souffre. Il a passé une bonne nuit. Comme on le sait, Mgr Chamberland est hospitalisé depuis près d'un mois.

On offre $4.500 de récompenses

TORONTO, le 9 — (P.C.) — Des récompenses au total de $4.500 sont offertes aujourd'hui par le gouvernement d'Ontario pour renseignements qui amèneront l'arrestation et la condamnation des personnes qui ont pris part à la présente vague de crimes à Windsor, Ontario, a annoncé ici le procureur-général Gordon Conant.

Il y a une récompense de $2.000 pour le meurtre de John Borg, sur lequel on a fait feu dans son restaurant, le 2 octobre, et cinq récompenses de $500 chacune dans cinq autres cas:

Vol à la succursale de Belle-Rivière de la banque provinciale du Canada, le 27 septembre, alors que des obligations et de l'argent pour une valeur de $40.000 furent volés.

Hold-up par quatre hommes, dont deux armés, de John Mackenzie, le 3 octobre, à un entrepôt, alors que la somme de $2.085 fut volés.

Hold-up et vol par deux hommes armés et masqués de John Peterson, dans sa pharmacie, le 28 septembre. La somme de $60 fut volée.

Dans ce cas, le signalement des deux hommes est donné dans des circulaires anonçant les récompenses.

Tentative de hold-up d'une succursale de la banque de Montréal le 29 septembre par un homme armé d'un révolver.

Vol d'un coffre-fort contenant $3.100 en argent, à la Robert Simpson Company, le 5 octobre.

Roosevelt satisfait de la tournée de Wendell Willkie

WASHINGTON, le 9. — (P.A.) — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui à des journalistes, à une conférence de presse, qu'il présumait que Wendell Willkie accomplissait parfaitement les choses qu'il lui avait demandées avant son départ pour faire une tournée en Moyen-Orient, en Russie et en Chine.

Interrogé sur la question de savoir dans quelle mesure Willkie le représentait personnellement, le Président répondit qu'il ne pouvait répondre, parce que ce serait faire de la politique pure.

Attaques contre les Japonais par des Américains

NEW-DELHI, le 9, (P.C.) — Des bombardiers ont détruit un pont afin de couper un chemin de fer de Birmanie, pendant la dernière fin de semaine, et attaqué des casernes, des bateaux de rivières et d'autres objectifs militaires des Japonais, dans le nord de la Birmanie et da province adjacente chinoise de Yunnan, dit aujourd'hui un communiqué des forces aériennes de l'armée des Etats-Unis.

Des explosifs lancés par les avions ont complètement détruit le pont dit-on, au sud de Mogaung, sur une ligne qui se termine à Myitkyina.

Un grand nombre de wagons de chemin de fer et 600 pieds de la voie ferroviaire ont été endommagés, dit le communiqué.

Des casernes japonaises au sud-est de Loiwing, ville de la province de Yunnan, et le champ d'atterrissage à Loiwing sont au nombre des autres objectifs de l'offensive. Sept coups directs ont été portés sur la piste du champ aérien.

Deux petits bateaux de rivières et un gros vapeur (sur l'Irraouaddi), au nord de Katha, Birmanie, ont été attaqués par le feu des mitrailleuses, et le vapeur s'échoua, dit le communiqué.

Des attaques ont été livrées contre un grand pont suspendu sur une gorge de 10 milles de la province de Yunnan, au sud de Tingka, mais on rapporte que l'objectif n'a pas été détruit.

Un avion de transport d'approvisionnements en Chine est disparu avec les membres de son équipage.

On croit que cette perte est due au mauvais temps et non pas aux attaques ennemies.

Bons résultats des économies faites au Canada

RICHMOND, Virginie, le 9, — (P.C.) — M. J.-P. Nadeau, directeur des produits laitiers de la commission du commerce et des prix en temps de guerre dans un discours à l'association locale des agences du contrôle du lait, a déclaré aujourd'hui que les économies faites au Canada dans la distribution du lait ont eu pour résultat une épargne considérable d'équipemens, de matériaux et de capital humain sur les grands marchés.

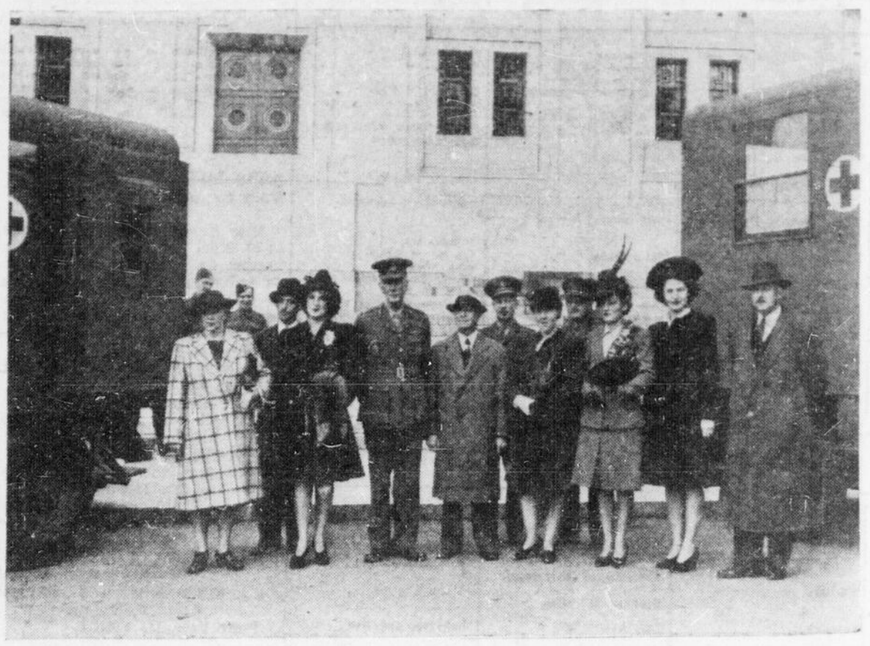
En 1941, une inspection révéla que les dépenses de vente et de livraison représentaient environ 55 pour cent du coût d'opération des usines, dit M. Nadeau.

Il loua les commissions provinciales pour leur coopération à effectuer le contrôle des prix et dit que la commission du commerce et des prix en temps de guerre payait des subsides pour maintenir et encourager la production, afin de répondre aux demandes croissantes d'exportation et à une consommation domestique plus considérable.

M. Nadeau déclara que la production totale du lait en Canada cette année, jusqu'au 1er septembre, avait été de trois pour cent plus élevée que pendant la période correspondante de 1941.

En cour supérieure

Une action en dommages est intentée, à la cour supérieure, par A. Hamel contre R. J. Rucher pour des blessures reçues dans un accident qui se produisit le 8 octobre 1941. Le demandeur dit avoir été empêché de travailler pendant quelque temps. Me Henderson occupe pour le demandeur et Me Herridge pour la défense. M. le juge Hogg préside aux assises.



Le colonel Henri Desrosiers, D.S.O., sous-ministre de la Défense nationale, a reçu à midi, au nom du gouvernemet fédéral, de la part du major-général R. F. Lock, C. B., président de la commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada, le cadeau d'une ambulance militaire à quatre lits et d'une clinique dentaire automobile, fruit d'une souscription faite chez les employés de la commission, par tout le Canada. Des représentants des diverses usines de la commission sont ici aux côtés du colonel Desrosiers et du major-général Lock.

Le major-général Lock est, ici, à la droite du colonel Desrosiers (en habit civil, au centre). A sa droite, se trouvent Mlle Jeannine Bégin, de l'arsenal de Valcartier, de Québec, et M. J.-E. Lagarde, de l'usine Cherrier, de Montréal. A la gauche du colonel Desrosiers se trouvent d'autres représentants des employés de la commission, ainsi que le brigadier G.-B. Howard, sous-inspecteur général de la commission, d'inspection du Royaume-Uni et du Canada, et le major M.-F. Charles, secrétaire du "fonds des services de guerre".

En présentant les deux véhicules au gouvernement canadien, le major-général Lock déclara que le personnel de la commission se compose de femmes, pour les deux-tiers, et que, sauf un demi de un pour cent, il est entièrement composé de Canadiens. "Ce fut la politique de la commission dès le début, dit-il, d'employer des femmes, afin de laisser libres les hommes, pour l'armée."

(Photo "Le Droit".)

Parade de pompiers à l'occasion de la semaine préventive

Les pompiers auxiliaires de Hull ont fait une magnifique parade hier soir, sous la direction de Emile Bond, fils, pompier régulier, à l'occasion de la semaine de prévention des incendies. Il y avait dans le défilé une cinquantaine de scouts occupant un fourgon à boyaux et quelques autres autos, dont certaines remorquaient les pompes auxiliaires qui nous sont fournies pour la défense civile. Il y avait également les appareils réguliers du service des incendies. Un grand nombre de personnes ont été témoins de l'évènement, car les paradeurs ont passé comme dans 36 rues, faisant un parcours de 5 à 6 milles.

L'activité de la semaine de prévention bat son plein dans la ville, sous l'égide du directeur Emile Bond. Aujourd'hui, deux groupes font la visite des industries et manufactures de la ville, et ce soir, ainsi que demain soir, seront données les dernières causeries radiophoniques, pour donner à la population des renseignements et des indications sur la prévention.

Le directeur Bond est très content du travail de ses hommes et il signale que toute la semaine l'équipe de nuit est venue tout aussi bien travailler le jour.

Ross Munro est retourné en Angleterre

Quelque part au Royaume-Uni, le 9—(P.C.) — Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse canadienne, qui rapporta l'attaque contre Dieppe, le 19 août, est revenu aujourd'hui au Royaume-Uni, après un séjour de cinq semaines au Canada. Il était accompagné de Scott Young, autrefois de Winnipeg, qui est parti du bureau principal de la Presse canadienne à Toronto pour faire partie du personnel du bureau de Londres.

G. A. Ball a laissé $20.871

Georges Alfred Ball, d'Ottawa, qui est décédé le 31 août dernier, a laissé une succession de $20.871,20, d'après son testament qui a été déposé en cour de tutelle, aujourd'hui.

Voici l'inventaire de sa succession: Assurances et annuités, $13.970,63; biens immobiliers, $2.900; actions et autres parts, $2.535; argent comptant $504.31; obligations 303.12; autres biens, $658.14.

Tout le bien est divisé entre son épouse, ses deux filles Ruth et Lorna, ses deux fils, Arthur et Ernest. Herbert, son frère, reçoit $250.00 et des intérêts sur une île de la rivière Rideau.

Roosevelt combat sans cesse contre toute inflation

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) — Le président Roosevelt a avisé le Congrès aujourd'hui que le projet de doubler les taxes de sécurité soicale, le 1er janvier prochain, ne sera pas seulement en accord avec les nécessités du système de sécurité sociale lui-même, mais en même temps contribuerait à financer les dépenses de guerre sans provoquer d'inflation.

Le Mexique prêt à aider les petits pays contre l'Axe

NAUTLA, état de Vera Cruz, (Mexique), le 9, (P.A.)—Le président Avila Camacho a prédit aujourd'hui que la guerre se terminerait par une victoire des Etats-Unis, vers le début de 1944.

Entre temps, a déclaré le président au cours d'une entrevue avec un correspondant du journal de Mexico, l'Excelsior, le Mexique est en mesure d'aider par les armes tout pays américain qui est "plus faible que nous".

Doute sur la validité des lois d'Alberta

On a mis en doute aujourd'hui la validité de certaines sections des règlements municipaux du district d'Alberta, dans une référence à la Cour Suprême du Canada faite par le gouvernement fédéral.

Les sections en cause sont surtout celle qui dit que les arrérages de taxes prévalant au moment de l'adoption de la loi devaient constituer un lien sur les récoltes produites sur la terre dont les impôts étaient dus, et celle qui dit que tout individu, autre qu'un propriétaire d'élévateur rural, qui reçoit la récolte produite sur une telle terre, assume lui-même la responsabilité de la taxe.

Pétition qui serait adressée à M. LaFlèche

MONTREAL, le 9 — (P.C.) — Le "Montreal Star" rapporte aujourd'hui qu'une pétition, qu'on fait circuler et signer par les électeurs de la circonscription de Montréal-Outremont, sera envoyée au major-général L.-F. LaFlèche, récemment nommé ministre des services de guerre nationaux, pour lui demander de se présenter comme candidat libéral dans l'élection partielle qui aura lieu en cette division le 30 novembre.

Le journal ajoute que, quand la pétition sera complétée, un comité sera formé et une assemblée publique organisée.

L'élection partielle est nécessitée par la nomination au sénat de M. Thomas Vien, ancien député libéral de Montréal-Outremont.

Les prétentions italiennes

ROME, le 9. (Message de radio italien) — (P.A.) — On rapporte aujourd'hui que les aviateurs britanniques ont attaqué la division Folgore de l'armée de l'Axe dans le nord de l'Afrique. Le haut commandement prétend que les carabiniers ont abattu deux avions.

Réduction probable de la production du papier-journal

NEW-YORK, le 9. (P.A.) — Le Bureau de la production de guerre aux Etats-Unis, rapporte-t-on aujourd'hui, étudie presentement un ordre autorisant la réduction de la production du papier, incluant le papier à journal.

La canalisation du St-Laurent remise à l'après-guerre

WASHINGTON le 9, (P.C.) — Le projet de la canalisation du Saint Laurent est mise de côté pour la durée de la guerre à cause de la rareté de l'acier et de la main-d'oeuvre, mais son exécution éventuelle, après la guerre, est inévitable, a dit aujourd'hui le président Roosevelt. A une conférence de presse à la Maison-Blanche, au journaliste a dit que l'affaire du Saint-Laurent pourrait devenir le sujet d'une lutte électorale future, car les républicains affirment que le président Roosevelt abandonne son projet au sujet du fleuve St-Laurent en dépit du programme démocrate.

Le président a dit qu'il s'intéressait particulièrement au point de vue politique du projet, parce qu'il avait depuis longtemps cessé de penser que cette question en était une de politique. La seule chose importante dans l'affaire est que les deux pays, le Canada et les Etats-Unis doivent s'efforcer de s'accorder afin de faire une route vers la mer et de centraliser les forces hydrauliques pour l'avancement des richesses industrielles des deux pays.

Durant la guerre, continue le président, la construction de cette voie maritime et des usines de pouvoir électrique est une question militaire, et il doute que, dans les conditions présentes de la rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, elle puisse être commencée; mais la nécessité physique existe toujours de la création d'un passage vers la mer.

Mort de madame Joachim Bigras

Eulalie Lépine, épouse de Joachim Bigras, 361, rue Cumberland, est décédée aujourd'hui à la demeure de son fils Ubald, après une courte maladie, à l'âge de 72 ans.

Née à Pointe-Gatineau, elle était à Ottawa depuis 8 ans. Paroissienne de la Basilique, elle était également Dame de Ste-Anne à Pointe-Gatineau. Elle épousa M. J. Bigras, il y a 54 ans, à la Pointe.

Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, 3 fils: Wilfrid, de Wrightville, Ubald et Donald, d'Ottawa; une fille, Mme Lionel Vaive (Reina), d'Ottawa; trois frères: Joseph Lépine, de Chapleau, Qué., David et Hormidas, de Perkins Mills; une soeur, Mme Camille Bélec, de Perkins Mills. Elle laisse également 28 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi. La dépouille quittera les salons mortuaires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique ou le service sera chanté à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière de Pointe-Gatineau.

Le Droit offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

Von Papen est rentré à Istamboul

BERLIN, le 9, (P.A.) — Une dépêche d'Istamboul annonce aujourd'hui l'arrivée de Franz von Papen, ambassadeur allemand en Turquie, qui s'était absenté depuis une vingtaine de jours. Von Papen était en voyage en Hongrie.

Prisonniers italiens ramenés du Canada en Gde-Bretagne

LONDRES, le 9. — (P.C.) — Cent cinquante prisonniers de guerre italiens, qui furent détenus en Grande-Bretagne et plus tard transférés au Canada, sont arrivés dans l'île de Man, annonce-t-on aujourd'hui. Ils ont été transportés par delà l'Atlantique pour travailler sur des fermes.

Militaires can.-f. d'Ottawa en visite dans leurs familles

Le lieutenant Gérard Daoust, du régiment Sault-Ste-Marie et Sudbury, fils de Mme Aline Daoust, 338 rue Wilbrod, est en visite chez sa mère, pour son congé de trois semaines. Il était sur les côtes de l'ouest depuis le mois d'avril. Le lieutenant Daoust a fait son cours à Brockville.

Le lieutenant Louis Woods, fils de M. le Dr J.-C. Woods et de Mme Woods est en visite, depuis ce matin chez ses parents, 283 rue Sussex, pour un congé de trois semaines. Le lieutenant Woods était du régiment de Hull et arrive des côtes de l'ouest vers lesquelles il était parti depuis le mois d'avril. Il a fait son cours à Brockville.

Dommages pour $100 dans une collision d'autos

Des dommages pour une valeur de $100 ont été causés quand un camion appartenant à Douglas C. Murkley, d'Ottawa, entra en collision avec une automobile qui appartenait à M. H. Smith d'Ottawa entra en collision avec une automobile qui appartenait à M. H. Smith, d'Ottawa. L'accident s'est produit hier après-midi, à 4 h. 15 sur la route no 13, près de la rue Metcalf. Le constable H. Barker a fait enquête et Murkley fut accusé de conduite dangereuse au volant. Personne ne fut blessé.

34 aviateurs portés disparus

Le total des aviateurs manquant à l'appel d'après les deux listes 389 et 390 des victimes, publiées par les autorités de l'aviation canadienne, s'élève à 34. La liste numéro 389 révèle que trois hommes sont morts de leurs blessures et que cinq autres ont été tués en service actif outre-mer. Trois aviateurs manquent aussi à l'appel et on croit qu'is ont été tués au cours d'opérations aériennes. Cette même liste donne les noms de quatre hommes qui sont prisonniers de guerre.

Dans la dernière liste, numéro 390, publiée hier, on rapporte que deux hommes manquent à l'appel et qu'on les croit tués. Cinq aviateurs manquent à l'appel après des opérations aériennes, outremer, et cinq autres manquent à l'appel après des opérations de vol au Canada.

Elèves de Québec en Saskatchewan

QUEBEC, Qué., le 9, (D.N.C.)— 110 à 115 élèves de l'Ecole Supérieure de Commerce partiront samedi pour la Saskatchewan accompagnés du R. F. Stanislas, directeur de l'institution, et du R. F. Roland, secrétaire. C'est probablement le premier groupe canadien français à répondre au pressant appel des gouvernements fédéral et provincial en faveur des moissonneurs de l'ouest. Ils collaboreront à la solution de l'un des nombreux et très sérieux problèmes causés par la guerre. Car la mobilisation du capital humain a causé dans tout le pays une véritable disette de main-d'oeuvre. Les récoltes sont abondantes dans l'ouest, mais une partie restera sous la neige, si l'on ne trouve pas sans délai les hommes dont on a besoin pour couper tout ce grain et l'engranger.

C'est clair; ils ne peuvent abattre ce qu'ils ne voient pas

La garde territoriale, qui défend les côtes de l'Angleterre, se tient à la page en fait de développement dans les méthodes de guerre. Dans la première photo, un sergent montre à un garde comment combattre quand il est camouflé. Les débris d'une cage à charbon peuvent servir. Ce filet permet de voir à travers et dissimule son homme en même temps, tel que l'illustre la deuxième photo. Dans la photo du centre, un soldat s'est noirci la face. Les guenilles peuvent aussi vous rendre semblable au buisson derrière lequel vous vous cachez. Avec son costume, le soldat qui se trouve dans la cinquième photo, semble être un antique paladin. Soupçonnerait-on que c'est un homme que cette masse de feuillages à l'extrême droite ?

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Vendredi, le 9 octobre, 1942

AU REGENT

Deux longs métrages de mérite sont à l'affiche du **Regent** jusqu'à mardi prochain. Le premier, **The Magnificent Dope**, met en vedette Henry Fonda, Don Ameche et Lynn Bari. Cette comédie est bien agencée et fait, à bon droit, fuser les rires. Elle a le mérite de l'originalité! C'est l'histoire d'un villageois des Etats-Unis qui gagne le premier prix d'un concours organisé par l'"Ecole du succès". Pour établir la renommée de son école, le directeur (Don Ameche) a voulu choisir la personne la moins brillante des Etats-Unis et lui donner un cours. Le "sujet idéal" est notre villageois (Henry Fonda). Mais celui-ci n'est pas aussi insignifiant qu'il n'en a l'air. Il surprend même ses professeurs et finit par attendrir le coeur de Lynn Bari, la promise du jeune directeur. On a cru exploiter sa bonne foi. Il se venge en obtenant des succès inattendus.

Le deuxième film au programme, **Ten Gentlemen from West Point**, a pour principaux interprètes George Montgomery, Maureen O'Hara, John Sutton et Laird Gregor. Victor Francen y tient avec succès un rôle secondaire. Ce spectacle fait défiler sous nos regards quelques épisodes (plus ou moins authentiques?) de l'histoire de West Point, école d'officiers aux Etats-Unis. Il comporte de remarquables photographies et constitue de la bonne propagande.

P. A.

AU CARTIER

Le chef-d'oeuvre de Cecil-B. de Mille: "Reap The Wild Wind"

"Reap The Wild Wind", le film qui prendra l'affiche au Cartier dimanche, est un autre coup de maître du pionnier du cinéma, Cecil-B. de Mille, qui a donné plusieurs chefs-d'oeuvre à l'écran américain.

Il maintient ici sa réputation de grand cinéaste, capable de montrer avec autorité des spectacles à grand déploiement, des spectacles d'une mise en scène qui rappelle des panoramas grandioses.

Ce film est l'histoire de ces célèbres pirates qui infestèrent les côtes et les mers de l'Atlantique au début de la colonisation du Nouveau Monde.

Le sujet se prête à des scènes d'une fantaisie très poussée. Paulette Goddard est émouvante de franchise et d'audace. Le personnage qu'elle incarne est plein de fougue, de vivacité et d'entrain.

Ray Miland, Raymond Massey Lynne Overman, Robert Preston et Susan Hayward sont tous d'un réalisme saisissant. La magie des couleurs ajoute à la féérie. "Reap the Wild Wind" est un film que tout amateur ne devrait pas manquer.

Quelques scènes atteignent un réalisme extraordinaire rarement constaté ou tenté au cinéma. Mentionnons entre autres la scène de bataille et surtout le combat des deux scaphandriers contre une pieuvre monstre. Ces scènes sont traitées avec une audace extrême et comme elles sont tournées en couleurs, elles sont d'un réalisme à faire dresser les cheveux sur la tête.

Au LITTLE THEATRE

"It All Came True", avec Ann Sheridan et Jeffrey Lynn.

La version cinématographique du populaire roman de Louis Bromfield, "It All Came True", passe à l'écran du Little Theatre. Cette production a marqué les débuts d'Ann Sheridan comme vedette de premier plan. On lui avait donné dans ce film son meilleur rôle à date, et Ann Sheridan en profite pour justifier la publicité énorme qu'elle reçoit depuis qu'on lui a décerné le titre de "Oomph Girl d'Hollywood"

Outre la belle Mlle Sheridan, la distribution de "It All Came True" comprend Jeffrey Lynn, Humphrey Bogart et Zasu Pitts.

En plus de jouer la comédie avec verve, Ann Sheridan danse et chante dans ce film. Elle interprète entre autres les chansons "Mr. Dooley", "Oh! You Beautiful Doll" et "Pretty Baby". Elle danse aussi aux sons de la rhumba "Gaucho Serenade" et de la mélodie "Angel in Disguise".

"It All Came True" raconte l'histoire d'un certain nombre de personnes qui vivent à New-York dans une pension de famille dirigée par deux vieilles dames sentimentales.

L'atmosphère pacifique de la maison est singulièrement troublée qnand la fille d'une des propriétaires y vient au moment précis où arrive le fils de la personne en charge de la maison, Jeffrey Lynn. Il est accompagné d'un "gangster" qui entend faire de cette maison ses quartiers généraux.

Humphrey Bogart joue ce rôle de "gansgter". Il est si touché par les bons traitements dont il est l'objet qu'il propose de faire de la maison une boîte de nuit pour régler ses difficultés financières. On imagine que cette histoire est l'occasion de nombreuses scènes fort amusantes.

Au LAURIER

Michael Redgrave, Griffith Jones et Margaretta Scott dans **"Atlantic Ferry"**

Un film d'aventures en haute mer prendra l'affiche demain au cinéma Laurier.

Le scénariste évoque l'époque où il fallait des mois à des bateaux à voiles pour traverser l'Atlantique. Les armateurs tenaient à ce mode de navigation qui leur rapportait de gros profits, un grand nombre d'émigrants périssant au long du voyage. Charles McIver (Micnael Redgrave), à la suite d'une traversée, jure de pousser la construction de vapeurs. Et l'on assiste à la lutte pour faire triompher cette idée révolutionnaire.

Dans la distribution on reverra, en plus de Redgrave, Griffith Jones, Margaretta Scott, Hartley Power, Milton Rosmer et Frederick Lister.

Au SOMERSET

"The Courtship of Andy Hardy" avec le populaire Mickey Rooney.

La populaire famille du juge Hardy souhaite la bienvenue à deux nouveaux artistes dans le film "The Courtship of Andy Hardy". Ces deux nouveaux venus dans les films de cette série sont Donna Reed et William Lundigan.

Donna Reed a déjà tenu des rôles dans "The Get-Away" et "The Bugle Sounds". On a vu William Lundigan dans "Dodge City", "Three Cheers for the Irish", "Flight Command" et "The Bugle Sounds".

Il va sans dire que Mickey Rooney est toujours aussi amusant dans le rôle de Andy Hardy. A ses côtés ,en plus de Donna Reed et de William Lundigan, Cecilia Parker, Lewis Stone, Fay Holden, Ann Rutherford, Sara Haden, Frida Inescort, Harvey Stephens, George Breakston, Tod Karns, Betty Wells et Steve Cornell.

La jeune Cécilia Parker, qui incarne la soeur de Mickey Rooney dans la série sur la famille du juge Hardy, est, malgré sa délicate joliesse, férue de sport, tout comme Mickey Rooney. Née au Canada elle a vécu la vie des ranches, et elle est sans doute la meilleure amazone d'Hollywood. Elle a d'ailleurs été l'héroïne de nombreux films "westerns", où elle a fait l'admiration des plus fameux cowboys de l'écran. Cette jeune écuyère, qui n'a jamais encore rencontré de monture qui l'effraye, et qui a failli partir en tournée de cirque avec Buck Jones, est également une nageuse émérite.

Horaire du cinéma

AVALON—"Broadway": 1 h., 3 h. 54, 6 h. 48, 9 h. 42. "Great Guns": 2 h. 38, 5 h. 32, 8 h. 26. Dernière représentation à 8 h. 18.

CAPITOL—"Wake Island": 12 h. 55, 3 h. 5, 5 h. 15, 7 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

CARTIER—"Beyond the Blu Horizon": 12 h. 3, 3 h. 27, 6 h. 48, 9 h. 59. "Tombstone": 2 h. 3, 5 h. 19, 8 h. 35.

CENTRE—"Butch Minds the Baby": 12 h. 25, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35, 10 h. "Moscow Strikes Back" 1 h. 50, 4 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"My Sister Eileen" et "Mask of Nippon".

FRANÇAIS—"Look Who's Laughing" et "Street Against the Sky".

IMPERIAL—"This Was Paris": 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55. "On the Sunny Side": 3 h. 20, 6 h., 8 h. 40. Dernière représentatino à 8 h. 30.

LAURIER—"Pirates on Horseback": 1 h., 4 h. 1, 7 h. 2, 10 h. 3. "On the Sunny Side": 2 h. 51, 5 h. 52, 8 h. 53.

PETIT-THEATRE—"It All Came True": 3 h. 40, 6 h. 50, 10 h. 10. "South of Pago Pago": 2 h., 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

MAYFAIR—"Gold Rush": 3 h. 54, 7 h., 10 h. 5. "Larceny Inc.": 2 h. 15, 5 h. 20, 8 h. 25.

NOLA—"High Sierra": 3 h. 35, 8 h. 45. "Mexican Spitfire at Sea": 1 h. 55, 6 h. 45, 10 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"The Magnificent Dope": 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h. 5. "Ten Gentlemen From West Point": 12 h., 2 h. 55, 6 h. 20, 9 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 5.

REXY—"Ride 'Em Cowboy": 3 h. 25, 7 h., 10 h. 5. "Man Betrayed": 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

RIALTO—"The Great Lie": 1 h. 15, 3 h. 45, 6 h. 40, 9 h. 40. "West Point Wido": 2 h. 40, 5 h. 40, 8 h. 35.

RIDEAU—"King's Row" et "Private Buckaroo".

SOMERSET—"Courtship of Andy Hardy": 12 h. 55, 3 h. 35, 6 h. 45, 9 h. 50. "Kid Glove Killer": 2 h. 15, 8 h. 25, 8 h. 30.

VICTORIA—"Lake Girl": 4 h. 30, 9 h. 30. "Mystery Ship": 8 h. 30.

WESTBORO—"Feather Your Nest": 3 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 35. "Mad Doctor of Market St.": 2 h. 5, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

Aujourd'hui et samedi
Dorothy Lamour, Richard Denning
"BEYOND THE BLUE HORIZON"
Richard Dix, Frances Gifford
"TOMBSTONE"
CARTIER

FRANCAIS
Jeud. - vend. - sam.
"WIDE OPEN TOWN"
avec Bill Boyd
"PINTO KID"
avec Charles Starrett

LAURIER
Aujourd'hui et samedi
Michael Redgrave dans
"ATLANTIC FERRY"
Edward Norris dans
"MAN WITH TWO LIVES"

Ce soir | CKCH | CBF | CBO | CKCO

Ce soir	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes.	A Radio-Canada ce soir...	Don Messer	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal.	CBC News & Farm Market Summary	R.C.A.F.
6 h. 30	Twilight Serenade.	Chansonnettes.	Programme Summary.	A Smile a Day.
6 h. 45	Singing Strings.	Intermède.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché.	Un homme et son péché.	As a Matter of Fact.	Amos n' Andy
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine.	La vie commence...	Piano	South Amer. Way.
7 h. 30	BBC.	Nouvelles françaises.	Récital.	B-A Bandwagon.
7 h. 45	Fiancée du commando.	La fiancée du commando.	Recital Series.	
8 h. 00	Notre Canada.	"Notre Canada".	News Comment.	Footlite Parade.
8 h. 15			Merchant Navy.	Smith-Myri Presents.
8 h. 30	S.V.P.	"Envoyons de l'avant".	Feny Diary	
8 h. 45		L'heure de la valse.	Waltz Time.	A little bit.
9 h. 00	Cohen et Cohen.			The Town Crier.
9 h. 15	Stanrops.		Canadian Theatre.	Song Classics.
9 h. 30	M. J.-M. Nadeau.	Major Garneau.		CKCO Instrumental Ens.
9 h. 45	The Cosmopolitans	"The Cosmopolitans".	CBC National News.	
10 h. 00	Radio-journal.	Radio-journal.	Comrades in arms.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Musique de chambre.	Musique de chambre.		
10 h. 30				News and sportscast.
10 h. 45	Cette semaine à Londres.	Cette semaine à Londres.	The outdoor philosopher	
11 h. 00			Recital.	
11 h. 15	Fermeture.	Orchestre de danse.	RBC News Reel.	
11 h. 30			World Affairs.	
12 h. 00				

SAMEDI

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin de nouvelles.	Nouvelles et Intermède.	
7 h. 45			Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Intermède.	CBC News.	Wake up and live.
8 h. 15	Elévations matutinales.	Elévations matutinales.	Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Programme musical.	Musical march.	Morning Melodies.
8 h. 45	Matinee Moods.			
9 h. 00		Récital de piano.	Nouvelles.	Rosemount Church.
9 h. 15			Enjoy Yourselves.	Melodic moods.
9 h. 30	Vos chansons.	Les chansons que vous aimez.	Hank Lawson.	B. Hirsh presents.
9 h. 45				
10 h. 00	Variété du samedi.	L'Heure Symphonique.	U.S. Navy Band.	Mid-morning concert.
10 h. 15				
10 h. 30			Over To You.	Newscast.
10 h. 45			Hawk Lawson.	Good morning neighbour.
11 h. 00	Rex Maupin.	Orch. de Rex Maupin.	The Servicemen.	
11 h. 15				Organ Serenade.
11 h. 30	Programme Pharand.	Les Maitres de la Musique.	Prelude To Afternoon.	Do You Remember.
11 h. 45	Airs d'opérettes.			

Soir

12 h. 00	Music by Black.	Orchestre de Norm. Black.	Nouvelles.	Newscast.
12 h. 15			Peter Dawson.	Farm.
12 h. 30	Réveil rural.	Le réveil rural.	Golden Melodies.	Luncheon Salon.
12 h. 45				
1 h. 00	Chants les plus doux.	Chansonnettes.	CBC News.	Light Concerts Sets.
1 h. 15	Radio-journal.	Radio-journal.	Canada calls.	
1 h. 30	Intermède.	Al et Lee Reiser.		Rythm Parade.
1 h. 45	The Victory Twins.	"The Victory Twins".	The VicVtory Twins.	
2 h. 00	Fantasy in Melody.	Paul Laval.	Fantasy in Melody.	Music to Remember.
2 h. 15			Symphonic Hour.	
2 h. 30	Matinee in rythm.	Matinee in rythm.		Instrumental Artists.
2 h. 45		Intermède.		Musical Travelogues.
3 h. 00	Programme musical.	Programme musical.	Rugby.	Spotlight on Rythmn.
3 h. 15	Saturday Special.			
3 h. 30	Patetrns in blue.	Patterns in blue.		Newscast.
3 h. 45				
4 h. 00	Opéra.	Airs d'opéra.		Music of the Islands.
4 h. 15				March Time
4 h. 30				Serenade.
4 h. 45				
5 h. 00	Kid with a stick.	Kid with stick.	Canada Calls.	Down the Mississipi.
5 h. 15				
5 h. 30	Avis de décès.	Bob Allen.	Orchestre.	Tea Dance.
5 h. 45	A l'affiche, ce soir.			
6 h. 00	Chansonnettes françaises.	Programme musical.	Troop time.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Radio-journal.	CBC News.	R.C.A.F.
6 h. 30	Musique de danse.	Chronique sportive.	Sommaire.	E. Fitzgerald.
6 h. 45	NBC Salon Orch.	Orchestre NBC.	Nouvelles.	Jungle Jim.
7 h. 00	Questionnaire de la...	Les Ambulanciers St-Jean.	Canada Calls.	British Variety Hour.
7 h. 15		Survivance fr.		
7 h. 30	Nouvelles.	Nouvelles françaises.	Songs at eventide.	
7 h. 45	Causerie.	Causerie.	Washington commentary.	
8 h. 00	Concert intime.	Questionnaire de la...	Interlude.	Piano Moods.
8 h. 15				Male Quartet.
8 h. 30	California Melodies.	"California Melodies".	Share the Wealth.	Ottawa Valley Jamboree.
8 h. 45				
9 h. 00	A choisir.	A communiquer.	A choisir.	The town crier.
9 h. 15				Musical Comedy.
9 h. 30				CKCO Instrumental Ensemble.
9 h. 45		Radio-journal.	Casa Loma Orch.	Rainbow dancing party.
10 h. 00	Radio-journal.	Mart Kenney.	CBC News.	
10 h. 15	Mart Kenney.	Don Turner.	Mart Kenney.	News and sports cast.
10 h. 30	Don Turner.		Stag Party.	
10 h. 45		Programme musical.	Canada Calls.	
11 h. 00	Programme musical.	Duke Ellington.	Britain speaks.	
11 h. 15				
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive q- programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inc ct le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Anna Malenfant et Noël Brunet

Mlle Anna Malenfant, contralto, et M. Noël Brunet, violoniste, donneront un concert à Radio-Canada le vendredi, 9 octobre, à 7 h. 30 du soir. M. Brunet est de retour de New-York où il a poursuivi ses études et où il a donné nombre de concerts.

Voici le programme de ces deux artistes.

Sonate, Thème et Variations ..... Paganini

Noël Brunet

Marguerite au rouet ..... Schubert
Spirate pur apirate ..... Donaldi

Anna Malenfant

Jn peu triste ..... Joseph Suk
Méditation ..... Glazounow

Noël Brunet

"When I Am Laid in Earth" ..... Purcell
Le jardin mouillé ..... Roussell

Anna Malenfant

Pour l'écoute, CKCH

S. V. P.

Les auditeurs de Radio-Canada qui ont suivi la tribune éducative placée à l'horaire sous la rubrique S.V.P. apprendront sans doute avec intérêt que cette émission sera reprise cette saison. La feuille de service de Radio-Canada annonce en effet que la première séance de S.V.P. aura lieu le vendredi, 9 octobre, à 8 h. 30 du soir, à l'Ermitage, Chemin de la Côte des Neiges, près Sherbrooke, à Montréal. Le public y est cordialement invité.

L'équipe de S.V.P. sera à peu près la même que l'an dernier. Des personnalités du monde artistique et littéraire y seront invitées chaque semaine. On en connaîtra bientôt la liste ainsi que le nom de l'animateur de cette intéressante tribune.

Pour l'écoute, CKCH.

Anna Neagle rend visite à nos marins

Anna Neagle, la célèbre artiste de la scène et de l'écran, prendra part au concert organisé pour les marins de la flotte marchande le vendredi, 9, à 8 h. 05 du soir, au Sailors Institute à Montréal. Ce concert qui groupe chaque semaine des chanteurs et des comédiens de la métropole, est diffusé par les postes du réseau anglais de Radio-Canada. A Montréal, il est diffusé par le poste CBM.

Mlle Neagle a décidé de venir à Montréal spécialement pour l'un de ces concerts parce qu'elle s'intéresse d'une façon toute particulière aux gens de la mer. Elle a d'ailleurs été élevée dans un milieu de marins, son grand-père et son père ayant été capitaines de navire au long cours.

Mlle Neagle a offert spontanément son concours à la Canadian Navy League très heureuse de l'accepter.

Soyez à l'écoute sur le réeau anglais de Radio-Canada.

Fête à l'hon. Cyrille Delâge

QUEBEC, le 8 — (D.N.C.) — Les notaires du district de Québec ont fêté hier soir, les cinquante années de pratique du notariat de l'hon. M. Cyrille-F. Delâge, ancien surintendant provincial de l'Instruction publique. La démonstration s'est déroulée à l'hôtel Saint-Louis, où un banquet a été offert au jubilaire, à l'occasion de ce bel anniversaire.

Banques rouvertes au Brésil

RIO DE JANEIRO, le 9. — Les banques du Brésil ont été rouvertes hier après un congé de sept jours. Pendant ce temps, le Gouvernement a mis en vigueur une série de décrets qui avaient pour fin de mettre la République sur un pied financier solide.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

646—

A—Quel est l'incident étrange qui provoqua la conversion de Jean-Jacques Olier?

E—La rente seigneuriale était-elle égale pour tous les cultivateurs?

C—Lord Sydenham, premier gouverneur sous l'Union, était-il favorable à la responsabilité ministérielle?

(Réponses voir page trois)

Commission du service civil dans Québec

QUEBEC, le 9 — (D.N.C.) — Je n'ai pas changé d'opinion sur l'opportunité de créer une commission du service civil, a déclaré hier midi le premier ministre, à une délégation de l'Association des Fonctionnaires de la Province, à Montréal et de l'Association des Employés civils, de Québec, venue réitérer au chef du gouvernement leur demande de création d'une telle commission.

M. L.-P. Caisse, shérif de Montréal, a parlé au nom des employés civils de la Métropole et le Dr Jean Grégoire, au nom de ceux de Québec. Tous deux sont président respectif de leur association. Ils ont représenté que la création d'une commission au service civil serait non seulement dans l'intérêt des employés civils, mais aussi dans celui de la province.

Après avoir déclaré qu'il était toujours en faveur d'une commission du service civil, M. Godbout a déclaré qu'on ne s'était pas encore entendu sur la forme à adopter. Il a ajouté que présentement on était à compléter la réorganisation des services et qu'il ne pouvait dire exactement à quelle date il pourrait réaliser son projet de commission.

Je crois, a-t-il dit en terminant, que nous pourrons vous donner entière satisfaction.

M. A. Désy parle de "l'Âme de la Cité", à Montebello

SEIGNORY CLUB, le 9. — (De notre envoyé spécial) — M. Anatole Désy, professeur à l'Université de Montréal, était l'orateur-invité au banquet de clôture de la 22e assemblée générale annuelle de l'Union des municipalités de la province de Québec. Il a prononcé un discours à la fois philosophique et très littéraire sur "L'Ame de la Cité" Il a été présenté p M. Charles Bourassa, secrétaire de l'Union, et remercié par le maire Adhémar Raynault, de Montréal. M. Courtemanche, président de l'Union, présidait les agapes.

L'Ame de la Cité, c'est le culte du passé, la fidélité au passé dans l'accomplissement du présent et la préparation de l'avenir. C'est la ville ou la cité qui a été la première institution politique à paraître dans le monde, précédant donc la province et le pays. On sait tout ce que signifiait de conscience et de fierté le "civis romanus". La Grèce n'était pas tant un pays qu'une myriad de villes et en France elle-même ce sont les villes qui ont formé les provinces et le pays. Or, on ne peut pas tuer les cellules du corps sans affecter tout le corps lui-même et c'est chose anormale que dans un congrès comme celui des municipalités on doive adopter tant de résolutions pour revendiquer des droits et des privilèges qui auraient toujours dû demeurer ceux de la Ctié. C'est à cause d'une politique centralisatrice depuis trop longtemps suivie. Et c'est à tort qu'on a séparé l'éducation de l'administration de la chose publique, faisant ainsi cette dernière à ne s'occuper presque plus que de choses matérielles. La matière cherche toujours à tuer l'esprit, mais il ne faudrait pas l'y aider.

Si nous ne respectons pas le passé, il y a le danger que nous nous fichions pas mal de l'avenir. Pourtant, ce sont nos cimetières qui sont les lieux les plus abandonnés. Où sont nos musées, nos syndicats d'initiative? Pourquoi notre manie d'abîmer la nature? C'est la véritable vie de la Cité qui fera de nous un peuple et chaque cité devrait avoir le culte et consacrer le souvenir public de ses célébrités.

Il faut aller vers le passé pour trouver des raisons de vivre en vue de l'avenir, pour puiser une force qui nous fera aller de l'avant. Le passé est quelque chose de fort, qui anime la fierté. Si nous ne devenons pas un véritable pays, il se pourrait qu'avant longtemps il n'y ait plus de Canada ni de province de Québec, car la ligne 45e pourrait sauter et ce serait dommage que nos efforts de trois cents ans, et de cent cinquante ans avec nos partenaires pour établir ici un vrai pays auraient pareil résultat ou aboutissement.

Alors la cité ou la municipalité doit être un facteur de civisme éclairé et de patriotisme intense, ou elle doit le redevenir pleinement, de sorte que nous puissions résoudre les immenses et troublants problèmes qui se posent et nous attendent dans un sens entièrement d'accord avec notre passé et nos destinées canadiennes.

Puissante attaque nipponne en Chine

TCHOUNG-KING, le 9. (P.A.)— Les Japonais ont effectué aujourd'hui leur plus grande attaque dans le nord de la Chine depuis des mois, bombardant Loyang, ville importante située sur la voie ferroviaire de Lunghai au sud de la rivière Jaune dans la province de Honan. Une agence de nouvelles chinoise a déclaré que 25 bombardiers japonais ont soumis la ville et la banlieue à un terrible bombardement à 10 h. du matin et ont causé des dégâts considérables.

Aviateurs canadiens morts au front

LONDRES, le 9. (P.C.) — On a appris hier soir de source allemande que six sergents-pilotes canadiens portés disparus par les autorités canadiennes sont morts à l'action. Ce sont: Harvey N. Lacelle, de Toronto; disparu le 6 juillet; Boyd Alison Dakin, de Berwick, N.-E., disparu le 6 juillet; D. Pearce, de Parkman, Sask., disparu le 6 juillet; N. B. Whelpley, de Sussex Corner, comté de King, N.-B., disparu le 7 juillet; L.-H. Latimer, de Athens, Ont., disparu le 3 juillet; L. O. Scott, de New-Carlisle, Qué., disparu le 21 mai.

Les "tricots à la main" conviennent si bien au budget du temps de guerre! Procurez-vous le NOUVEAU livre de Tricots Lux. Quatre livres dans un—112 pages — 115 nouveaux modèles éprouvés comme ces gants et ce foulard. Envoyez le dessus d'une boîte de Lux et 15¢ avec ce coupon dès maintenant.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

Lux, Dépt OD-7 Montréal.
Nom.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....

Quatre fraudeurs condamnés aux travaux forcés

MONTREAL Qué., le 9. (D.N.C.) —Quatre des cinq employés du théâtre Saint-Denis accusés de conspiration et de fraude ont été condamnés, hier, par le juge Edouard Archambault, devant lequel ils s'étaient avoués coupables précédemment.

La plus lourde peine a été imposée au gérant de l'établissement, lors de la découverte du vol, Léopold Lalumière, 1331 Est, rue St-Zotique, qui devra passer six mois aux travaux forcés, tandis que Blanche Lamoureux, de Plage-Laval, et Marguerite Lagarde, 4909, rue Berri, ont été condamnées à quatre mois de prison chacune, et Hector Lamoureux, 2992, rue Cartier, à deux mois.

Le cinquième prévenu, Armand Duquette, qui s'est déclaré coupable lors de sa comparution, recevra sa sentence samedi prochain, devant le juge J.-A. Métayer.

Les cinq accusés avaient été appréhendés sous l'accusation d'avoir fruster le gouvernement provincial et la compagnie France-Film de la somme totale d'environ 3.000 piastres qu'ils auraient dérobée du 1er août 1941 au 15 juin 1942 en revendant des billets déjà payés à la caisse.

Nomination à Petawawa

On a annoncé au camp militaire de Petawawa la promotion du major F. V. M. Hinman, D.C.M., de l'Artillerie royale canadienne, au grade de lieutenant-colonel et sa nomination au poste de commandant d'une section d'instruction de l'Artillerie royale canadienne.

MARISE DUCLAU et sa famille — **Partez ou . . . !** — par McEvoy et Striebel

LA TULIPE NOIRE — **Une production des Editions Vincent**

1—Oh! voyez-vous, monseigneur s'écria l'officier, ils tirent Jean de Witt de la voiture, ils le battent, ils le déchirent! Ils tirent Corneille à son tour. Oh!

L'officier poussa un faible cri et détourna la tête.

2—C'est que le Ruart venait de recevoir un coup de barre de fer qui lui avait brisé la tête. Puis des hommes le prenant par les pieds le tirèrent dans la foule au milieu de laquelle on put suivre le sillage sanglant qu'il y traçait.

3—Le jeune homme devint plus pâle encore.

—Oh! monseigneur, dit l'officier, ils vont assassiner le second des frères, est-ce qu'on ne peut rien pour sauver cet homme qui a élevé votre Altesse?

Guillaume d'Orange, car c'était lui, plissa son front d'une façon sinistre.

Discours du président de l'Association

(suite de la première page)

ment des Canadiens français de la province, sous le nom de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

Pour m'acquitter totalement de ma tâche, il me faudrait beaucoup plus de temps que je n'en veux prendre. Les cadres d'une conférence ne saurait suffire au récit du **travail accompli par l'Association d'Education depuis 1927.** Force m'est donc de me borner à quelques faits pris dans les divers domaines de notre économie nationale.

Pour éviter toute équivoque, disons que le Comité Exécutif de l'Association n'a pas été seul au travail, et que nos ministres et nos députés provinciaux, nombre de nos compatriotes influents, le directeur de l'enseignement français, nos inspecteur d'école, le directeur et le personnel de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, notre corps enseignant, nos commissaires d'écoles, nos sociétés nationales, nos journaux, quotidiens et hebdomadaires, nos communautés religieuses et, surtout, nos évêques et notre clergé, tous, ont largement participé aux réalisations que nous allons énumérer. Si nous omettons de signaler la contribution de chacun, l'on voudra bien y voir le désir d'éviter des longueurs plutôt que l'intention de laisser dans l'ombre le mérite de leur coopération individuelle. D'ailleurs, tous ne font-ils pas partie de l'Association d'Education, qui représente toute la population française de la province?

En 1927

Comme prélude à mon récit, il convient de dire qu'elle était la situation des Franco-Ontariens en 1927. Organisés en sociétés de défense, — l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario fondée 17 ans plus tôt, en vue de revendiquer plus effectivement leurs droits dans toutes les sphères, mais surtout dans le domaine scolaire, — les Canadiens français de la province voyaient disparaître, avec une joie inexprimable, un règlement scolaire anti-pédagogique, anti-français, injuste et vexatoire, contre lequel ils avaient lutté, pendant quinze ans, comme des naufragés qui ne veulent pas se laisser engloutir. La menace d'anglicisation semblait disparue avec le Règlement XVII. A ce règlement inique se trouvait substitué un arrangement contenu, en substance, dans les conclusions du rapport de la Commission Merchant-Scott-Côté . . .

Après avoir fait l'exposé des constatations et recommandations de la commission, les auteurs du manifeste en tirent la conclusion suivante:

"Nous sommes heureux de pouvoir vous communiquer une opinion favorable de ce rapport. Son acceptation par le premier ministre de la province, qui est en même temps ministre de l'instruction publique, nous est une garantie que les recommandations qu'il contient seront mises à exécution.

"Nous vous demandons d'accueillir avec bienveillance les réformes suggérées et d'assurer, par votre coopération, la mise en vigueur des principes de saine pédagogie contenus dans le rapport.

"S'il arrivait que dans la nouvelle règlementation, vous vous croyiez lésé de quelque manière, nous vous demandons de nous faire part immédiatement de vos appréhensions. Nous restons, comme par le passé, à votre disposition. Nous emploierons, comme par le passé tous les moyens raisonnables de conciliation pour obtenir des autorités, s'il y a lieu, le redressement de vos griefs.

"Nous vous demandons de continuer à vous intéresser à nos écoles comme la chose qui est la plus chère. Nous avons l'assurance que vous travaillerez à leur succès avec la même vigilance et la même détermination que par le passé."

Comment l'Association aurait-elle pu mieux exprimer sa préoccupation constante à l'endroit de l'école? Heureuse de la prescription des remèdes destinés à guérir les maux qui affligeaient nos écoles, elle voulait en surveiller l'application afin d'en pouvoir constater les effets en prévenir toute conséquence néfaste. Cette vigilance, l'Association l'a exercée avec constance.

Le domaine religieux

Ce sont nos chefs spirituels, évêques et prêtres, qui ont la mission de donner l'enseignement religieux au fidèles. Le rôle des laïques, dans ce domaine, doit se borner à la coopération avec l'autorité religieuse. Mais cette coopération n'est pas seulement un privilège; elle est un devoir. Sa Sainteté Pie XI n'a-t-elle pas dit, dans Son encyclique sur l'éducation de la jeunesse, que "les parents ont la grave obligation de veiller, selon tout leur pouvoir, à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants".

En fille soumise de l'Eglise, l'Association d'Education accepte cette obligation et, dans ses actes, même d'ordre profane, elle place toujours l'intérêt religieux au premier plan. Elle a toujours été fière et reconnaissante d'avoir eu, depuis sa fondation, pour l'inspirer et la conseiller, un prêtre-religieux. Elle exprime sa profonde gratitude à la Communauté des Oblats de Marie-Immaculée de lui avoir fourni, pour la gloire de Dieu, ce directeur spirituel, d'abord dans la personne du Révérend Père Charles Charlebois, dont les vingt-cinq années d'humble mais héroïque labeur ne s'effaceront jamais de la mémoire des Franco-Ontariens, puis de son digne successeur, le Révérend Père Arthur Joyal, qui, depuis huit ans, suit vaillamment les traces de son devancier.

L'Association s'honore de pouvoir se maintenir en contact soutenu avec l'épiscopat et le clergé français de la province, par l'envoi de ses rapports, annuels et périodiques, de ses circulaires et publications, par des visites rendues ou reçues. Par ces moyens, elle bénéficie de leurs sages et bienveillants conseils.

En juin 1912, dans le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, nos écoles bilingues furent consacrées solennellement à la Vierge du Rosaire avec promesse d'y ériger un ex-voto, si nos écoles étaient sauvées du désastre qui les menaçait. En exécution de cette promesse, un marbre, portant l'inscription "LES FRANCO-ONTARIENS RECONNAISSANTS, 22 SEPTEMBRE 1927", fut fixé au mur du sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine par le président de l'Association, l'honorable Sénateur Belcourt accompagné de MM. Samuel Genest et Edmond Cloutier . . .

Autres domaines

Contrairement à ce que semble indiquer son nom, l'Association d'Education n'a pas reçu le mandat de s'occuper exclusivement de choses scolaires: La multiplication des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, qui s'est opérée dans maintes régions de la province depuis quelques années, soulage l'Association d'un lourd fardeau, mais il lui incombe encore de veiller aux intérêts généraux des Franco-Ontariens qui habitent les localités non encore organisées en Sociétés Saint-Jean-Baptiste et au besoin de prêter son concours à ces sociétés.

En 1928, nous avions la joie d'enregistrer la nomination, depuis longtemps réclamée, d'un deuxième sénateur de notre sang, dans la personne du premier vice-président actuel de l'Association, l'honorable Sénateur Gustave Lacasse.

La revendication d'un autre droit fut couronnée de succès, en 1936, par l'ascension de l'un des nôtres au banc de la Cour Suprême d'Ontario. Son Honneur le Juge Edgar Chevrier est le premier Canadien français à exercer la magistrature suprême en notre province.

Serait-il déraisonnable de prétendre que l'Association d'Education a contribué à faire reconnaître notre droit à une représentation plus équitable dans le fonctionnarisme fédéral et provincial? Aurait-elle tort de s'attribuer une part de mérite dans la conquête ou la conservation de plusieurs postes importants: Entre autres: le greffier de la Cour Suprême du Canada, l'honorable Paul Leduc; l'imprimeur du Roi, M. Edmond Cloutier, l'un de nos vice-présidents; le curateur provincial des successions, M. Armand Racine; le secrétaire de la Commission d'assurance-chômage, M. Ernest Desormeaux, le représentant du procureur de la province à Ottawa, M. Raoul Mercier, le magistrat adjoint à Ottawa, M. Joachim Sauvé.

Peut-on faire une idée de la somme de travail qu'a exigée, de votre Comité exécutif et de son secrétariat, l'organisation des congrès généraux de 1928, 1934 et 1938, des congrès régionaux, par exemple: ceux de Sudbury, en 1929 et 1940, celui de Timmins, l'an dernier ainsi que le présent congrès? Et que dire du maintien de la cohésion entre les groupements épars de Franco-Ontariens? A cette fin, l'Association n'a-t-elle pas fait de nombreuses randonnées de contact, par exemple, celle de 1939 dans le Nord ontarien? Et la tournée d'envergure provinciale que fit le directeur de notre secrétariat, le Révérend Père Arthur Joyal, en compagnie de Mgr Camille Roy, en vue de l'organisation du Deuxième Congrès de la langue française? Windsor doit se souvenir de son chaleureux accueil en cette circonstance. Et les visites faites ou reçues, la correspondance, les démarches, les enquêtes, les délégations auprès des autorités provinciales ou autres, les consultations, l'envoi de représentants à l'occasion d'événements religieux ou sociaux, et le reste? Voilà des choses nécessaires, qui font partie du travail de l'Association.

Agriculture

L'Association a entouré la classe agricole d'une sollicitude spéciale.

Organisation des cultivateurs en congrès, en 1929, puis en Union, efforts en vue de l'instauration de cours d'agriculture à l'Université d'Ottawa et au Collège de Sudbury; obtention d'un tarif spécial pour le transport des colons; voilà quelques-unes des tâches que l'Association s'est imposées en faveur du cultivateur.

L'école

Mais, c'est surtout de l'école que s'occupe l'Association; c'est là que réside sa mission principale. Le premier objet de ses préoccupations, c'est de veiller à ce que l'école bilingue conserve et perfectionne son double caractère religieux et national. C'est même pour que l'école reste plus foncièrement catholique que nous voulons qu'elle soit véritablement française. Faut-il pour cela que l'anglais en soit banni? Pas du tout. Nous comprenons trop bien l'avantage, pour nos enfants, de connaître la langue de la majorité en cette province pour vouloir les en priver. Notre premier souci est d'assurer à nos enfants **la meilleure formation possible.** Nous voulons que l'école leur inculque l'amour du Christ et de Son Eglise, dont ils sont les disciples, l'amour de la civilisation française, dont ils sont les héritiers, ainsi que les connaissances profanes, qui en feront des citoyens capables de faire honneur, dans tous les domaines, à leur province et au Canada tout entier.

Dans ce but, l'Association s'est appliquée à faire accentuer l'enseignement en français et l'enseignement en français dans les écoles où notre langue était déjà au programme, et à le faire introduire dans les écoles fréquentées par nos enfants et où leur langue maternelle n'était pas enseignée.

D'après le rapport de la Commission Merchant-Scott-Côté, il y avait, en 1927, dans la province d'Ontario, 656 classes où le français était enseigné sur le plan bilingue et 328 où il était servi aux élèves à faible dose. Nous en avons actuellement 1416 qui sont organisées sur un plan bilingue généralement amélioré. Selon le même rapport, 30.688 élèves de langue française apprennent le français à l'école en 1927; nous en comptons présentement 50.000.

Cette augmentation de la population scolaire de nos écoles bilingues ne provient pas exclusivement de l'accroissement numérique de nos groupements franco-ontariens. Elle est due en bonne partie à l'instauration de l'enseignement français dans de nouvelles écoles, grâce, sans aucun doute, à la poussée donnée à ce mouvement par votre Association et au transfert, qui en fut la conséquence, de nombreuses écoles de l'inspection anglaise à l'inspection bilingue. Nos archives révèlent que ce transfert s'est opéré dans le cas de 47 écoles? Il faut aussi attribuer ce progrès à la vulgarisation des cinquièmes cours, qui étaient au nombre de 29 en 1927 et que nous trouvons aujourd'hui greffés à environ 90 commissions scolaires. Puissent les cinquièmes Cours se multiplier afin de permettre l'expansion de l'enseignement catholique et français!

L'Instituteur

Tant vaut l'instituteur, tant vaut l'école! dit-on. C'est un principe à retenir surtout par les commissaires d'écoles. Le rôle de l'instituteur est trop important pour n'en pas entourer le choix du plus grand soin. Sans institution convenablement aménagée pour leur formation, il était difficile de trouver des instituteurs suffisamment préparés à leur sublime mission. La situation est changée.

L'école normale

L'Ecole pédagogique de l'Université d'Ottawa, fondée avant l'abolition du Règlement XVII, sur les instances de l'Association d'Education, et généreusement maintenue par la Communauté des Oblats, devint institution gouvernementale en 1927, sous le nom d'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa. C'est le premier établissement de la province qui fut chargé de nous fournir des instituteurs spécialement formés pour l'enseignement bilingue. Il a largement contribué à nous préparer un personnel d'instituteurs d'une supériorité marquée sur leurs devanciers. Il en est sorti annuellement environ 150 diplômés. Nous comptons dans nos écoles 1311 instituteurs munis de brevets de première et de deuxième classe, alors que nous n'en avions que 417 en 1927. En outre disons, sur la foi de M. Robert Gauthier, que chez nos instituteurs la proportion de brevets de première classe s'accroît à pas de géant. Nous pouvons nous en réjouir, mais sans nous arrêter en si bonne voie. Il faut viser à munir toutes nos écoles d'un personnel de la plus haute compétence.

L'inspecteur

L'école a besoin de surveillance et de direction. C'est l'inspecteur qui est chargé de ce rôle de première importance. C'est lui qui constate la valeur de l'enseignement, qui en corrige les défauts, qui provoque ou active l'enthousiasme, qui stimule les initiatives, qui dirige l'enseignement scolaire. Nous n'avions que quatre inspecteurs d'écoles primaires en 1927 . . . Nous avons présentement 12 inspecteurs d'écoles primaires et, pour la première fois, un inspecteur d'écoles secondaires dans la personne de M. Henri Lemieux. Et, à la tête de ce personnel d'enseignement et d'inspection, n'avons-nous pas eu, depuis 1927, la bonne fortune de posséder un directeur provincial de l'enseignement bilingue? La compétence et le dévouement du titulaire actuel, M. Robert Gauthier, sont assez connus, surtout dans cette région, pour me dispenser d'en faire l'éloge?

Parmi les outils nécessaires à l'école, citons le manuel et la bibliothèque. Nos écoles étaient presque totalement dépourvues de l'un et de l'autre. L'Association a activement coopéré au redressement de cette déplorable anomalie. Nous sommes heureux de constater des progrès, en cette matière.

Les jumelles Dionne

Il serait trop long d'exposer en détail la part prise par l'Association dans la solution du problème des fameuses jumelles Dionne. Le résultat obtenu dit assez éloquemment que notre intervention n'a pas été inutile. Dès que sa maison d'habitation sera terminée, la famille Dionne vivra en paix son rêve le plus cher, la vie familiale normale et totale. Applaudissons au bonheur si ardemment désiré par tous les membres de la célèbre famille. Bonheur qui bientôt succédera aux angoisse d'une séparation déplorée de tous.

Concours de français

Le concours provincial de français est l'oeuvre magnifique de M. Robert Gauthier. M. le directeur de l'enseignement français vous dira sans doute comment se comporte son enfant, choyé et admiré de tout le Canada français. Mais l'Association se doit de répéter avec quelle joie elle a applaudi cette splendide et fructueuse initiative et avec quelle satisfaction elle salue la tenue annuelle du concours. Aussi, n'a-t-elle pas hésité à assumer la tâche d'en récompenser les lauréats et à fonder, à cette fin, la Caisse des bourses scolaires, à laquelle tous les amis de la civilisation française sont priés d'apporter une contribution proportionnée à l'excellence des résultats qui doivent nécessairement en découler.

Les sourds-muets

Notons une autre réalisation importante de l'Association; c'est la faculté pour les petits sourds-muets franco-ontariens de fréquenter, aux frais de la province, les instituts (masculins et féminins) de sourds-muets de Montréal. Actuellement, 5 petits sourds-muets et 10 petites sourdes-muettes, de parents franco-ontariens, suivent les cours de ces institutions, les seules au Canada qui donnent l'enseignement convenant à cette catégorie de déshérités.

Sections juvéniles

Une autre initiative mérite d'être signalée. C'est la création et la multiplication prodigieuse des sections juvéniles, sociétés scolaires destinées à nous former des soldats fortement armés de principes religieux et nationaux, qui sauront résister à toutes les infiltrations destructives et assimilantes. L'Association applaudit, avec une égale satisfaction, à l'organisation dans nos écoles de sociétés à caractère purement religieux. Les deux sociétés se complètent l'une l'autre et assurent la formation totale de l'écolier.

— — —

Un autre vous dira ce qu'a fait l'Association pour alléger le fardeau de nos commissions scolaires et pour permettre de les organiser d'une façon plus efficace.

— — —

Récapitulons, sous forme de tableau, le bilan de nos gains depuis 1927.

	1927	1942
Population franco-ontarienne	297,900	375,000
Population scolaire des écoles bilingues	30,688	50,000
Classes bilingues	984	1,416
Inspecteurs bilingues d'écoles primaires	4	12
Inspecteurs bilingues d'écoles secondaires	0	1
Commissions scolaires donnant 5e cours (1)	29	90
High Schools, français avancé	7	20
Directeur de l'enseignement	0	1
Professeurs e.-f. dans High Schools	7	32
Ecoles bilingues soumises à l'inspection anglaise	56	10
Instituteurs bilingues possédant brevets de 1ère et de 2e classe	117	1,311
Sections juvéniles	0	300
Sourds-muets franco-ontariens recevant une formation conforme à leurs besoins	0	15

— — —

Pour jouer pleinement son rôle il faut à l'Association les fonds nécessaires au maintien de son secrétariat et au payement des autres dépenses qu'elle ne saurait éviter sans compromettre son oeuvre. On peut trop facilement imaginer le travail que représente l'organisation de la souscription annuelle; formation des équipes de solliciteurs, correspondance, démarches, etc., pour qu'il soit nécessaire d'entrer dans les détails. Nos compatriotes comprennent que l'argent est indispensable et sauront se montrer aussi soucieux de leurs intérêts en 1942 que dans le passé. Ils feront mieux encore, en raison de la nécessité d'accroître la caisse des bourses scolaires. Nous les remercions d'avance de leur générosité.

Nos remerciements, nous les devons aussi aux Sections juvéniles, qui ont si magnifiquement contribué à multiplier le chiffre du sou de l'école.

— — —

En regard de ces gains, n'est-il pas opportun d'indiquer au moins les principales lacunes de notre organisation scolaire actuelle. L'inspection médicale, le service de gardes-malades, l'enseignement de la culture physique, de la musique, des travaux manuels, de l'art ménager, de l'agriculture y figurent trop chichement. Les bibliothèques scolaires y sont trop clairsemées et trop rudimentaires. Nous manquerons de manuels scolaires adaptés aux nouvelles méthodes d'enseignement et à nos besoins particuliers. Et surtout le moyen normale de combler ces lacunes nous fait défaut, c'est-à-dire, notre juste part des impôts scolaires des corporations, des services d'utilité publique et même, en certains cas, de nos propres coreligionnaires. Ajoutons, qu'environ 5,000 de nos enfants sont privés de l'enseignement de leur langue maternelle à l'école.

Et nos droits dans les autres domaines sont-ils pleinement reconnus?

— — —

Quelle conclusion tirer de ce bref examen du passé? Ne devons-nous pas reconnaître que nos compatriotes on eu pleinement raison de s'unir en 1910? Sans union, comment aurions-nous pu enrayer le flot dénationalisant et déchristianisona qui nous menaçait? Les succès remportés prouvent mieux que toutes les paroles la vérité de l'axiome "l'union fait la force". Sachons nous en inspirer toujours afin de pouvoir réaliser la perpétuation de l'esprit catholique et français en Ontario.

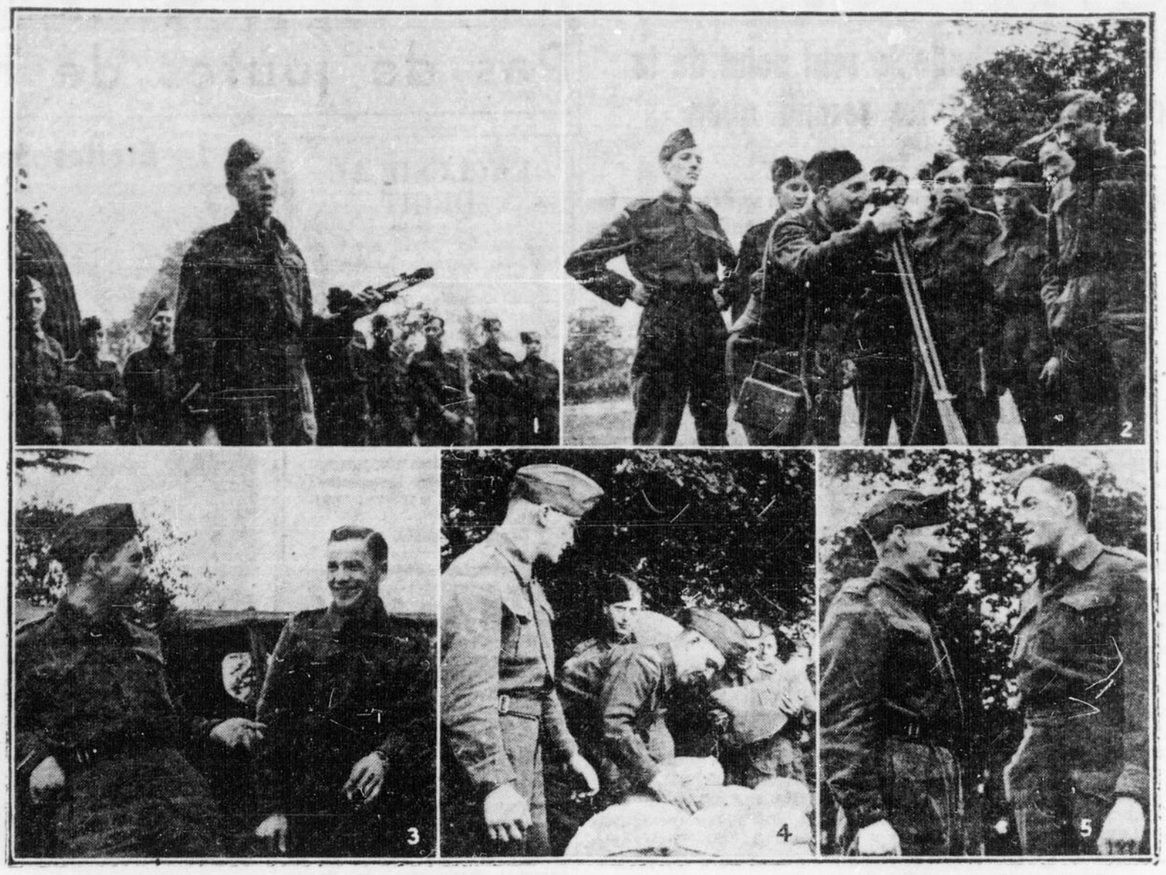
Les Enfants ont Besoin D'EMULSION SCOTT

● Ce tonique de renommée mondiale contient des éléments essentiellement importants aux enfants en croissance. L'emploi régulier de l'Emulsion Scott est très recommandé pour encourager la croissance, développer des os forts et des dents saines. Vous trouverez aussi que ce tonique économique, riche en Vitamines A et D naturelles assure la résistance aux rhumes. Agréable au goût et 4 fois plus facile à digérer que l'huile de foie de morue ordinaire. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

Régiment d'artillerie canadien-français en Angleterre



Les Canadiens français savent faire tonner les plus grosses pièces d'artillerie mises à leur disposition et Dieu sait qu'ils savent utiliser leurs connaissances mathématiques et géométriques pour bien mesurer la portée de leurs coups. En haut, à gauche, le lieutenant André ARCHAMBAULT rappelle à un groupe de soldats qu'il est très important de bien distinguer les avions afin de tirer sur les bons ou plutôt sur les "mauvais". A droite, le lieutenant Aimé DesROSIERS, avocat de Montréal, apprend à ses hommes à se servir de l'appareil de pointage, qui sert à diriger le tir. Ses élèves sont, de gauche à droite: le sergent Gérard BOILEAU, 2215 de la rue Visitation, à Montréal; le bombardier suppléant Paul LAROUCHE, de La Tuque (Qué.); les canonniers Georges CONSTANTIN, de St-Alexis des Monts (Qué.), XAVIER ROCHETTE, 138 RUE GUIGUES, OTTAWA, ROGER GAUDREAU, 96, RUE BOOTH, OTTAWA, Jacques LAMARCHE, de Mont-Laurier (Qué.), et Régis TURGEON, de Prince-Albert (Sask.).

En bas, à gauche: les canonniers Robert MARTIN, de North-Stukeley (Qué.), et Louis-Philippe BERGERON, de Loretteville (Qué.), tous deux conducteurs de camions dans ce régiment d'artillerie. Mais dans un régiment d'artillerie, ce n'est pas tout de savoir faire tonner les canons, il faut d'abord apprendre à ranger les sacs de sable et c'est ce que fait, au centre un groupe composé de Léonce ARSENAULT, de Bonaventure (Qué.), Joachim AUBUT, 2495a 1ère avenue, Rosemont (Montréal), Lionel GERVAIS, de Contrecoeur (Qué.), GERALD CAYER, 92 RUE WATER OTTAWA, Pierre FURLONG, de Jacquet River, comté de Restigouche (N.-B.), et Georges GINGRAS, 25, rue Victoria, Québec. Dans la photo de droite, on voit le canonnier Réginis TURGEON, de Prince-Albert (Sask.), fils de l'hon W.-F.-A. Turgeon, ministre du Canada en Argentine, causant avec le capitaine Vincent MENARD, de la même unité, frère du lieutenant-colonel Dollard Ménard, qui commandait les Fusiliers Mont-Royal à Dieppe et récemment décoré de l'Ordre du service distingué pour sa bravoure lors de ce raid, le 19 août dernier. (Photographies de l'armée canadienne).

ARTICULATIONS ENDOLORIES?

Les Gin Pills, pour les reins, aident à expulser les toxines, cause des élancements rhumatismaux et des douleurs dans les articulations. **Argent remis** si vous n'êtes pas satisfait.

302F

Format régulier, 40 pilules.
Plus gros format, 80 pilules.
(aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

Mgr C. Parent préside la 1ère séance

(suite de la première page)

deux belles fleurs de lys, chaque côté de l'estrade. Bref, on avait su créer une atmosphère bien française pour la circonstance.

Assistance

Plusieurs membres de notre clergé assistaient aux premiers rangs, notamment MM. les abbés Augustin Caron, Euclide Chevalier, Césaire Levaque, Isidore Poisson, A. Rondet et Gilbert Pitre. A ses distingués auditeurs s'ajoutait l'imposante délégation venue de l'extérieur: M. Adélard Chartrand, le R.P. Arthur Joyal, O.M.I., M. Ernest Desormeaux, S.H. le juge Plouffe, le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., M. Robert Gauthier, M. l'abbé J.-J. Desjardins, curé de Vankleek-Hill, M. le Dr Louis Charbonneau, le R.P. Paul, o.f.m. Cap., et M. Léopold Lambert.

Après avoir défini l'importance du congrès, M. Emery présenta le premier orateur de la soirée. M. Paul Martin, M.P., député d'Essex.

Bienvenue

M. le député d'Essex déclara que la péninsule d'Essex se sentait profondément honorée de recevoir la visite de tant de personnages distingués et il leur souhaita la plus fraternelle bienvenue.

Il ajouta que ce déploiement de sain patriotisme de la part de tous devait être très favorablement interprété par nos concitoyens de langue anglaise, qui ne sont pas toujours justes envers nous quand ils mesurent notre effort de guerre.

Le sénateur Lacasse

L'orateur suivant fut M. le sénateur Lacasse, qui se contenta d'appuyer les remarques de M. Martin. Il évoqua aussi le fait que 90 délégués de Kent et d'Essex firent le voyage de Windsor à Ottawa, en 1910, pour contribuer à la fondation de l'Association d'Education. Nous, Canadiens, ajouta le sénateur en guise de conclusion nous saurons faire notre devoir demain comme nous l'avons fait hier.

Le juge Plouffe

S. H. le juge Plouffe, de North Bay, prit ensuite la parole et fit l'historique du comité permanent de la survivance française en Amérique, dont il était le représentant officiel. Il fit aussi le récit des magnifiques initiatives entreprises par cet organisme, cellule vivante de foi et de patriotisme. Il termina ses trop brèves remarques en faisant l'éloge des tenaces compatriotes d'Essex, qui représentent le plus ancien groupe français établi sur notre sol ontarien. Il ajouta enfin un mot de félicitation à l'adresse de "La Feuille d'Erable" et de son dévoué fondateur et directeur, le sénateur Lacasse, en citant cette parole significative: "Celui qui fait pousser deux brins d'herbe où il n'en croissait qu'un, est un bienfaiteur de la patrie".

Conférences

A ces allocutions succédèrent les trois conférences annoncées au programme. M. Adélard Chartrand, président général de l'Association c.-f. d'Education d'Ontario, fit l'exposé du travail accompli par l'Association depuis l'Abrogation du Règlement XVII. (Les lecteurs du Droit trouveront dans d'autres colonnes du journal le texte de cette conférence.)

M. le Dr Charbonneau

M. le Dr Lor. Charbonneau, président de la Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste de l'Ontario, fut le deuxième conférencier et posa le problème s'il existe entre les sociétés St-Jean-Baptiste et l'Association d'Education.

"Il y a eu, il y a encore et doit y avoir d'étroites relations entre ces deux organismes: voilà une petite thèse facile à prouver", dit-il, au début de sa conférence.

Puis, M. Charbonneau rappela que ces deux sociétés ont le même idéal et fit ensuite l'historique des sociétés St-Jean-Baptiste dans l'Ontario.

Puis, il indiqua des moyens pratiques et facilement réalisables pour obtenir cette union entre les deux organismes.

"Votre région, dit-il, possède depuis longtemps des sociétés St-Jean-Baptiste et je vous en félicite . . . Nous avons aujourd'hui une trentaine de ces sociétés dans la Province. Il y a place pour au moins une trentaine d'autres . . . Je vous exhorte donc à maintenir ces sociétés et à les maintenir de plus en plus agissantes, de plus en plus pratiques, de plus en plus unies à notre association provinciale, l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario."

M. F.-X. Chauvin

M. F.-X. Chauvin, M.A., de Windsor, fut le dernier orateur de la soirée.

Il projeta sur l'écran un tableau du passé et de l'avenir des Canadiens français de la Péninsule.

Programme musical

On intercalla entre les discours un petit programme musical. Le populaire chanteur de Windsor, M. Marcel Prud'homme, chanta avec un brio qui souleva l'enthousiasme de l'auditoire, "Debout les gas," dont les paroles sont du sénateur Lacasse et la musique de M. Percival Price. Il interpréta en rappel: "Novembre," chanson qui lui fournit une nouvelle occasion de faire valoir sa voix chaude et sympathique.

Messages

On lut au cours de la soirée des messages de félicitations et de bons voeux du lieutenant-colonel Paul Poisson, de M. Edmond Cloutier, et de M. Aurélien Bélanger, M.P.P.

Le service postal lundi prochain

Le jour d'Action de Grâces, le service donné par le bureau de poste sur la rue Besserer et la Section "B", sera comme suit:

Il y aura, durant l'avant-midi, deux livraisons par facteur aux sections commerciales de la ville ainsi qu'une livraison aux sections résidentielles pendant la journée.

Les guichets des deux bureaux seront ouverts pour transactions postales de 8.00 à midi et les salles d'attente seront aussi ouvertes pour accommoder les locataires de boites de 7.00 a.m. à 6.00 p.m.

La levée des boites, la livraison par exprès ainsi que la réception et l'envoi des dépêches se feront comme à l'ordinaire.

Usine détruite

LONDRES, le 9. (P.C.) — Le "Daily Mail" a dit aujourd'hui que des photographes montraient que des forteresses volantes américaines avaient détruit lors de leur dernier raid, samedi, l'usine d'avions de Meaulte, près d'Albert, dans le nord de France. L'aviation allemande se servait de cette usine comme base de réparation de ses avions.

Augmentations de salaires aux inst. de Montréal

MONTREAL, Qué., le 9. —(D.N.C.)—Les augmentations réglementaires, payables au personnel enseignant de la commission des Ecoles catholiques de Montréal, ont été maintenues suivant l'échelle pour l'année 1942-43, selon un rapport rendu public par M. Roméo Delcourt, trésorier de la Commission. Ceci représente une augmentation nette de $186,890.

Cochrane, Ont.

COCHRANE, Ont., le 9, (D.N.C.)

Larouche-Comeau

Le 21 septembre dernier, fut béni le mariage de Mlle Irène Comeau à M. Noël Larouche. M. I. Comeau, père de la mariée et M. Jean Lamothe servaient de témoins. La mariée portait un manteau noir garni de renard argenté, avec chapeau de velours rouge clair et accessoires de même couleur. Il y eut réception chez la soeur de la mariée, Mme Jean Lamothe.

Feu Mme Gendreau

Mme Arthur Gendreau (née Melanda Houle) âgée de 63 ans, est décédée après une courte maladie. Son époux est décédé en avril dernier. Le service a été chanté en l'église de la Transfiguration, le 30 septembre. Les porteurs étaient MM. Napoléon Chef, Louis Dubeau, W. Levasseur, Arthur Lamarche, Victor Dupuis et Jos. Bergevin. Elle laisse dans le deuil une fille, (Aurore) Mme Olier Brunet, quatre fils, Raymond, de Timmins; Wilfrid, de Hamilton; Emile de Moseenee et Hector instructeur dans l'Artillerie Royale Canadienne à Woodstock. Deux frères, Hiliodore Houle, de Dundas; Henri, de Timmins; trois soeurs: Mme Archile Genson, de Cochrane; Mme Félix Roy et Georges Pilon, de Timmins. Outre les parents, on remarquait au service M. et Mme Albert Houle, de Rouyn, M. et Mme Bill Burton, de Rouyn, Mme Honoré Lamarche, de Timmins.

M. et Mme Jack Tonar, de Cadillac, ont visité MM. Victor, Gonzague et Charles Dupuis, M. et Mme Jos Bergeron, M. et Mme Ross et plusieurs autres amis.

M. Ernest Lamothe de l'armée canadienne est en congé chez ses parents, M. et Mme Camille Lamothe.

Le caporal Hervé Berthiaume est reparti pour le camp Borden, après avoir rendu visite à son père, M. Edouard Berthiaume et ses frères.

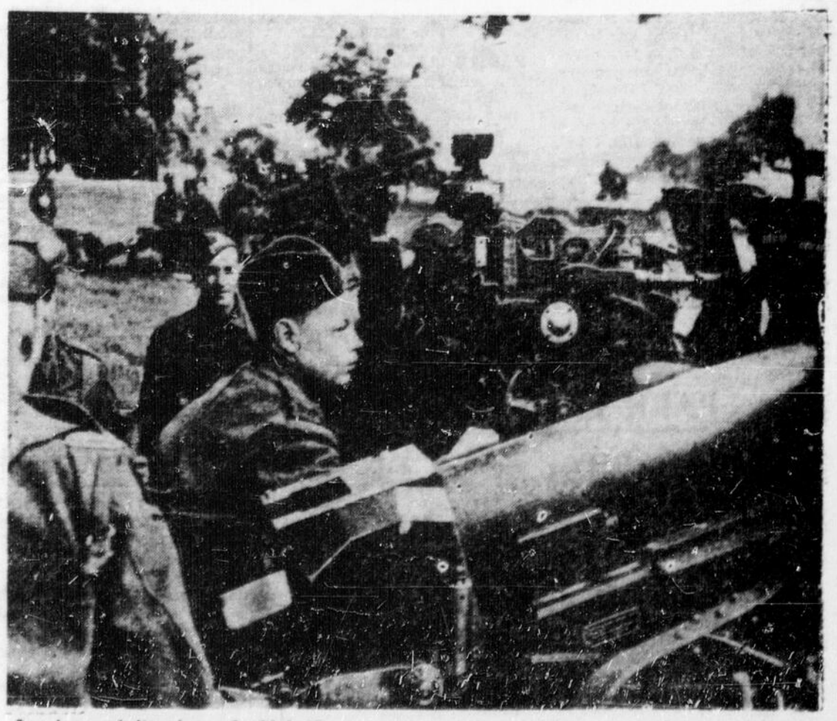
M. et Mme Anthime Bouvier ont fait un voyage dans la Province de Québec. A St-Tite, ils ont visité la soeur de M. Bouvier, Mme D. Pronovost, à Grand'Mère, plusieurs parents et à Shawinigan, MM. Donat et Philippe Cossette, frères de Mme Bouvier.

Mme Roland Alain de Rouyn est en visite chez son père et sa mère, M. et Mme A. Tremblay.

Mme Albert, de l'hôtel Albert, est allée à LaSarre en fin de semaine en visite chez les parents de son mari.

Mlle Fernande Levesque est de retour chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital Minto.

De futurs héros



Les jeunes britanniques de 14 à 17 ans apprennent le maniement et le fonctionnement de la machine de guerre, comme cadets. Ils étudient comment lire les cartes géographiques. On voit ici des cadets de l'armée "Devon" s'exercant au tir d'une pièce de 25.

par Robert Desjardins

Dans les cercles de courses à pieds des Etats-Unis, on annonce que Gunder Hagg le lièvre suédois rencontrera l'orgueil des américains, Gregory Rice dans une course spéciale à New York cet hiver . . . On dit que Hagg, détenteur des records mondiaux des 1,500 et 5,000 mètres quittera son pays pour venir en Amérique par avion vers le 1er décembre . . . L'européen n'a jamais couru à l'intérieur, ce qui donnera un certain avantage à Rice, qui n'a pas de rivaux dans les épreuves de vitesse au pays de l'Oncle Sam . . . C'est samedi après-midi à deux heures sur la route Merville, que sera disputé le championnat cycliste du district d'Ottawa; ce sera une des dernières épreuves du bicycle de la saison et les pédalleurs voudront terminer glorieusement la campagne qui fut une des plus fructueuses dans l'histoire de ce sport dans notre région . . . L'équipe de hockey de l'armée qui affrontera les Canadiens de Montréal à l'Auditorium de Verdun ce soir, sera réellement formidable; elle compte les joueurs suivants: "Sugar" Jim Henry dans les buts, Ken Reardon, Desse Smith et Joe Cooper sur la défense; la ligne Shibicky-N. Colville-M. Colville; les avants Jack McGill, Allan Kuntz, Gordie Bruce, Moe White, Ken McNaught, Ken Kilrea et probablement Polly Drouin . . . Pour le Tricolore, on remarquera Paul Bibeault comme cerbère avec Buth Bouchard et Red Goupille pour le protéger à l'arrière garde . . . La ligue "Razzle-Dazzle" (O'Connor-Morin-Heffernan) se lancera à l'attaque avec la même fougue que par les années passées . . . Il se pourrait que Tony Demers et Elmer Lach, les deux grands éclopés de l'an dernier, soient au retour au bercail; ils formeraient alors un trio dangereux en compagnie de Jack Adams, l'expert de la mise en échec ou avec le rapide Maurice Richard . . . La troisième ligne du Bleu Blanc Rouge se composerait de Bobby Carragher, Bobby Lee et Glen Harmon . . .

Ed "Strangler" Lewis, qui a serré des têtes de lutteurs pour atteindre le championnat mondial de ce sport, qui a évolué dans plus de 6,000 combats et qui est maintenant âgé de 51 ans, a décidé d'abandonner son passe-temps favori . . . Pesant 290 livres, il a avoué cette semaine qu'il voulait devenir commando; il aimerait à enseigner le jiu-jitsu aux soldats . . .

On ne parle plus beaucoup du combat Louis-Conn qui a été cancelé dernièrement par le gouvernement américain. Les deux boxeurs-soldats sont retournés à leur camp militaire et le secrétaire Harry Stimson n'a jamais voulu faire connaitre la raison pour laquelle il cancelait la bataille. On dit que si la rencontre est organisée de nouveau, on prendra des précautions cette fois pour que la famille des deux pugilistes reçoive une certaine rémunération . . . La saison de rugby interscolaire junior débutera cet après-midi sur le gril de l'Ovale alors que les Carabins feront face au Glebe à 4 heures précises; aussi, nous tenons à formuler nos meilleurs voeux de succès au clan universitaire de la rue Laurier et nous leur souhaitons qu'ils portent hautement le flambeau du grenat et gris; bonne chance aussi aux autres équipes du circuit . . .

En raccourci

La ligue junior inter-scolaire débute à l'Ovale cet après-midi avec l'Université contre Glebe

★ ★ ★

Les géants du St. Patrick recevront la visite des jeunes du Lisgar, qui ne craignent pas leurs adversaires — L'alignement complet du club de l'Université — Il faut craindre les abus de confiance dit McWatters — Une foule de supporteurs accompagnera les jeunes carabins

La ligue junior interscolaire de football débutera cette après-midi à l'Ovale alors que les jeunes de l'Université se lanceront dans la mêlée contre les étoiles du Glebe. Dans la seconde joute les géants de l'école St-Patrice recevront la visite des jeunes du Lisgar.

Arnie McWatters, le pilote des carabins a remis sa liste officielle pour cette après-midi au très populaire père Boisvert, préfet de discipline à l'Université. Un grand esprit de confiance anime les jeunes de l'Université qui comptent sur le support de tous les étudiants. Mais leur pilote Arnie McWatters s'est chargé de refroidir un peu les enthousiastes en ébullition hier soir en annonçant à ses joueurs qu'ils feraient probablement face à une des meilleures équipes du circuit: "La confiance est une chose excellente mais il ne faut pas oublier que les adversaires ont aussi confiance. Seule votre jeu sera capable d'abattre l'adversaire."

Ray Sabourin et Robert Leroux commenceront pour l'Université comme "ends" Au centre Bud Clapin et Richard Parisien se partageront la tâche, tandis que le diminutif MacDonald Caza sera chargé d'envoyer la balle aux joueurs du champ arrière. Ray Paimant et Joe Pastorelle joueront dans le milieu tandis que le champ arrière sera composé de Pete Gaulin. Comme quart arrière, Paul-Emile Boyle. Paul Graham et Robert Pépin joueront comme demis. Paul Ollivier sera à l'arrière garde. En plus de ces joueurs l'Université peut compter sur une phalange de jeunes très ambitieux que le manque d'expérience seul a empêché de se classer sur la première équipe et à ce sujet McWatters nous faisait remarquer qu'il n'y avait pas de réguliers et de substituts: "Nous avons des joueurs capables de bien remplir les positions que nous leur offriront. Les réguliers d'aujourd'hui peuvent être les substituts de demain."

Les autres joueurs de l'Université sont: Bob. Brisson, Paul Brisson, Bernard Gauthier, Ed. Gravel, Paul Laframboise, J.-P. Lalonde, Paul Leduc, Raymond Maheu, Marcelle Mallette, Johnny Muretich, Jean Nault, Jean Spénard, Jean-Paul Touchette et Yves Sarra-Bournet.

On s'attend à ce qu'une foule se rende à l'Ovale cet après-midi pour voir évoluer les étoiles de demain. Les jeunes ont plus besoin d'encouragement que leurs aînés et si leur jeu n'est pas aussi parfait leur détermination et leur courage est souvent plus grand.

BALTIMORE, 9 (P.A.) — Harry Jeffra, ancien champion mondial des boxeurs poids plume a déclaré hier qu'il avait décidé de quitter sa carrière professionnelle et d'accepter une offre pour devenir instructeur du pugilat dans un collège du Maryland.

FOOTBALL
SENIOR
PARK LANSDOWNE
Rough Riders vs R.C.A.F.
SAMEDI, 10 OCTOBRE, à 2 h. 45 p.m.
Section réservée, 75c — Reste de l'estrade, non réservée, 50c
Bout d'affluence — Adultes, 35c; Enfants, 15c
Soldats en uniforme, s'ils achètent leurs billets à leur unité, 25c
Recettes au fonds de secours
de l'ARMEE de la MARINE et de l'AVIATION
Billets en vente chez C. W. Lindsay, rue Sparks

Nepean joue avec courage pour battre Tech

Ted McClarty botte le seul point de la joute au début du second quart

★ ★ ★

Roy Annany et Lavigne se mettent en vedette pour les techniciens — Plongeons remarquables à travers la ligne par Annany — Cordukes joue avec brio pour Nepean et ses bousculades sauvent plusieurs points — Le courage et la détermination des joueurs de la partie ouest de la ville leur ont valu un beau triomphe — Nervosité des combattants

(par Jean Belleau)

La saison de rugby interscolaire s'est ouverte par une surprise hier après-midi à l'Ovale alors que les joueurs du Nepean ont remporté une victoire de 1-0 sur les redoutables athlètes de l'école technique d'Ottawa. Le seul point de cette joute fut comté sur un long botté de Ted McClarty quelques minutes seulement après le commencement du deuxième quart. La joute fut marquée par plusieurs erreurs dues pour la plupart à la grande nervosité des joueurs. Les passes aériennes semblaient aussi rationnées que le sucre et des trois ou quatre qui furent tentées hier, aucune ne porta fruit.

Les joueurs du Nepean eurent l'avantage sur les rapides techniciens en ce sens qu'ils parvinrent à garder la balle presque toujours dans le territoire des gars de la rue Albert. Ces derniers cependant, conduits par Roy Annany, se montrèrent supérieurs à leurs adversaires dans les plongeons à travers la ligne mais dès que la situation devenait dangereuse les jeunes de l'ouest de la ville ramassaient assez d'énergie pour tenir leurs adversaires sur place ou encore avaient l'avantage de voir un des joueurs du Tech faire une erreur ce qui leur permettait de recouvrer la balle.

McLarty est solide

Dans le premier quart le rapide McLarty secoua les bâtons à deux reprises et prépara le jeu qui devait mener la balle profondément dans le territoire des techniciens. Mais le joueur qui se mit le plus en évidence fut sans contredit le gros Roy Annany qui fit les verges à quatre reprises pour les techniciens et fait remarquable parvint à prendre la balle et à la porter de la sixième verge des siens au centre en trois plongeons consécutifs a travers la ligne.

L'unique point

Le deuxième quart venait à peine de commencer que déjà il y avait deux "fumbles" dont l'un devait être fatal aux joueurs de l'école Technique. Don Cordukes, du Nepean, sur le premier jeu des siens fut appelé a ramasser une balle perdue par un de ses joueurs pour la garder près de la ligne du Tech. McLarty tenta ensuite un botté que Lavigne saisit derrière la ligne des techniciens et porta jusqu'à la cinquième, mais il fut solidement bousculé par les extérieurs du Nepan et dans sa chute échappa la balle. Earl Shaver bondit sur le "citron" pour redonner un grand avantage aux Nepean. Après de vains efforts par Mitchell pour enfoncer la ligne des techniciens, McLarty botta un long coup pour le premier point de la saison. Il venait de donner la victoire aux siens.

Le second quart se termina sans que Tech puisse compter, malgré les efforts de Lavigne et d'Annany.

Chanceux

Les joueurs du Nepean ont joué avec courage et détermination, mais dame Fortune vint leur prêter un coup de main opportun à chaque fois qu'ils se trouvaient en mauvaise posture. C'est ainsi que dans le troisième quart un botté de McLarty fut bloqué, mais un joueur du Nepean parvint à ramasser la balle dans une mêlée privant Tech d'une belle opportunité de compter, car la balle était sur la dixième des joueurs de la partie ouest de la ville. Quelques instants après un fumble par un joueur du Nepean voyait Tech ramasser la balle à la quatrième verge pour perdre le ballon immédiatement car il y avait eu un hors jeu de commis par un des leurs.

Pour éloigner le danger les joueurs du Nepean firent les verges à trois reprises, deux fois par McLarty et une fois par Akeson. Comme le temps passait rapidement les joueurs de la rue Albert tentèrent des passes aériennes sans succès. Cordukes en interepta une pour redonner la balle au Nepean qui la porta en territoire ennemi. Un fumble d'Eno suivit d'un "fumble" de Benoit améliora considérablement la position du Nepean qui n'eut plus qu'à jouer défensivement jusqu'à la fin de la joute.

Jacobs, du Nepean, vint près de compter quand il tenta sans succès un placement à 25 verges et tous les efforts des techniciens ne produirent rien contre la détermination des joueurs de la partie ouest de la ville.

Assassiné !

On rapporte de Cape Town de l'Union de l'Afrique du Sud que Ben Foord, champion boxeur poids-lourd de la Grande-Bretagne, qui avait livré un beau combat au fameux Max Schmeling en 1937, vient d'être assassiné par un inconnu. On ignore les détails de l'attentat.

Elections du Corps Postal

L'équipe de ballon au panier du Corps Postal a eu une assemblée hier soir à ses quartiers généraux du parc Lansdowne afin d'élire ses officiers pour la saison qui va commencer. Ce club a fait application pour faire partie de la ligue de ballon au panier intermédiaire de la cité et il sera dirigé par le lieutenant Al. Goffin. Il comptera plusieurs étoiles telles que le sergent Harry Gray, qui se distingua longtemps dans la Colombie-Britannique, le caporal Cy Smith, un autre as de l'Ouest, le soldat Jimmy Kirkland, de Kitchener, Red Murray, du collège St. Michael's, de Toronto, le soldat George Quinn, de Kitchener, les soldats Ken Hague et Shirley King, des Raymond Union Jacks, le caporal Beverley Cheeseman, qui jait au centre pour Cardstone, Alberta, le caporal Grant McLarty, centre du Sault St. Marie, et le soldat Doug Meyers, de Kitchener.

Sid Feen, ancienne étoile des Quakers, de Saskatoon, des Stampeders et des Rovers de New-York, a été nommé instructeur-joueur de l'entrée du Corps Postal dans la ligue de hockey sénior de la cité d'Ottawa. Le lieutenant Bus Cobbald sera le directeur des sports tandis que Eddie King s'occupera de la gérance de l'athlétisme en général.

Val Emard (Qué.)

VAL-EMARD (Qué.), le 9. —(D.N.C.) — M. et Mme René Roy, de Rouyn, et ses deux fillettes, Rachelle et Fleurette, ont rendu visite à Mme Regis Roy.

Mme Regis Roy, M. et Mme Jean-Marie Roy et leurs deux enfants, Valori et Monique, ainsi que M. et Mme René Roy et leurs deux fillettes, ont visité Mme Roméo Gauthier au Lac des loups.

M. Howard Brunette, de Timmins, a rendu visite à ses soeurs, Mme Eloi Robitaille, Mme Lorenger Robitaille et Mme William St-Amour.

Mlle Yolande Séguin a rendu visite à sa soeur, Mlle Lucienne Séguin, à Maniwaki.

Mme Lorenger Robitaille quittera bientôt Val-Emard pour passer la saison d'hiver ailleurs.

M. et Mme Eloi Robitaille annoncent la naissance d'un fils.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE DU GRAND CALUMET, (Qué.), le 9. — M. et Mme Léonard Dufautt, de Renfrew, sont actuellement en visite chez M. et Mme Georges Dufautt.

M. Hector Gauthier est allé subir à Ottawa son examen médical pour l'armée.

Mlle Imelda Bérard a repris ses classes à la Montagne.

MM. Henri et François Gauthier sont partis pour Pembroke.

M. Gérald Lemaire est de retour d'Ottawa.

Pas de joutes de hockey en Californie

EXCLUSIF AU DROIT

Dans les pages sportives de son journal, "Le Droit" publiera demain une histoire exclusive sur les Séries Mondiales. Monsieur Gerry Philip, jeune sportif bien en vue de la capitale, a assisté à deux des rencontres qui eurent lieu à New-York, au début de cette semaine, et il a bien consenti à raconter aujourd'hui au représentant du journal "Le Droit" ses impressions personnelles, sur ces parties.

Donc, à demain.

Le Service Civil aurait une ligue

Il y a de bonnes chances que l'Association Récréative du Service Civil appuie une ligue de hockey dans la Capitale cet hiver. Il y a beaucoup d'athlètes qui travaillent au Service Civil et on a pensé qu'on pourrait former des équipes excellentes avec tous les joueurs des départements des Recherches Nationales, du Bureau d'Inspection, de la Poste et des Munitions et Approvisionnements. Jim O'Neill, directeur des sports au Service Civil, encourage fortement ce projet.

Cards, sauvés de la faillite

ST-LOUIS, le 9 (P.A.) — En remportant le championnat de la ligue Nationale et la Série Mondiale, les Cardinaux de St-Louis ont été sauvés de la faillite cette saison. Présentement, cette organisation de baseball démontre de légers profits. Les clubs-fermes du St-Louis ont été ceux qui ont encaissé les pertes sensibles. Seulement un de leurs 13 clubs des ligues mineures a réalisé un profit.

Il trotte vers Sacramento

WASHINGTON, le 9 (P.A.) — Le président Clark Griffith des Sénateurs de Washington a annoncé hier la vente du lanceur de relève Bill Trotter au Sacramento de la ligue de baseball de la Côte du Pacifique. Trotter avait perdu une partie et en avait gagné trois avec le club de la ligue Américaine cette saison.

Crysler (Ont.)

CRYSLER, (Ont.), le 8 —(D.N.C.)— M. et Mme Hormidas Sabourin, de Cornwall rendaient visite à des parents, dimanche dernier.

La famille Léo Godard était de passage à Ottawa, dimanche.

M. et Mme Edgar Sabourin, de Moose-Creek visitaient des parents, dimanche.

M. et Mme Ludger Tondreau, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Hormidas Landry en fin de semaine.

Mme Lapensée est décédée samedi dernier. Elle laisse dans le deuil, plusieurs frères et soeurs, neveux et nièces.

Mlle Thérèse Dignard visitait ses parents en fin de semaine.

M. et Mme Joseph Racine et la famille étaient de passage à Cornwall, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Racine de Marionville, sont arrivés ici pour y demeurer.

Lundi matin, à 9 heures, fut béni le mariage de Mlle Aline Bazinet, fille de M. et Mme Joseph Bazinet, à M. John Rady, fils de M. et Mme Rady, de Finch. Après la cérémonie, les époux partirent pour un voyage à Washington. A leur retour, ils demeureront à Finch.

M. et Mme Benson, de Lemieux, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Leroux, dimanche dernier.

M. et Mme Médéric Séguin, de Moose-Creek étaient en visite chez M. et Mme Achille Papineau, dimanche.

M. et Mme Bruno Lachapelle, de Finch, visitaient des parents dimanche.

Castilloux défendra son titre contre Al Lust le 5 novembre prochain

★ ★ ★

Cette finale de boxe fera partie du gala pugilistique en faveur de l'emprunt de la victoire, organisé au Forum de Montréal — Les deux adversaires possèdent un record impressionnant — Eddie Quinn présentera un spectacle intéressant pour compléter ce combat de championnat

Ce sera Dave Castilloux contre Al Lust pour le championnat canadien des boxeurs poids welter le 5 novembre prochain au Forum de Montréal lors du gala de boxe en faveur de l'emprunt de la Victoire.

Eddie Quinn, qui organise le combat, a annoncé hier soir qu'il avait reçu le consentement de Lust à propos d'une telle bataille. Le sensationnel pugiliste de l'Ouest du Canada, évoluera dans l'arène sans recevoir d'autre rémunération que ses dépenses de voyage. Mais ce sera une grande chance pour Lust d'augmenter son prestige comme étoile du coup de poing. C'est un expert de la mise hors de combat et il est prêt à profiter de cette chance unique de remporter le titre canadien.

Les deux hommes ont tous deux défait Maxie Berger. Mais Lust a accompli un exploit que seul Ray Robinson avait pu accomplir dans le passé: expédier le juif montréalais au pays des rêves. Eddie Quinn est très occupé à tenter de parachever la balance de son programme de boxe.

Etoiles des Cardinaux

Mme Walker Cooper est en train de laver les oreilles de son mari qui se laisse faire sans dire mot. Le plus jeune des fameux Cooper a fait compté le point décisif lors de la victoire de 9-6 remportée par les Cardinaux de St-Louis sur les Yankees de New-York, lors de la quatrième rencontre de la Série Mondiale. C'était la troisième consécutive des Nationaux sur les représentants de la ligue Américaine. Walker a aussi excellé derrière le marbre où il reçut les balles de son frère Morton, de White, Lanier, Beazley, etc., avec la maîtrise d'un vétéran.

Les attaques deviennent de plus en plus terribles dans la ligue "Commandos"

★ ★ ★

Les Blue Bombers de Lionel Dallaire font des ravages parmi l'ennemi; ils ont descendu six victimes jusqu'à date tandis que leurs pilotes n'ont pas connu l'amertume de la défaite — Albert Loyer est le meilleur artilleur du circuit — Germaine Lafleur se distingue chez les dames

Mardi soir, sur les allées du B. & B., la ligue Commandos décrocha sa deuxième attaque. Les Blue Bombers du sieur Lionel Dallaire qui croisèrent le fer avec les Hurricanes pour décider la première place, ont fait subir deux défaites en ligne à leurs adversaires qui avaient pris la première partie.

Les malchanceux B. & B. Spitfires de Shorty Sauvé, ont encaissé leur sixième . . . défaite de suite en s'inclinant par trois fois devant l'Eagle Squadron de Fernand Wolfe.

Léon Roger décrocha les honneurs de la soirée pour les hommes avec une série de 272 et un joli total de 684.

Germaine Lafleur, nouvelle venue dans la ligue, prit l'offensive dès le commencement des activités et remporta les honneurs du côté des filles; elle roula une série de 178 et un total de 405.

Les Hurricanes brisèrent leur propre record pour une série de six joueurs pour une corde en tapant 1146 pinnes.

Eagle Squadron abaissa la marque détenue par les Hurricanes pour le total des points pour trois parties. Il réalisa 3002 pinnes.

Les résultats

Moyenne pour fille

Germaine Lafleur, Eagle Squ.	135
Pauline Parent, Hurricanes	132
Thérèse Rochon, Blue B.	128.1
Y. Cousineau, Eagle Squ.	123
Madeleine Dionne, Eagle Squ.	121.3
Lucile Lafleur, B. & B. S.	116.6
Rita Beauchamp, Blue B.	115.3
Marcelle Parent, Hurricanes	114.5
Jacqueline Dallaire, Blue B.	113.3
Mme R. Gratton, Eagle Squ.	108.3
Margot Leury, Hurricanes	96.6
Cécile Gaudreau, Blue B.	94.3
Roberte Lamoureux, Eagle Squ.	88.3
G. Viau, B. & B. S.	76

Moyenne pour homme

Albert Loyer, Hurricanes	226
Léon Roger, Hurricanes	218.1
Louis Lacroix, Hurricanes	202.8
Armand Bourdage, Eagle Squ.	200.3
Roger Lalonde, B. & B. S.	197
Marcel Ouellette, Blue B.	183.6
Fernand Wolfe, Eagle Squ.	182.8
Marcel Gratton, Eagle Squ.	181.3
Gérard Charron, Blue B.	180.8
Fernand Ouellette, Blue B.	177.1
M. Berthiaume, Eagle Squ.	177.1
Nap. Brière, Hurricanes	168.1
Emile Sauvé, B. & B. S.	155.6
George Peterson, B. & B. S.	152.6
Marcel Richard, B. & B. S.	151
Lionel Dallaire, Blue B.	150.8

Les meilleurs de cette semaine

Haut simple:

Pour fille: Germaine Lafleur	178
Pour homme: Léon Roger	272

Haut total:

Pour fille: Germaine Lafleur	405
Pour homme: Léon Roger	684

Haut simple pour club:

Hurricanes	1146

Haut total pour club:

Eagle Squadron	3002

Records à battre

Haut simple:

Pour fille: Lucile Lafleur	195
Pour homme: Louis Lacroix	301

Haut total:

Pour fille: Pauline Parent	411
Pour homme: Albert Loyer	689

Haut simple pour club:

Hurricanes	1146

Haut total pour club:

Eagle Squadron	3008

Classement

Noms	G	P	Pts	J	Moy
Blue Bombers	5	1	5552	6	925.3
Hurricanes	4	2	5896	6	982.6
Eagle Squadron	3	3	5464	6	910.6
B. & B. Spitfire	0	6	4495	6	749.1

Cédule de la semaine prochaine

B. & B. Spitfire vs Hurricanes sur le 1 et 2.

Blue Bombers vs Eagle Squadron sur le 3 et 4.

L'Armée n'a pas reçu d'offres des Etats-Unis

Notre équipe militaire était prête à partir pour Los Angeles en fin de semaine—On apprend que la Choucroute va nous quitter pour outre-mer—Bauer partira un peu après Dumart et Schmidt

Parce que le gouvernement des Etats-Unis n'a pas formulé une demande à propos d'une joute spéciale entre une équipe de hockey américaine et une du Canada, les autorités militaires du Dominion ont décidé d'abandonner ce projet pour cette année.

Un éminent officier de l'Aviation Royale Canadienne, disait ceci hier soir: "Nous aurions aimé à coopérer avec Washington durant une série de hockey; nous aurions certainement vendu plusieurs certificats d'épargne de guerre aux Etats-Unis. Mais nous n'enverrons pas de club à cet endroit à moins que le gouvernement américain nous en fasse la demande".

En même temps nous apprenons que la fameuse ligne Choucroute n'évoluera plus sur nos patinoires durant le reste de la guerre. Milt Schmidt et Woody Dumart iront outre-mer tandis que leur copain Bobby Bauer les suivra aussitôt qu'il aura complété son entraînement militaire.

L'armée

Pendant ce temps, l'équipe de hockey de l'armée, se prépare à affronter les Canadiens de Montréal ce soir à l'Auditorium de Verdun. Ce clan militaire était prêt à partir pour Los Angeles en fin de semaine et il a été désappointé d'apprendre la nouvelle que le voyage était cancellé. On disait que les amateurs de gouret de la Californie avaient amassé la somme de $15.000 afin de payer les dépenses de l'équipe canadienne.

L'aviation

L'équipe de l'Aviation n'est pas encore formée. Les as du hockey sont éparpillés ici et là dans cette branche militaire. De même que l'armée, les hommes de l'air ne veulent pas envoyer de représentants en Californie à moins de recevoir une demande de Washington.

On regrettera certainement l'absence de Schmidt, Dumart et Bauer cet hiver. Leur tenue spectaculaire dans tous les départements de la glace, avait émerveillé les amateurs l'hiver dernier. Bauer est en train de terminer un cours d'électricité et il veut absolument aller rejoindre ses copains.

Patinoire au parc Lansdowne

Les autorités municipales ont donné la permission au colonel Sherwood du district d'Ottawa, de faire construire une patinoire au parc Lansdowne cet hiver. On aménagera ladite patinoire incessamment. Ce sera un endroit idéal pour aller se récréer au grand air.

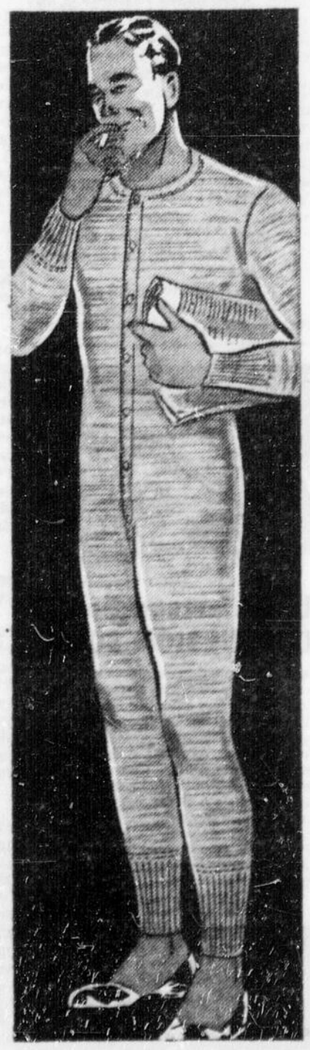
UN EXCELLENT SOUS-VÊTEMENT

● Le Sous-Vêtement Penmans "95" offre une satisfaction remarquable et une protection salutaire—à un prix vraiment modique. Son tricot en mérinos souple est chaud sans être lourd—exactement ce qu'il faut pour le confort.

La qualité supérieure et uniforme que vous avez toujours trouvée dans les Penmans est encore évidente aujourd'hui.

Nous vous suggérons de prendre bien soin de vos sous-vêtements. Vous pouvez les faire durer plus longtemps si vous les lavez convenablement. Employez un savon doux et de l'eau tiède—pas d'eau chaude. Ne les frottez pas sur la planche à laver—frottez doucement les endroits sales entre les mains. Ne les pendez pas où ils pourraient geler en séchant.

Penmans 95
"95"-42-2F
SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS



Le club de l'Aviation ne défendra pas la coupe Allan

Les Aviateurs ne veulent pas faire face à une équipe de Kingston

★ ★ ★

Il y aura une importante assemblée mardi soir au cours de laquelle le problème épineux qui affronte actuellement les directeurs de la ligue sera résolu — Le Corps Postal alignera une bonne équipe

L'assemblée de la ligue sénior de la Cité qui devait avoir lieu ce soir a été contremandée et aura mardi soir prochain. Ce délai a été effectué pour permettre aux représentants de Kingston d'assister à ces assises qui promettent d'être très importantes. Avant que la première partie ait lieu, il se peut fort bien que la ligue ne soit composée que de cinq équipes puisque une des deux équipes, l'Aviation ou le Frontenac, de Kingston, se retirera probablement du circuit Lafleur.

Lorsque le vote fut pris pour inclure le club de la ville de chaux dans la ligue, il y a deux semaines, trois représentants se prononcèrent en faveur de cette motion et un, celui du C.A.R.C., contre. L'Aviation prétendait qu'elle ne pouvait voter en faveur d'une telle motion: "Le coût du transport est trop élevé pour se permettre de voyager à Kingston une fois par semaine et nous nous voyons obligés de se prononcer contre l'admission de Kingston dans les cadres du groupe de la Cité", a dit le représentant du C.A.R.C.

De leur côté, les directeurs de la ligue tiennent ferme à leur décision et, fait curieux, il est tout probable qu'une équipe qui a gagné la Coupe Allan, l'an dernier, ne défende pas ce trophée tant convoité, cette saison.

Le Montagnard, le Canadien et le Hull-Volant sont les équipes qui favorisent l'admission du Kingston dans la ligue.

Le corps postal

L'instructeur Sid Fenn a annoncé hier que son équipe du corps postal aura sur son alignement nul autre que Galre Martin sensationnelle recrue des Bruins de Boston, de l'an dernier. Martin joue défense et nul doute que le cerbère qui évoluera devant lui ne manquera pas de protection. On choisira probablement comme compagnon de défense pour Martin. Harold Laycoe qui joua pour une équipe de Saskatchewan, l'année dernière.

Il y aura aussi sur l'équipe:

Billy Becker, Bobby Dew, Jerry Bannon, Mike Nowak, Bill Lang, Tom Brant, Jack McInnes, A. McKenzie, D. McKenzie, J. Hamilton, A. Cotey, R. Cotey, Jimmy Dean, Harry Bradshaw, George Quinn.

Pte Eddie King sera gérant général tandis que Fenn, à part d'être instructeur, jouera aussi au centre.

La Choucroute ira outre-mer

On voit ici Bobby BAUER, Milt SCHMIDT et Woody DUMART, les trois prodigieux chevaliers du patin qui après avoir connu une glorieuse carrière dans la ligue Nationale de hockey, sont venus éblouir les amateurs de la Capitale, en aidant l'Aviation Royale Canadienne à remporter la Coupe Allan le printemps dernier. Ces trois inséparables copains viennent de recevoir l'ordre de passer en Angleterre par les autorités militaires canadiennes. Schmidt et Dumart partiront incessamment tandis que Bauer doit terminer son entraînement avant d'aller les rejoindre. C'est une vive perte pour les rangs du hockey du Dominion mais c'est une vraie acquisition pour l'Aviation alliée.

Berlin regarde de ce côté-ci

LONDRES, le 9. (P.C.) — Les Allemands ont fouillé hier soir, au moyen de leurs puissants projecteurs, la côte française occupée au sud de Calais, et scruté les cieux et la Manche. La raison de cela n'est guère apparente, parce qu'on n'a aucune nouvelle de raids aériens ni de combat naval. Les Allemands ont cependant fait des incursions le long de la côte de puis le raid allié à Dieppe. Les lumières semblaient être installées sur une hauteur à un endroit où le Pas de Calais a environ 20 milles de largeur.

Des fermiers de la région se rendant dans les Prairies

Une cinquantaine de fermiers de la région d'Ottawa se sont embarqués hier soir à bor ' des trains du C.N. et du C.P. à destination des provinces des prairies. Ils vont prêter main forte à leurs confrères de Regina et de Saskatoon qui ont des récoltes sans précédent et qui manquent de main-d'oeuvre.

Redverse F. Pratt, gérant du bureau du service sélectif national, et son adjoint, Al Bricault, ont assisté à leur départ.

Quelque cent autres partiront de la gare Union ce soir pour se joindre aux centaines d'étudiants d'Université qui sont allés travailler aux récoltes de l'ouest.

Les véritables mortifications sont celles qui ne sont point connues; la vanité rend les autres faciles.

La Rochefoucauld

L'emprunt de la victoire dans le comté de Renfrew

PEMBROKE, le 9. — Renfrew-nord se propose de fournir $750.000 au grand total de la prochaine campagne de l'emprunt de la victoire, a annoncé hier M. C. M. Rattray, président du comité local des placements patriotiques. Les différents objectifs pour le district de Pembroke ont été fixés et des préparatifs ont été organisés pour le lancement de la campagne.

L'objectif pour la ville de Pembroke seule est de $300.000 ,ce qui représente près de la moitié du montant à atteindre. Voici l'objectif des autres parties du district: Forester's Falls, $45.000; Bromley, $5.000; Rankin, $35.000; Eganville, $30.000; Beachburg, $30.000; Westmeath, $30.000; Cobden, $25.000; Alice et Fraser, $20.000; Golden Lake, $15.000; Petawawa, $10.000; Chalk River, $6.000; Head, Maria et Clara, $5.000; et finalement le camp militaire de Petawawa a un objectif de $20.000.

Ferme détruite

PEMBROKE, le 9. — Un incendie dont on connait pas l'origine a détruit, hier, les bâtisses sur la ferme de M. Joseph Leblanc, de Westmeath, près de La Passe. Les dommages sont évalués à environ deux milles dollars.

Nouvel avion boche

LONDRES, le 9, (P.C.) — Un bombardier-chasseur allemand nouveau genre, le "Messerschmitt 210", pouvant transporter 4.000 livres de bombes, fait des opérations au-dessus de la Grande-Bretagne, a-t-on rapporté hier soir de source autorisée.

Donateurs à la C. de bienfaisance

Voici une liste des généreux donateurs à la Caisse de bienfaisance qui ont permis de porter le total de la souscription annuelle à $107,205,38, à la fin de la journée d'hier. Nous donnons ici les souscriptions de dix dollars et plus

$700.00 — C. Jackson Booth.

$321.50 — Le personnel de la Banque Canadienne de Commerce.

$250.00 — Woods Manufacturing Co., Ltd.

$200.00 — Le col. et Mme C. M. Edwards.

$175.00 — Mme R. L. Blackburn.

$150.00 — M. et Mme W. R. Creighton.

$125.00 — James P. McMullen.

$100.00 — Denison & Armstrong; l'hon. Clarence D. Howe; l'hon. sir Lyman P. Duff; M. et Mme Shirley Wodds; The Royal Trust Company; M. et Mme A. G. Mordy; Zeller's Limited (Montréal); Dominion Stores, Ltd.; M. et Mme T. D'Arcy McGee.

$75.00 — Ernest E. White.

$62.00 — Mme Mildred F. Donnelly.

$55.00 — Le Dr Sidney W. Bradley.

$50.00 — Reitman's Inc.; Dr Oliver Martin; F. E. H. Groenman; le juge et Mme F. L. Smiley; Sachs Brothers; Mme Duncan MacTavish; Mme H. Letson; Honey Dew, Limited; M. et Mme G. J. Desbarats.

$35.00 — Mme George Burney.

$30.00 — F. C. Jennings; John F. Neville; Anonyme; M. et Mme W. B. Wallen.

$29.00 — Ferro Enameling Co. of Canada, Limited, et le personnel.

$25.00 — F. A. Smith; A. O. Awrey; W. J. Tate; J. J. Shea; Walter F. Schroeder; C. W. Lindsay & Company; Fédération des Femmes Canadiennes-françaises; G. Dexter; M. et Mme Cecil R. Morphy; Mme Fred Toller; W. Ernest Houghton; Dr et Mme W. P. E. Paterson, Mme Mary H. Hart; le lieutenant de section et Mme J. F. Coate; M. et Mme George E. Cole.

$20.25 — Bukowinian Greek Orthodox Church;

$20.00 — G. R. Smith: Alfred E. Mickle; le Dr Campbell Laidlaw; M et Mme I.M.R. Maclennan; Anonyme.

$16.00 — M. et Mme N. M. Archdale.

$15.00 — F. Brownlee; W. C. Francis; W. G. Montgomery; Kronick's Furniture Store; Seeburg Music Co.; Fred C. McCann; J. R. Wagstaff: R. G. Miller; le Dr W. A. Armstrong; Anonyme; George Bolton; Willam Ide.

$12.00 — D. M. McQuitty; I. Norman Smith; James A. McConnell.

$11.00 — Charles C. Bradley.

$10.00 — F. S. Beattie; F. J. Buck; M. C. Fetterly; M. et Mme K. M. Tudman; Mlle G. L. Thornton; J. I. Phillips; Frank W. Fidoe; C. McPherson; W. Stewart; J. A. McGill; A.-L. Sauvé; G. E. Cockburn; S. G. Kingston; Anonyme; Anonyme; F. W. Day; Ladies Auxiliary of Rideau St. Synagogue: Fred Palen; H. J. Robertson; Mme Alice Hunter; W. E. Blum; W. A. Gilbert; Verne Dallamore; J. E. Fraas; Louis et Bertha Saumweber; Russell R. McCord; M. et Mme Robert J. Esdale: William A Hare; J. D. Forsyth; Donald A. Davidson: Mme Gwyn Francis; Morris McDougall; T. J. Greene; H W. Phillips; Mgr J.-H. Chartrand: J. A. Meagher; M. et Mme Earl D. Hendry, M. et Mme William W. Gray; M. et Mme George W. Bunton; M. et Mme A. Munro Beattie; M. et Mme G. Francis Rowe; M. et Mme A. J. McLeish; Mlle Agnès D. McCredie; W. E. Haskins le Dr Arthur W. Chambers; Cunningham & Company; Andrew Hamilton, Limited; Mlle Doris Jones; Smith Transport Ltd; autre souscription du personnel de la bibliothèque publique Carnegie.

Tué dans un accid. sur la voie ferrée non loin de Sudbury

SUDBURY, Ont., le 9, (D.N.C.) —M. L. Dini, de Sudbury, perdit la vie quand le chariot à gazoline qu'il conduisait sur la voie ferrée, près de Parry Sound, fut frappé par un train du C.N.R. Deux autres employés, F. McKinnon, de Ruel, et W. Novak, de Boakview, furent gravement blessés.

La victime, L. Dini n'était âgé que de 32 ans et travaillait pour la compagnie du C.N.R., depuis 1929. Il naquit au Sault-Ste-Marie mais demeurait à Sudbury depuis neuf ans. Il était paroissien de St-Jean de Brébeuf. En 1940, il épousa Mlle A. Racicot, de Sudbury, et le nouveau ménage s'établit sur la rue Leslie. Lui survivent, outre son épouse, une fille Dora. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Jean de Brébeuf, vendredi matin.

Feu A. McAuley

Les funérailles du soldat A. Mc Auley ont eu lieu, jeudi après-midi, à Biscotassing. Le soldat, faisant parti de la garde des vétérans du Canada, trouva la mort mardi matin, vers 3 h. 30 alors qu'il tomba d'un escalier à l'hôtel Nickel Range. Il etait âgé de 55 ans et était membre du 42e bataillon de la Garde Noire de la Grande Guerre; il s'enrôla dans la 7e compagnie de la garde des vétérans du Canada et était stationné à Espanola.

Le Dr G.-A. Henry poursuit une enquête sur les détails de sa mort.

Le pilote T. Doucette

Les Canadiens français de Sudbury ont été avantageusement représentés lors du raid du C.A.R.C sur Osnabruek, Allemagne. Le sergent-pilote Théodore Doucette, de Sudbury, dirigeait l'offensive d'une des équipes de l'escadrille.

Perdu dans les bois

H. Rivard, du Lac Ramsay, a failli perdre sa vie au début de cette semaine dans une partie de chasse à la perdrix avec son frère, Narcisse. Il fut trouvé après 24 heures de recherches par les policiers provinciaux, McBain et ra dans les bois près de Milnet. Lorsque les policiers le découvrirent, il souffrait du froid de l'humidité et de la faim. Chassant avec son frère, il en fut séparé dans la soirée du samedi et s'égara dans les bois près de Milnet.

Laval ordonne aux industriels français d'aider le Reich

VICHY, le 9 — (P.A.) — Pierre Laval, qui était de passage à Paris pour la première fois depuis plusieurs semaines, a conféré avec 250 industriels français et leur a donné ordre d'expédier leur main-d'oeuvre en Allemagne.

La ville de Sudbury devra payer $5.200 au lieu de $1.660

SUDBURY, (Ont), le 9 — (D.N.C.) — Le conseil de ville de Sudbury ne sait plus quoi penser du coût du projet des égouts de la rue Dell. L'assistant-ingénieur de la ville, M. B.-L. Anderson, avait évalué le coût du projet à $1,660; mais, jusqu'à présent les travaux ont coûté la somme de $5,200 et tout n'est pas encore terminé. L'ancien ingénieur de la ville, W. McMullen, semble avoir cru que le montant de $1,660 était suffisant pour compléter le projet.

M. Moland, lui, déclara aussitôt après le début des travaux qu'il était évident que la somme votée serait insuffisante. Le surintendant des travaux, M. L. Bennett, avoua que s'il avait connu alors les difficultés qui se présentent actuellement, il n'aurait jamais entrepris l'affaire.

Que fera le conseil de ville?

Après ces explications, les échevins se sont lamentés. Que fera le conseil de ville? Il doit débourser une somme supplémentaire de $3,600 et dans l'intervalle il voudra certainement connaître les raisons pour lesquelles l'ancien ingénieur a présenté un estimé si différent du coût actuel.

Le conseil a aussi décidé de permettre à ses employés de travailler partiellement aux mines de Sudbury.

La commission de l'assurance-chômage a laissé entendre à la ville qu'elle devrait payer les dûs à tous ses employés pour l'année se terminant le 30 juin, 1942. La commission désire aussi connaître les noms des empolyés permanents de la ville.

Abraham Fireman est accusé à Pembroke, Ont.

PEMBROKE, le 9. — Quelqu'un peut-il, oui ou non, vendre des pneus d'automobiles ou en accepter d'un vendeur "non autorisé" sans qu'une action soit intentée contre lui par la justice? C'est le problème qu'étudiera et résoudra le magistrat T. M. J. Galligan, la semaine prochaine. Ce problème est survenu à la suite d'une accusation portée contre Araham Fireman, marchand domicilié à 157 rue York, Ottawa, d'avoir vendu deux pneus usagés pour $14 à un client, M. V. T. Kelly, le 3 septembre dernier, dans la municipalité de Rockcliffe.

MOSCOU, le 9. (P.A.) — Des vaisseaux de guerre soviétiques ont coulé deux autres vaisseaux de transport ennemi d'un tonnage total de 12.000 tonnes, dans la mer Baltique, d'après la déclaration faite hier soir.

Le patinage sur glace

COMMENCERA

Samedi, 10 octobre

de 8 h. à 10 h. du soir

AUDITORIUM

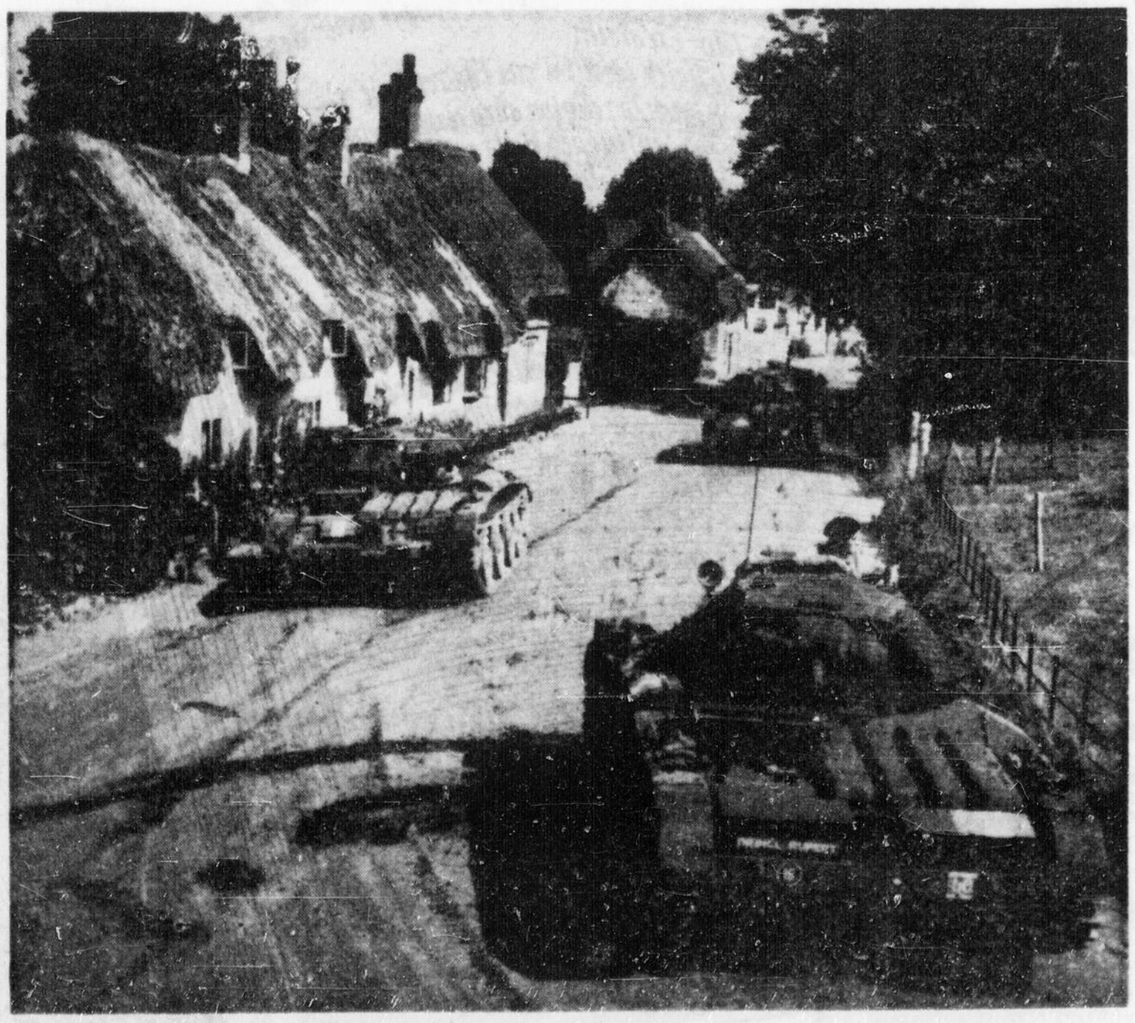
PATINAGE LE SOIR, LA SEMAINE PROCHAINE

Lundi, mercredi, jeudi, samedi

ADMISSION 25c

Bonne glace. Exercice hygiénique. Bonne musique.

Dans un paisible hameau . . .



Ce n'est pas chose nouvelle en Angleterre que de voir de longues filées de tanks traversant les hameaux en route vers les lignes de feu. Cependant, les villageois portent toujours beaucoup d'intérêt à ces colonnes de chars d'assaut et accourent sur leur passage. On peut voir ici des tanks "Covenanter Mark-V" qui traversent un pittoresque petit village du Wiltshire.

Le ministre chinois aux E.-U. réclame des bombardiers

WASHINGTON, le 9 — ((P.A.) — Wei Tao-Ming, nouvel ambassadeur de Chine aux Etats-Unis, a demandé hier une plus étroite coopération entre les nations unies et s'est révélé en faveur d'une plus grande offensive dans le présent conflit.

"Jusqu'ici, nous, Chinois, avons été sur la défensive, dit-il, mais lorsque la Chine aura reçu suffisamment d'aide des Etats-Unis, nous pourrons prendre l'offensive".

Le nouvel ambassadeur a fait cette déclaration à sa première conférence de presse depuis qu'il a présenté ses lettres de créance au président Roosevelt.

Comme on lui demandait s'il y avait des bases en Chine, il répondit: "Nous avons les bases. Nous attendons les avions".

Les Etats-Unis doivent prendre île après île

NEW-YORK, le 9, (P.A.)—Les forces des Etats-Unis ont commencé à attaquer et doivent avancer dans le Pacifique, île par île, jusqu'à ce qu'elles s'arrêtent au Japour lui-même, a déclaré hier soir l'amiral T.-C. Hart, ancien commandant de la flotte asiatique et actuellement membre du comité consultatif de la marine de guerre. Maintenant, dit-il, que les Etats Unis ont triomphé dans deux assauts japonais majeurs, il faut cesser de parler et s'occuper de la guerre, au moyen des armes qui sont nécessaires.

MACK'S

Votre Magasin pour Hommes et Jeunes Gens.

PARDESSUS PALETOTS

pour Hommes

Spécial

22.50

Etant données les conditions actuelles, vous pouvez vous compter chanceux de pouvoir acheter de tels paletots à ce prix.

Tweeds - Molletons - Velours

Les modèles en paletots — *Devants brayette (fly) droits, Balmacaans, raglans droits et drapés à devant croisé.*

Les modèles en pardessus — *Slip-ons, sénateurs à devant croisé, raglans à devant droit, devant droit à brayette (fly) et ulsterettes. Bleus, bruns, verts et gris Oxford.*

Imperméables de Gabardine

pour adolescents

10.95

Genres tranchée, avec ceinture tout le tour. Tailles 30 à 37.

Combinaisons pour Hommes

1.10

"Seconds"

Combinaisons à côtes fines, genres à boutons ou sans boutons, manches longues et courtes, longueur à la cheville.

Paletots de Peau de cheval

pour Garçonnets

12.95

Collets de mouton castor, ceinture tout le tour, chaudement doublés.

Oxfords

pour Hommes

2.98

Noirs et bruns, genres blucher et balmoral et brogues bruns.

Angle des rues Rideau et Sussex

MACK'S McKERRACHER-WANLESS Limited

PHONE 3-4012

Le marché de N.-Y. effectue un ralliement

Montréal

Vendredi le 9

Les leaders dans les métaux, les papeteries et les utilités ont monté aujourd'hui sur le marché de Montréal.

Curb de Montréal

Les titres aurifères ont baissé aujourd'hui. Home était à la baisse dans les huiles de l'ouest.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Algoma Steel	8
Can. Car	9½
Can. Car priv.	23⅝
Can. Celanese	24
Can. Pac. Rly.	6⅞
Imperial Tobacco	9
Massey Harris	4
Noranda	42¾
British American Oil	16¾
Cons. Paper Corp.	2⅜
Fairchild	3⅛
Fleet Aircraft	3
Fraser Co. V.T.	10
McLaraen P. & F.	12¾

Montréal et Curb

Ventes à 11 heures	5.700
Ventes à midi	7.700

Mines du curb

Ventes à 11 heures	6.800
Ventes à midi	10.900

Tonroto

Vendredi le 9

Les titres aurifères ont enregistré des pertes, établissant des creux jamais vus depuis 10 ans. Le roulement s'est chiffré à 69.000 actions. Les bas métaux étaient stables. Les huiles de l'ouest étaient lentes.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	85
Beattie	55
Bralorne	4.70
Buffalo Anerikte	1.03
Can. Malartic	29
Central Patricia	45
East Malartic	84
Hollinger	6.10
Kerr Addison	3.10
Kirkland Lake	33½
Lake Shore	6½
Leitch Gold	40½
McCleod Cockshutt	90
McKenzie Red Lake	47
McVittie Graham	3½
Malartic Gold Fields	1.06
Mining Corp.	24
Naybob	7
Normetals	71
O'Brien	34
Pickle Crow	1.02
Premier	31½
Preston East Dome	1.00
Sherritt Gordon	60
Steep Rock	1.23

Toronto et Curb

Ventes à 11 heures	69.000
Ventes à midi	132.000
Ventes à 1 heure	177.000

New-York

Vendredi le 9

Wall Street a enregistré un ralliement de 1.000.000 d'actions. Les titres canadiens étaient mixtes. Les obligations et les commodités se sont maintenues stables. Les titres aurifères e se sont pas améliorés. Les huiles étaient actives.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	126
Bethlehem Steel	59⅛
Chrysler	65
Cons. Edison	15⅛
Douglas Air	69⅞
Gen. Electric	29
Gen. Motors	41⅝
Inti. Nickel	30⅞
Inti. Paper	9⅝
Inti. Paper priv.	48
Montgomery Ward	31½
New York Central	11¾
Rep. Iron and Steel	16¾
U. S. Rubber	24¾
U. S. Steel	50
Westinghouse	75
Ventes à 11 heures	343.540

UN SOLDAT A . . .

(suite de la première page)

te le procureur général et Me Burrows le gouvernement fédéral.

Jessie Paden, 161, rue Gloucester, Ottawa, a comparu en correctionnelle aujourd'hui sous l'accusation d'avoir falsifié trois chèques faits à l'ordre de Sarah Fetterly, 161, rue Gloucester, Ottawa, par le gouvernement fédéral. Les trois chèques dont la valeur nominale est de $55 chacun portent les dates suivantes: 31 décembre 1941; 31 janvier 1942 et 28 février 1942.

L'inculpée a été remise en liberté sous cautionnement de $250 et devra comparaître de nouveau le 16 octobre prochain. Elle est défendue par Me Schroeder; Me Raoul Mercier, c.r., occupe pour le procureur général et Me Burrows pour le gouvernement fédéral.

Le magistrat Glen-E. Strike a eu des paroles sévères aujourd'hui pour deux jeunes gens d'environ 16 ans qui ont volé le 2 octobre 1942 des objets dans une pharmacie de la rue Wellington.

Le plus coupable des deux, Arthur Neault, 35, rue Pinkey, qui était déjà sous surveillance, devra passer sept mois dans une maison de correction, et un autre mois si sa conduite n'est pas satisfaisante.

Son compagnon, Jean-Louis Renaud, 51, rue Armstrong, demeurera sous la surveillance de la police durant un an.

Le soldat Jean Guindon, 19 ans, Range Road, qui est accusé d'avoir volé une automobile d'une valeur de $1.500, recevra sa sentence le 16 octobre prochain. Le limier Ernest Sabourin a révélé que l'automobile, de marque Buick, avait été volée le 25 septembre 1942 et qu'elle appartenait à Virginia P. Moore.

Louis Albert Joseph Trudel apprendra demain matin ce que la Justice réserve à celui qui a la fantaisie de voler un chèque de $25. Entre temps, il est en liberté sous cautionnement de $50. Le chèque était fait à l'ordre de Beulah-G. Bélanger par R.-A. Bélanger.

CIRCULATION—

Deux automobilistes ont dû payer $15 et les frais pour excès de vitesse en correctionnelle, aujourd'hui, ce sont: Robert Cane, 53, avenue Atlantis, Westboro, et Edwin W. Croll, de Britannia Heights.

Quatre autres ont payé $2 et les frais pour stationnement défendu, ce sont: William Stringer, Westboro, Ont.; Gérard Chartrand, 208½, rue Guigues, Dawning Barrett, 72, avenue Arlington.

L'espérance visite jusqu'au chevet des mourants, comme un rayon de soleil qui vient se jouer au milieu des ruines.

A. Tournier

Produits agricoles

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui

Volailles

Poulettes au lait, classe A, 31 et 32, B, 30 et 31; dindons, 32 et 33; canards de Barbarie, 29; Domestiques, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, oct., 35¼; nov., 36; déc., 36⅜; jan., 37⅛-37½; fév., 37⅝; mars, 37¾.

Oeufs

A-gros	48-49
A-moyens	47-48
A-poulettes	44-45
B	44-45
C	38-39

Les grains

Blé nord no 1	96
Blé nord no 2	96
Avoine No 3	59
Orge No 2	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	4.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	4.80
En lots mixtes	5.00
plus l'impôt de 7½ par baril.	
Farine de maïs blanc, par sacs:	
Livraisons faites en wagons	7.80
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises	3.20-3.25

Foin en balles

No 2, la tonne	18.00
(à Montréal, port compris.)	
Paille d'avoine	8.00

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.25-1.40
N.-Brunswick	1.35-1.45
I. du P.-E.	1.35-1.50

Toronto

Porcs

TORONTO le 17. — (P.C.) — Pas de changements de prix.

Vivants abattus, Chatham, $11.60.

Abattus, Brandford, $15.75, Chatham, $16.75; Hamilton, $16.25; $15.75; Toronto, $16.35; Hull, $15.70, London, $16.10, Peterborough $15.75, Stratford, $15.75.

Oeufs et beurre

TORONTO, le 17. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 49½; A-moyen, 47; A-poulette, 45; B, 46; C, 38. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A, 48½, A-moyen, 48, A-poulette, 45, B, 43; B, 44-45, C, 35. Beurre première qualité en tinette, 35¼; seconde qualité en tinette, 33¾-34½.

Fruits et légumes

TORONTO, le 17. — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

Domestiques — Tomates locales, le panier de 11 pintes, 60-75c, radis, 25 c la douz. laitue, 85c-1.00; persil, 6 pintes 25c; épinards, 40 et 50c; fèves à beurre, 40 et 50c, vertes, $1.25-1.50; betteraves, douz 15c; concombres, 11 pintes, 50-60c; bleuets, panier de 11 pintes, $2 et $2,75, boîtes de céleri de 4 à 5 douzaines $0.75-$1.00; pêches no 1, 60-65; no 2 40-45; prunes, paniers de 8 pintes, 50-60c; ble-d'Inde doré, à la douz., 15 et 20c; choux-fleurs, 1.00-1.25; panier de raisins bleus, 25.

Importés — Oranges Valencia de Californie, 8.00 - 8.50, Pamplemousses de Californie, 7.25-7.50; citrons de toutes grosseurs, de Californie, 7.50; ignames du Texas, $2.75 et $3; raisins de Californie 4.00; poires de Californie, 5.50-6.00; patates, 2.60-2.75; canneberge, boite de 22 lvs, 5.00.

La production minérale de la province de Québec

QUEBEC, le 9, (Spécial) — L'honorable Edgar Rochette, Ministre des Mines, vient de faire publier, comme d'habitude tous les mois, un bulletin statistique sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la Province de Québec durant le mois d'août 1942.

Les productions d'or, d'argent et de ciment,, pour le mois d'août 1942, accusent des baisses, tantôt légères et tantôt assez importantes, tant par rapport au mois correspondant de 1941 qu'au mois précédent de cette année. Par contre, les productions de produits d'argile et de chaux accusent des augmentations appréciables par rapport aux deux mêmes périodes.

La quantité de chaux produite en août 1942 est la plus élevée jamais enregistrée pour une période d'un mois.

Les productions d'or, de chaux et de ciment, pour les huit premiers mois de 1942, excèdent de 4, 17 et 16 pour cent respectivement celles de la période correspondante de 1941, tandis que la production d'argent a subi une légère baisse et celle des produits d'argile, une baisse un peu plus prononcée. Les chiffres concernant l'or et la chaux constituent de plus un palier sans précédent pour cette période de l'année et celui concernant le ciment est le plus élevé enregistré depuis 1931.

Une nouvelle mine de zinc, d'or et d'argent, celle de Golden Manitou Mines, Limited, située dans le canton de Bourlamaque, Ouest de Québec, a commencé de produire en août. L'atelier de traitement de 600 tonnes par jour, récemment érigé sur cette propriété, a été mis en opération au début du mois, et des expéditions de lingots d'or et d'argent et de concentrés de zinc ont été faites au cours du mois.

De l'alcool avec du blé

WINNIPEG, le 9, (P.C.)—L'association "North-West Line Elevators" dans un rapport au gouvernement du Dominion, aujourd'hui a suggéré que les distilleries soient construites aux endroits stratégiques dans l'ouest afin de fabriquer de l'alcool avec le surplus de blé.

Wendell Willkie a été exposé à des dangers

Avec l'armée chinoise, dans le nord de la Chine, le 9. (P.A.) — Wendell Willkie, qui fait une tournée sur le front du fleuve Jaune, a pu se faire une idée du réel danger qui existait, au moment où quatre obus japonais firent explosion hier près du chemin de fer sur lequel lui et son groupe voyageaient au moyen de draisiennes.

Auparavant, il s'en fallut de quelques heures seulement que Willkie fut témoin d'un raid aérien japonais contre Loyang, pendant lequel des avions ennemis mitraillèrent un wagon de chemin de fer semblable au wagon spécial dans lequel il fit une partie du trajet vers le front.

Trente-cinq avions prirent part à l'attaque contre Loyang, et ce fut le plus violent raid depuis des mois dans le nord de la Chine. Six personnes ont été tuées par les raiders, qui, présume-t-on, avaient l'impression que le train spécial de Willkie était alors à la station.

Willkie était alors à 130 milles des tranchées de la ligne de front

Ce fut pendant la dernière phase de son voyage vers le front que les quatre obus ennemis firent explosion sur le front du fleuve Jaune. Ils tombèrent à quelque distance en avant des draisiennes mais le groupe abandonna la voie ferrée, marcha 30 minutes le long d'une route et se rendit en automobile à destination. Willkie demeura calme.

A son arrivée, vendredi dernier, de Russie à Tchoung-King, Willkie déclara qu'à un certain endroit son avion avait été retardé par un avion japonais. Il ne donna pas de détails de cet incident, mais il chercha à amoindrir le danger possible en disant: "Il y a plus de danger pour moi de succomber par la bonté des Chinois que d'être tué par les balles ennemies."

Partant de la rive sud du fleuve Jaune détenue par les Chinois, Willkie a parcouru aujourd'hui 800 verges sur le fleuve.

A l'aide d'un télescope, il vit trois soldats japonais se mouvoir en face d'une position ennemie. Aucune autre activité ne fut remarquée.

Dans un réduit de canons en béton, Willkie inspecta une pièce chinoise de six pouces et interrogea les Chinois qui se trouvaient là, leur disant qu'il fut capitaine d'artillerie pendant la première guerre.

Pendant l'après-midi, il fit la revue de 10.000 officiers et soldats, après un dîner pendant lequel on porta sa santé avec du vin recapturé aux Japonais par les Chinois.

Après son voyage sur la ligne de front, il dit:

"J'ai été impressionné de l'organisation, de l'entraînement et des qualités des soldats que j'ai vus. S'ils ont les équipements requis, ils feront sans aucun doute des exploits superbes.

ODYSSÉE DE 10.000 . . .

(Suite de la première)

Galles, et depuis sept ans à bord du "Saint-Roch", le constable P.-G. Hunt, de Victoria, homme de pont avec le constable A.-J. Chartrand, d'Ottawa; et le constable E.-C. Hadley, de Wayburn, Sask, radio-télégraphiste.

La goélette a quitté Vancouver en juin 1940, pour arriver à l'île Herschel le 24 août suivant, portant des provisions qui furent ensuite distribuées à Coppermine et à Cambridge Bay.

Durant l'hiver de 1940-41, le "Saint-Roch" resta à Walker Bay, sur la côte ouest de l'île Victoria. Les agents firent de la patrouille jusqu'aux îles Banks et Holman.

L'été suivant, la goélette se rendit à Tuktoyaktuk, non loin de l'embouchure du fleuve Mackenzie d'où de nouvelles provisions furent dirigées vers les postes de Coppermine et de Cambridge Bay. Le "Saint-Roch' quitta ensuite Cambridge Bay à destination de Halifax, par voie du passage du nord-ouest. Le navire se dirigea d'abord vers l'est, dans le golfe de la reine Maud où il dut affronter de "très mauvais temps" selon le mot du communiqué. Il atteignit Peterson Bay, en l'île du roi William, le 27 aot 1941.

Il prit alors la direction du nord, mais la glace le força de se retrancher dans la baie de Pasley, sur la péninsule Bothia. C'est là que mourut le sergent Chartrand. Il fut ainsi retenu par les glaces pendant près d'un an. Ce n'est qu'à la fin d'août, cette année, que le navire put reprendre sa route vers Halifax. Il atteignit le fort Ross le 30 août, d'où il se rendit à Pond Inlet, en l'île de Baffin.

Du fort Ross, le voyage dut se faire au ralenti, à cause d'une rupture partielle du moteur principal.

LE CONSTABLE CHARTRAND

Le constable Albert Chartrand, de la police fédérale, succomba à une attaque cardiaque. Il mourut à l'âge de 37 ans, après avoir fait partie de la police fédérale canadienne pendant 16 ans. Sur ce nombre d'années, le constable Chartrand en passa 15 en service dans la région de l'Arctique. M. Chartrand est mort dans le poste le plus reculé de la région de l'Arctique.

Le constable Chartrand et plusieurs autres hommes se trouvaient sur le navire de la police fédérale, le St-Roch, pris dans les glaces de l'Arctique.

Le défunt était dans la région de l'Arctique depuis 1926, excepté quelques courtes visites à l'extérieur pendant ses congés.

Pendant sa longue carrière dans la gendarmerie royale du Canada, le constable Chartrand a fait du travail aux postes d'Aklavik, de Herschel Island, de Coppermine et de Cambridge-Bay.

Avant que l'avion pénètre dans les régions reculées du nord, il fallait faire de longues distances avec des attelages de chiens pour aller chercher la malle ou d'autres articles. Le constable Chartrand s'est occupé pendant de nombreuses années de ce service. Un jour qu'il fallait parcourir une distance de 330 milles sur les glaces de l'Arctique, Albert Chartrand accomplit un record. Avec un attelage de 13 chiens, il parcourut le chemin qui le menait à l'avion qui transportait la malle, en six jours. Préposé à ce travail de la malle, il connut d'intéressantes aventures durant ces nombreux et longs voyages. Il fallait un courage immense pour affronter le froid, le risque d'être gelé et de mourir sans secours humain. Toujours le constable Chartrand était fidèlement à son poste.

Vétéran de milliers de milles avec des attelages de chiens, le constable Chartrand ne se perdit qu'une fois. Il voyageait par un temps de vent qui changeait constamment de direction. Son compagnon et lui-même s'aperçurent qu'ils étaient perdus et décidèrent de camper sur la glace. Pendant six jours et sept nuits, il durent attendre que les conditions de température deviennent meilleures.

Ce ne sont là que quelques aventures parmi les centaines d'autres qu'on pourrait raconter sur le compte du valeureux constable Albert Chartrand.

BIOGRAPHIE

Albert-Joseph Chartrand est le fils de M. et Mme Jules Chartrand, demeurant à 380½, rue Clarence, Ottawa. Né le 3 octobre, 1904, il entra dans la gendarmerie royale du Canada, le 27 janvier 1926. Après sa période d'entraînement à Régina, il fut envoyé dans le nord où il était stationné depuis, excepté une courte période à Vancouver.

Les autorités de la police fédérale canadienne ont rendu hommage au constable Chartrand en déclarant: "C'était un homme du nord vraiment remarquable et c'était aussi un expert pour conduire des attelages de chiens".

Natif d'Ottawa, Albert Chartrand était employé à l'ancien hôtel Russell d'Ottawa, avant d'entrer dans la police fédérale, à l'âge de 21 ans. Il fut pendant plusieurs années porteur du journal "Le Droit".

Le défunt avant aussi deux soeurs: Gabrielle et Blandine, d'Ottawa, deux frères: Paul, d'Edmonton, et Elie, d'Ottawa.

LES NAZIS ONT-ILS . . .

(suite de la première page)

niers de guerre capturés sur le champ de bataille, est interdit par la convention de Genève sur le traitement des prisonniers de guerre.

BERLIN, le 9, (Radio allemande)—(P.A.) — Les Allemands annoncent aujourd'hui qu'ils ont mis dans les fers 107 officiers et 1.269 sous-officiers et soldats britanniques hier, et ils profèrent la menace que, si les autorités britanniques mettent à exécution leur projet de prendre des contre-mesures contre un égal nombre d'Allemands, on mettra les menottes à trois fois plus de Britanniques de main, à midi.

(Les Allemands emploient le mot britanique partout. On présume qu'un grand nombre de militaires dans les fers sont des Canadiens, car les Nazis ont annoncé que ceux qui seraient liés étaient des prisonniers capturés sur la plage de Dieppe, et les Canadiens formaient la plus grande partie des troupes qui exécutèrent le raid sur Dieppe, le 19 août.)

Le communiqué dit que les chapelains, le personnel médical, les blessés et les malades ont échappé à cette mesure.

(Une dépêche de Londres confirme cette information berlinoise.)

LONDRES, le 9, (P.C.)—Une émission de la radio de Rome menace de représailles aujourd'hui a la suite d'incidents non confirmés au cours desquels un grand nombre de prisonniers italiens auraient été tués par des troupes alliées.

L'émision continue en disant, "pendant les attaques ennemies à Tobrouk, nous avons trouvé un document qui disait que tous les Italiens d'un certain secteur seraient tués". Ceci a été fait sans aucune raison. C'était un ordre pour la suppression intégrale de l'ennemi."

"Ces incidents ont donc rendu inévitable notre menace de représailles".

Les prix des porcs montent d'un dollar

Les bêtes à cornes cotaient en général 25 sous plus haut sur le marché des bestiaux de Toronto au cours de la semaine écoulée. Les veaux ont repris 50 sous de la baisse de la semaine dernière. Les porcs ont monté de $1.10 par cent livres. Les agneaux étaient stables tandis que les moutons ont avancé de 50 sous.

Les arrivages de bêtes à cornes de boucherie ont augmenté en volume. La plupart des bons bouvillons et les génisses ont été vendus pour être abattus à l'extérieur de Toronto à des prix au-dessus des niveaux compatibles avec les prix des plafonds sur le boeuf. Les bouvillons lourds se sont vendus à $9.50 et $10.75 par cent livres. Les bouvillons de boucherie et les génisses cotaient $9 et $10.50 et les veaux d'un an nourris cotaient de $10.50 à $12. 25. Les vaches de boucherie se sont vendues à $7 et $8.75. Les taureaux cotaient $8.50 et $9.75.

Les taurillons se sont vendus à $10 et $10.50 pour la bonne qualité et les taurillons jusqu'à $11.25. Les taurillons ordinaires se sont vendus jusqu'à $8.50. Les bonnes vaches laitières et les taures du printemps ont rapporté de $125 à $150 chacune.

Les veaux ont clôturé à $14.50 et $15.50 pour les bêtes de choix et les communs ont baissé jusqu'à $9.50. Les veaux d'herbe ont aussi monté, se vendant généralement à $9. Les porcs ont rapporté $16.35 abattus et les truies se vendaient $13.

Les agneaux se sont vendus à $13 pour les bonnes brebis et quelques-uns se sont vendus jusqu'à $13.25. Les béliers se sont vendus de $12 à $12.25 et les bêtes de dernière qualité de $9.50 à $11. Les moutons cotaient de $9 à $10 par cent livres. Les bonnes brebis légères se sont vendues de $6 à $6.50.

Cinq navires canadiens ont pris part à l'offensive en Alaska

Notamment avec les Américains dans les îles Andréanoff — Le ministre Macdonald fait les détails pour raisons de sécurité

Cinq navires de la marine royale du Canada ont coopéré avec les forces etatsuniennes au cours des opérations d'atterrissage sur les îles Aléoutiennes a annoncé aujourd'hui, le ministre de la marine, l'honorable Angus L. MacDonald.

Pour des raisons de sécurité celui-ci n'a pas voulu donner plus de détails sur ces dernières opérations.

Washington a déjà annoncé que des îles du groupe Andreanof avaient été occupées sans opposition par des troupes de l'armée avec l'aide de la marine. Rien, cependant, n'avait été révélé quant à la date et à l'étendue du territoire occupé. On avait simplement dit que l'occupation des îles avait eu lieu "récemment".

Les Nippons possèdent une base à Kiska, dans les Aléoutiennes et, en prenant pied sur les îles Andreanof, les Alliés se sont rapprochés de l'ennemi.

Quoique l'endroit exact où eut lieu l'atterrissage n'ait pas été dévoilé, il ne peut pas être a plus de 400 milles et à moins de 125 milles de Kiska.

La marine américaine a révélé que des forces aériennes opèrent déjà des bases situées sur les îles Andreanof.

En annonçant la coopération de la marine canadienne, M. MacDonald a laissé entendre que ce n'était pas la première fois que des forces canadiennes opéraient conjointement avec les forces étatsuniennes.

"Nous avons raison d'être fiers du travail accompli par notre marine dans l'Atlantique depuis le début de la guerre", déclara-t-il. "Ce fut un travail de défense et d'offensive."

Nos marins sur toutes les mers

Notre marine a protégé nos côtes et nos convois et nos navires ont attaqué l'ennemi chaque fois qu'ils ont pu le repérer quelque part.

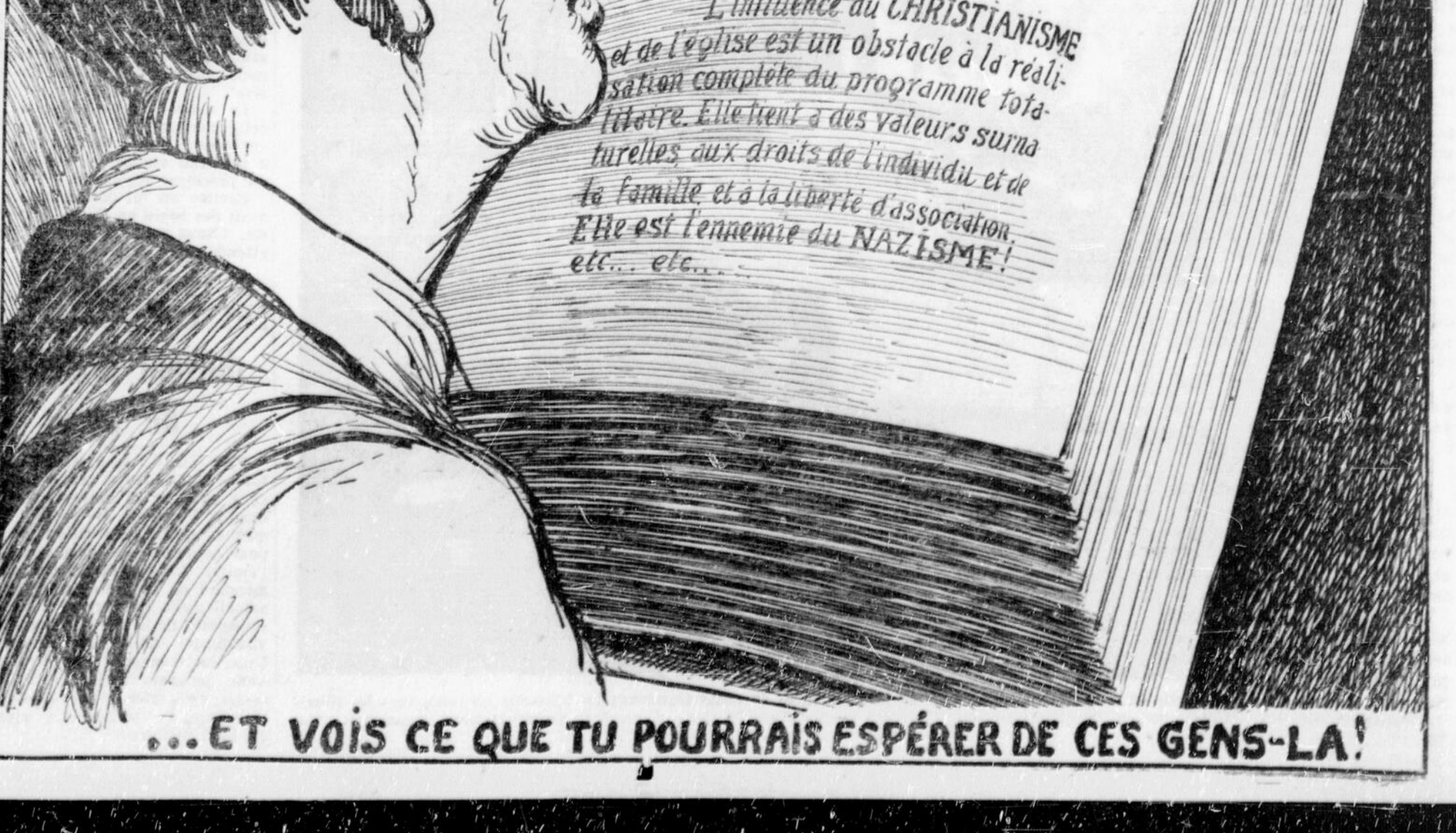
"Nous avons maintenant pris l'initiative dans le Pacifique. Coopérant avec les Etatsuniens, nous avons devancé les Japonais en nous emparant de positions d'où nous serons mieux placés pour les attaquer ensuite".

M. MacDonald a ajouté que la marine royale du Canada avait opéré partout dans le monde entier. Récemment, des marins canadiens ont combattu à Madagascar, dans la Méditerranée, lors du raid sur Tobrouk et ils ont pris part aux opérations à Dieppe.

Limoges. Ont.

LIMOGES, Ont., le 9 (D.N.C.) —Samedi le 10 octobre, aura lieu à la salle une partie de cartes, au profit des oeuvres paroissiales. De nombreux prix seront distribués Cordiale invitation à tous.

Le MONDE COMME IL VA par J. Arthur LeBlanc



LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (S. c. % & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (2e, 3e) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.63	4.88
31-	1.08	3.15	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion $1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15
Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
65, Chemin Montréal, Eastview.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027

Dr R.-H. PARENT, autrefois à 105, rue Wurtemburg, est maintenant déménagé à 72, ave. STANLEY, OTTAWA. 4-1655. 1 mois

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 369, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393 61

CAMION "Dodge", 1942. ¾ de tonnes. 2-0894 ou 2-5015. 61-236

NASH LAFAYETTE de 1938, coach, air climatisé. Radio. 4-8457 ou écrivez à J. Brown, 584, Driveway, Ottawa. 61-236

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.00. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupe, $2.00 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-4[illegible] 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63-JNO

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Décès 2

BIGRAS. — Décédée à la demeure de son fils, Ubald Bigras, 361, Cumberland, vendredi le 9 octobre 1942, Eulalie Lépine, épouse de Joachim Bigras, à l'âge de 71 ans. Funérailles lundi le 12 octobre. Départ des Salons Funéraires Gauthier 259, St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière de Pte-Gatineau, Qué. 2-237

COUSINEAU. — Décédée à la demeure de sa fille, Mme André Guertin, 16, rue Champlain, Pte-Gatineau, jeudi le 8 octobre 1942, Josephine St-Jean, épouse de feu Louis Cousineau, à l'âge de 83 ans 8 mois. Funérailles dimanche 11 octobre. Départ de la demeure à 2 h. 45 pour se rendre en l'église St-François de Sales où un Libera sera chanté à 3 h. Un service sera chanté en la même église lundi matin à 7 h. 15. Inhumation au cimetière paroissial. 2-237

PLOUFFE. — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Elzéar Tremblay, Pte-Gatineau, jeudi le 8 octobre 1942, Mme Olive Vanasse, épouse de feu Joseph Plouffe, à l'âge de 80 ans. Funérailles samedi le 10 octobre courant. Départ de sa demeure, 44, St-Jean-Baptiste, Pte-Gatineau, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François-de-Sales, où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 2-236

Naissances 7

MAGNAN. — A M. et Mme Jean-Paul Magnan (Rita Hutt), un fils le 1er octobre 1942. La mère et l'enfant se portent bien. 7-236

Mariages 9

LAFLAMME-MAY. — M. et Mme Osias Laflamme, de Plaisance, annoncent le mariage de leur fille Aline, à M. Maurice May, fils de M. Oswald May, décédé, et de Mme Oswald May. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 22 octobre, en l'église de Plaisance. Pas de faire part. 9-235

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

A HULL, un sac bleu contenant vêtements. Libellé John L. Williams. Récompense. R. Robitaille, 2-3724. 2569-11-237

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

UN OU PLUSIEURS chars de dormants, no 2 et 3 mêlés, pruche, cèdre ou pin. Bon prix. Vendez pendant que les prix sont hauts. J.-J. Séguin, Co. St-Lambert, Montréal. 14-236

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT, FLAT OU DUPLEX, 3 ou 4 pièces, non-meublés. Ecrire à case, 110, Le Droit, Ottawa. 2379-23-235

APPARTEMENT, meublé ou non meublé. Pour le 1er novembre. Ecrire, case 7, Le Droit, Hull. 23-236

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayellet, 41, Dalhousie, 2-4061. 64-236

ESSAYEZ L'"ONGUENT LLOYD POUR CORS ET CALLOSITES" contenant de la benzocaïne. 50c, aux pharmacies Bélisle, Denman, Ottawa, et Simard, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 6292. 66JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-3422

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE, diplômée, français et anglais, pour école du village, $60 par mois. S'adresser, David Ménard, sec.-trés., Wolf Lake, Qué., Co. Pontiac. 18-237

INSTITUTRICE bilingue, 15 élèves. $550. S'adresser à Evariste Chatel, sec.-trés., Ste-Famille d'Aumond, Qué. 18-236

INSTITUTRICE DEMANDEE, certificat 2ème classe pour école séparée No 2, Mason et Cosby, commençant septembre 1942, s'adresser à Mme Hector Gagnon, sec., R.R. No 1, Rutter, Ont. 18-ven

Service domestique 20

SERVANTE GENERALE. S'adresser, 370, Daly. 4-1537. 20-237

SERVANTE pour ménage dans maison privée, couchera ici, $20 par mois. Signaler 3-7264 ou s'adresser à 315 Daly, après 6 heures. 20-J.N.O.

PERSONNE D'AGE MOYEN, voulant bon chez soi. Prendre charge d'un petit appartement. S'adresser, après 7 h. à 39, chemin Montréal, Eastview. 20-237

SERVANTE GENERALE, 3 adultes. 361, Wilbrod, appt 8, après 6 h. 20-237

SERVANTNE GENERALE, couchera en-dehors. 174, Champlain, Hull. 20-237

FEMME OU FILLE. Ecrire ou s'adresser, 134, Maisonneuve, Hull. 20-237

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

GRANDE CHAMBRE sur la rue Water près de la rivière, en face du parc. S'adresser à 320 rue Water. JNO

CHAMBRE pour homme, eau chaude, usage téléphone. S'adresser, 163, Clarence. 34-238

CHAMBRES MEUBLEES, pour homme ou femme, usage du téléphone. 35, Graham, Wrightville. 2-6034. 34-238

Chambre et pension 36

CHAMBRE ET PENSION pour homme. S'adresser, 134, Nelson, appt 1, entre 5 h. et 8 h. p.m. 2244-36-236

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992. 43-245

Divers 65

MOBILIERS ou toutes autres que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

A vendre 26

MANTEAU gris, dame, 6 ans. Coûtant $59, vendra $18. S'adresser 123C blvd St-Joseph, Wrightville. 2520-26-237

SPECIAL: Manteau non réclamé, pour prix de réparage. Vison fait naturel. $6.50. Remodelage $15 et plus. Blondeau, 239, Laurier E. 3-7353. 26-lun.-mer.-vend.

FOURNAISE AIR CHAUD, "New Ideal", pour appartement, peu usagée. 124, Champlain, Hull, entre 6 et 7. 26-238

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt 2 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

BOIS FRANC, $3.50; bois mou, $2.50. (Pour fumer), $2.00. 135, Nelson. 3-4942. 26-251

AUBAINES en pianos à queue. Ivers & Pond, acajou, $595. Mason & Risch, noyer, défraîchi seulement, $1050 pour $895. Knabe, noyer, régulier $1300 pour $975. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

BEAU PALETOT GABARDINE, très bon état $10. Pour personne mesurant de 5'9" à 6'. Occasion unique. 3-4061. M. R. Desjardins. 26-J.N.O.

POELE ELECTRIQUE BEACH, 3 ronds, fourneau, prix raisonnable. 116, Caron, Hull. 26-235

PROPRIETE sur le chemin de Chelsea, Wrightville. Comptant ou par versements. Ecrire en anglais à case 112 "Le Droit", Ottawa. 2243-26-239

TABLE DE TOILETTE, bureau, lit, lampes de salon, chemin de tapis. Cause de déménagement. 33, Upton, Ottawa. 26-236

JUMENT de 5 ans, brune, 500 livres, avec ou sans pouliche, de 4 mois, une pouliche brune qui aura 3 ans au printemps. S'adresser, Alféni Trudeau, Crysler, Ont. 2446-26-236

FOURNAISE "Pipeless" à air chaud en parfaite condition. S'adresser à 46 Montclair, Hull. Téléphone 2-1661. JNO

OUVRAGES RABOTES et USINES PORTES, châssis, moustiquaires, faits sur commandes, à prix raisonnables. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, 8-5204. 26-ven.

POELE "Beach", "range" de cuisine, bois ou charbon. Comme neuf. Soir, 98, Front Hull. 26-236

FERME de 200 acres, 65 en culture, 35 en pâturage. Bonne maison, étable, remise à voitures, poulailler, moulin à vent, bon puits. A 3 milles au sud de Maxville, 5ème concession de Roxborough. S'adresser à Duncan J. McErvin, Maxville, Ont., R.R. 2. 26-236

LA COMPAGNIE DE PRETS A LONGUE ECHEANCE
$20 à $500
15 mois pour payer
INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149

Le seul sergent-major de l'armée des femmes canadiennes est Olive VICARY, de Toronto. Elle est actuellement au quartier général de ce corps d'armée, à Ste-Anne-de-Bellevue, près de Montréal.

Québec aidera les sinistrés de Marsouis

QUEBEC, Qué., le 9. —(D.N.C.)— Le gouvernement provincial va venir en aide tout de suite aux citoyens de Marsouis, comté de Gaspé-Nord, récemment éprouvés par un incendie qui a pris les proportions d'une conflagration dans ce village de pêcheurs.

Telle est la consolante nouvelle que l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a annoncée aujourd'hui à M. Perrault-Casgrain, C.R., député de Gaspé-Nord à la Législature de Québec.

M. Perrault-Casgrain a été reçu par le ministre et lui a exposé le malheureux sort d'un groupe important de la population de Marsouis.

14 maisons ont été incendiées et 13 familles, représentant 46 personnes, sont sans abri.

Voici la liste des sinistrés:

MM. Oscar Couturier, Jules Henley, Emile Bernatchez, Elzéar Vallée, Mme Vve Charles Dion, MM. Louis-Marie Coulombe, Alcide Ruest, Epiphane Sohier, Georges Sohier, Léo Sohier, Wilfrid Bernatchez, Xavier Coulombe, Robert Chénier.

Le député de Gaspé-Nord a demandé au premier ministre des secours pour tous les sinistrés et pour la municipalité qui n'est pas en mesure des prendre à sa charge la reconstruction d'un pont qui a été détruit par l'incendie.

L'hon. M. Godbout a accueilli la requête du député de Gaspé-Nord avec le plus grande sympathie: "Nous allons leur venir en aide tout de suite, a-t-il dit, "et j'espère que bientôt il ne restera plus de traces du sinistre dans ce village de bos citoyens."

M. Perreault-Casgrain a remercié le premier ministre et l'a prié de faire adresser les secours, en argent ou autrement, à M. l'abbé L.-N. Laffoly, curé de Marsouis, qui en fera lui-même la distribution.

19.236 certificats de secourisme décernés en 9 mois

Le nombre des certificats de compétence en secourisme et en soins des malades à domicile décernés par le Conseil provincial de l'Association ambulancière St-Jean au cours des neuf premiers mois de 1942 s'est élevé à 19.236. Ce chiffre représente une augmentation de 10.303 certificats sur les neuf mois correspondants de l'année dernière.

Le même rapport mensuel préparé par le service des statistiques du conseil provincial donne un grand total de 72.559 personnes ayant passé un examen en l'une ou l'autre matière, depuis la réorganisation du Conseil provincial du Québec, en 1934, année durant laquelle seulement 572 candidats avaient suivi les cours.

Ce progrès géant du secourisme est bien vu de nos jours, car non seulement est-il indispensable que l'on se prépare à prendre soin de nos malades et de nos blessés en cas pressants, mais il faut aussi penser sérieusement à l'organisation de postes de secours d'urgence à divers endroits de la province pour aider à la défense civile.

PLAINTES PRÉCISES...

(suite de la première page)

critique parue dans les journaux d'Ottawa, jeudi dernier, sous la forme d'une lettre au sujet du contrôle des loyers. L'administrateur fait remarquer qu'on a créé un comité des loyers à Ottawa pour servir le public; mais ce bureau, dit-il, ne peut agir que si on lui adresse une plainte précise.

L'administration des loyers a fait une enquête sur le logement des nouveaux employés civils, et elle a constaté que les propriétaires, en général, n'exploitaient pas leurs locataires. On a interrogé à peu près 2.000 personnes qui habitent des maisons de chambres, et on a constaté que la nourriture et le logement ne leur coûtaient pas plus de $30 par mois. Et il est intéressant d'observer, ajoute M. De Mara, que propriétaires et locataires sont d'accord sur ce point.

Du pain de chiendent

La Pologne a connu, au cours de son histoire, si riche en bouleversements, de longues périodes de disette. Voici comment les Polonais palliaient l'insuffisance de céréales. Ils utilisaient le rhizome de la plante connue sous le nom de gros chiendent, ou pied-de-poule. Après avoir pulvérisé ce rhizome de façon à en tirer un amidon, ils le mélangeaient à une petite quantité de farine panifiable. Il paraît qu'on obtient ainsi un pain d'assez bonne qualité!

Le sourire vient en mangeant

"Aussi bonne qu'à la maison", la cuisine de la Marine, nous assurent les radieux sourires de ces jeunes filles qui viennent de terminer un mois d'entraînement à Ottawa. Elles sont maintenant rendues à Galt, Ont., grand centre du Corps féminin de la Marine canadienne. De gauche à droite, S. Adnac, de Montréal; M. Hill, de Saskatoon, F. Ayres, de Régina; J. Ireland, de Nord-Vancouver; C. Parker et I. Snook, de Windsor, Ont.

Feuilleton du Droit

UNE DETTE SACRÉE

par Xavier Chantebrune

• • •

No 32 —

Sur quoi il cacha son visage entre ses mains pour n'avoir point à rougir des pleurs qu'il ne pouvait plus retenir.

Comment résister à ce suprême argument?

Victor Danès, avant tout, était père. Veuf après peu d'années de mariage, il reportait toute son affection sur ce fils unique dont il était justement fier, et au bonheur duquel il tenait plus qu'au sien propre. Donc, comme le voulait la logique, il céda sur toute la ligne, préférant perdre sa secrétaire que de faire pleurer son enfant, et espérant, au fond que, tout s'arrangeant, il conserverait l'une et l'autre.

— Oh! père, disait Serge tout exultant de sa victoire, puisque vous êtes si bon, accordez-moi encore une grâce!

— Laquelle, mon cher petit?

— Puisque, demain, Mlle Arnaud a congé, si nous en profitions pour aller chez elle. Je lui ferais ma demande en votre présence, et vous insisteriez pour obtenir son consentement.

Pour résigné qu'il fût à capituler désormais devant toutes les décisions de son fils, Victor Danès ne put réprimer un haut-le-corps.

— Demain? se récria-t-il. Déjà!

— Il faut battre le fer quand il est chaud! rétorqua triomphalement le jeune homme.

— Oh! plaisanta le père, je ne crains, de ta part, aucun refroidissement . . . C'est égal, tu me parais aller un peu vite ! . . .

— Cher père, est-il jamais trop tôt pour être heureux?

XXIV

LE RÊVE ÉCROULÉ

— Alors, tu gagnes deux mille francs par mois! s'extasia Jean Dusser. Sais-tu, soeurette, que c'est magnifique . . . Il n'y a pas beaucoup de secrétaires, dans Paris, surtout des secrétaires-femmes, qui reçoivent de tels appointements.

— Je m'en doute un peu! fit Micheline radieuse. Il est vrai que des patrons comme M. Danès ne se comptent pas non plus par douzaines.

"Quand il m'a engagée à quinze cents francs par mois, il dépassait déjà de loin mes plus audacieux espoirs. Lorsqu'il m'a promis que, suivant mes services, il augmenterait le chiffre de leur rétribution, je me figurais qu'à la fin de la première année, il m'accorderait douze cent ou douze cent cinquante francs. Or, au bout de trois mois seulement, il m'annonçait que mes émoluments étaient portés à deux mille.

— Je t'en félicite d'autant plus que, j'en suis sûr, tu les mérites, et les gagnes consciencieusement, déclara le jeune homme.

— J'en serais mauvais juge, fit modestement la cadette. En tout cas, je suis contente de mon sort.

Et elle expliqua que, moyennant l'appoint de ce gain, elle avait pu, tout en établissant une honnête aisance dans son petit intérieur, augmenter les versements mensuels qu'elle faisait à la maison Bernard Chastel, en remboursement des sommes perdues.

— Peu à peu notre dette diminue, et même, paraît-il, bien plus vite que je ne l'aurais cru.

Le visage de Jean Dusser s'était rembruni.

— Après les sacrifices que tu as fait, commença-t-il avec émotion . . .

— Tais-toi! coupa-t-elle vivement. Ne sommes-nous pas frère et soeur? Et crois-tu que M. Chastel ait cru devoir me cacher la vie d'abnégation héroïque que tu mènes pour effacer au plus vite le souvenir de ton égarement d'un jour? O mon grand, mon seulement il t'a pardonné et t'estime, mais il t'admire . . .

— C'est toi, surtout, qu'il admire, et il a bien raison?

— Laissons cela ! . . . Tu restes avec nous pour déjeuner, naturellement?

Il agita vivement les bras en avant, comme pour repousser une tentation:

Mille regrets, soeurette, mais c'est tout à fait impossible. J'ai chez moi un important travail, auquel j'ai passé hier tout l'après-midi et une partie de la soirée. Je tiens absolument à pouvoir le livrer demain, et, pour cela, je n'aurais pas trop de toute ma journée.

"J'ai fait un saut jusque chez toi pour avoir de tes nouvelles, me doutant bien qu'un lundi de Pentecôte tu devais avoir congé. Mais il ne faut pas que je m'attarde, et voici qu'il va être dix heures, ajouta-t-il en jetant un coup d'oeil à la pendule.

— Je ne veux pas te retenir, puisque tu es pressé, dit Micheline, un peu désappointée. J'aurais trop peur que tu ne veilles attrapper sur la nuit le temps que je t'aurais fait perdre, le jour.

"Dis-moi seulement: ces travaux supplémentaires pour lesquels tu te surmènes, sont-ils, du moins, convenablement payés?

— Oui, assura-t-il, un peu trop vite, peut-être, pour être convaincant. Je n'ai pas à me plaindre de ce côté-là. C'est un excellent appoint pour mon budget personnel.

Puis, visiblement désireux de couper court à une conversation qui menaçait de devenir dangereuse:

— Allons, il faut que je me sauve ! . . . A bientôt, soeurette. Je suis content de t'avoir vue contente . . . .

Il n'y avait pas plus de vingt minutes que Jean Dusser était parti, lorsque la sonnette de l'appartement tinta de rechef.

Annette courut ouvrir, et revint presque aussitôt, l'air troublé, tenant à la main deux cartes de visite qu'elle remit à sa maîtresse.

Celle-ci, littéralement abasourdit, lut sur la première:

VICTOR DANÈS

Membre de l'Institut de France

et sur l'autre:

SERGE DANÈS

— Ces messieurs demandent si Mademoiselle veut bien les recevoir, haleta la vieille bonne.

— Mais certainement, Annette. Faites-les entrer tout de suite. On ne peut pas les faire attendre dans le vestibule.

C'était d'autant plus vrai que ledit vestibule était, en réalité, une entrée fort peu spacieuse, maigrement éclairée et totalement dépourvue de toute espèce de sièges.

Soudain anxieuse, Micheline se demandait ce que signifiait la venue insolite de ces deux hommes qui, la voyant tous les jours, ne devaient certainement rien avoir de particulier à lui dire, ni d'urgent à lui communiquer. Mais elle n'eut pas le loisir de chercher une explication, car, déjà introduits par Annette, les deux visiteurs pénétraient dans la pièce.

Ils s'inclinèrent cérémonieusement devant la jeune fille, qui s'était levée à leur entrée. Puis, Victor Danès, d'un ton qui trahissait une gêne sensible:

— Mademoiselle, vous nous excuserez de violer ainsi l'intimité de votre "home", et surtout à une heure aussi matinale. Mais nous avons craint de ne pas vous rencontrer après-midi, ce beau soleil pouvant vous inciter à la promenade.

— Vous êtes tout excusés, Messieurs, répondit Micheline gracieusement. Veuillez vous asseoir, je vous prie, et me dire ce qui me vaut l'honneur de votre visite.

Les deux hommes prirent place dans les fauteuils que leur avait avancés Annette, et le père jeta un regard éloquent qui signifiait:

— A toi de parler, mon garçon. Allons, du courage!

— Mademoiselle, dit Serge, si j'ai accompagné mon père dans cette visite, c'est parce qu'il tient à ce que je vous exprime moi-même ce que je lui ai confié seulement hier; et s'il a voulu venir avec moi, c'est pour que vous ne puissiez pas douter un seul instant que ma démarche n'ait toute son approbation.

— Mon approbation pleine et entière, appuya le membre de l'Institut. J'ajouterai même enthousiaste.

— De quoi s'agit-il donc? demanda Micheline, affectant de ne pas comprendre.

Mais dans son for intérieur, elle se disait:

— Ah! Je n'avais que trop raison de trembler. Le malheur est sur moi: je suis perdue!

— Mademoiselle, reprit Serge d'une voix altérée, je n'ai pas besoin de vous dire combien j'admire vos mérites: le courage avec lequel vous avez affronté les épreuves de la vie, votre énergie à lutter contre le mauvais sort, toutes les qualités d'esprit et de coeur dont mon père m'a si souvent fait l'éloge . . .

"Ce que je dois vous avouer, c'est l'impression inoubliable que vous m'avez faite, dès le premier jour, par votre finesse, votre distinction, votre dignité, votre charme et votre beauté.

(a suivre)

Au Bureau des Commissaires

Au sujet du ramonage des cheminées afin de prévenir les incendies — Suggestion de l'échevin Eric Quéry — On veut les sirènes — Fermeture temporaire du bain Champagne — Les 300 maisons ne seront prêtes qu'à l'automne prochain — Les jeunes filles de l'aviation quittent les casernes

Les propriétaires et les locataires sont tenus d'avoir leurs cheminées propres. Ce besoin a créé une occupation plus ou moins lucrative pour quelques membres du prolétariat.

Le ramoneur, dans les siècles derniers, était un personnage entouré de sympathie. Cette sympathie est née du fait que c'était des enfants qui nettoyaient les cheminées. On a plaint leur sort. Les poètes ont chanté la misère des petits bonshommes qui se glissaient dans les cheminées et enlevaient la suie avec une racle de fer, qu'ils tenaient à la main.

Mais il y a déjà assez longtemps que cette poésie autour du ramoneur s'est évanouie. Nos contemporains ne s'apitoient plus sur leur sort, mais au contraire trouvent qu'ils ont bien adapté leurs prix à notre époque.

Il y a des ramoneurs qui exigent $3 pour nettoyer certaines cheminée. On considère cela exorbitant.

On veut plafonner le revenu des ramoneurs et protéger les propriétaires de cheminées.

En effet, hier après-midi, l'échevin Eric Quéry a suggéré devant le Bureau des Commissaires que la ville nomme des ramoneurs officiels et qu'elle fixe le prix à 25 sous par cheminée.

M. Quéry a dit qu'à Montréal, on avait des ramoneurs nommés par la ville. On éviterait beaucoup de feux de cheminée si celles-ci étaient tenues propres.

Nous terminons présentement la semaine de prévention des incendies dans tout le Canada. Plusieurs citoyens évitent de faire nettoyer leurs cheminées pour la raison que cela coûte trop cher.

Si l'on avait un ramoneur nommé par la ville qui ferait le travail pour 25 sous, le département des incendies pourraient rendre obligatoire le nettoyage des cheminées, lorsque les ramoneurs le jugeraient nécessaire.

Le commissaire Gerald Geldert, qui présidait la séance en l'absence du maire, a suggéré à l'échevin Quéry de présenter de nouveau sa proposition lorsque le maire Lewis sera de retour.

On veut les sirènes

Le Bureau des Commissaires a réitéré son opinion hier après-midi que les sirènes devraient être remises sur les voitures des pompiers. Dans un rapport, le chef du département des Incendies, O'Kelly, a dit qu'il considérait la question avec les autorités du Comité de protection civile.

Bain Champagne fermé

Le bain Champagne sera fermé à partir du 12 octobre pour 6 semaines. Le toit de la piscine sera remplacé.

Le Bureau des Commissaires a approuvé la suggestion des autorités du Comité de protection civile que le Dr T. A. Lomer, officier médical et M. Henry-P. Stockwell, chimiste de la ville, se rendent à Montréal afin de suivre des cours sur la technique de la guerre des gaz.

L'échevin McCulloch a attiré l'attention du Bureau des Commissaires sur la mauvaise condition d'un bout de la rue Bank, dans le Glebe.

Le Comité civil de publicité industrielle

Le Comité civil de publicité industrielle a décidé hier après-midi au cours d'une réunion de demander par lettre à M. F.-W. Nicolls, directeur du logement, si les citoyens qui veulent transformer leur maison afin de prendre des chambreurs, pourront obtenir le matériel nécessaire.

Plusieurs citoyens veulent transformer leurs demeures en maisons à deux ou trois logis, en vertu du plan d'agrandissement des maisons, mais ne sont pas assurés de pouvoir trouver le matériel.

Les 300 maisons construites par la compagnie de construction en temps de guerre ne seront pas terminées avant l'automne prochain et d'ici à cette date il faut trouver des chambres pour les employés du gouvernement qui arrivent tous les jours à Ottawa.

Le directeur du comité, le commissaire Geldert a dit que le bureau avait reçu la visite de 2.036 personnes, au cours de septembre.

Mlle G. Parker, du Y.W.C.A., a suggéré que le comité fasse imprimer des brochurettes donnant des informations en ce qui concerne les activités sociales, récréatives et autres. Cela afin d'aider les nouveaux employés du gouvernement.

150 chambres pour des jeunes filles de l'aviation

Le Bureau civil de publicité a reçu la visite ces jours derniers, d'un officier du Corps féminin de l'Aviation qui a demandé une liste de toutes les chambres inscrites au bureau.

M. Geldert a appris que les autorités du C.F.A.R.C. ont décidé de fermer les casernes de Rockcliffe, qui logent 150 jeunes filles de l'aviation, afin d'économiser la gazoline et le caoutchouc que l'on dépense à les transporter des casernes aux bureaux de l'édifice Jackson.

Le Bureau n'a pas le nombre de chambres requis et demande aux citoyens qui ont des chambres libres d'appeler 2-6768.

Secrétaire-trésorier

S. H. le maire Stanley Lewis a été réélu secrétaire-trésorier de l'Association des maires de la province d'Ontario.

Le major-général Thomas-Louis TREMBLAY vient d'être nommé, avec le major-général Harold-J Riley, directeur-associé-conjoint du Service national sélectif, et chargé de l'appel des hommes au service militaire.

Le coût de l'eau pour les municip. avoisinant Ottawa

La commission municipale d'Ontario s'est réunie jeudi, au palais de justice, pour entendre les témoignages et les arguments au sujet d'une dispute qui s'est élevée entre la ville d'Ottawa et les municipalités avoisinantes au sujet du prix que ces dernières doivent payer à la ville pour l'eau potable.

Les municipalités sont représentées par Wilfred Judson et l'ingénieur William Storrie.

La ville d'Ottawa a établi un taux de 25.23 sous par mille gallons, en comparaison de 20 sous payés, un temps, par Eastview, Rockcliffe et Gloucester, et 20.82 par Nepan. Jusqu'ici, seulement Rockcliffe a payé le nouveau taux. F. B. Proctor, c.r., représente la ville. A cette séance de jeudi, M. W. E. MacDonald, ingénieur, est venu témoigner devant les membres du conseil.

Richard Colter, c.r., et Percy Near sont respectivement président et vice-président. A. J. B. Gray, sous-ministre pour les affaires municipales et J. P. Coombe, directeur en chef des municipalités sont présents à cette dispute "nouveau genre" selon l'expression du président Colter.

On demande que tous les magasins soient fermés le dimanche

Dans une lettre adressée au maire Stanley Lewis et au bureau des commissaires, l'association des bouchers et des épiciers détaillants d'Ottawa demande que soit respectée la loi qui oblige les commerçants à fermer leurs portes le dimanche. Elle s'élève avec force contre ceux qui ont cherché récemment à obtenir l'autorisation de vendre les dimanches.

L'association prétend qu'il n'y a pas nécessité au point de vue économique que des magasins d'aliments soient ouverts le dimanche et elle prétend qu'il y a ainsi concurrence déloyale.

La lettre est signée par R.-B. Cherry, président, J.-O. Dorion, secrétaire ,le président du comité R.-H. Aubrey, J.-A. Poirier, Sn Sone, T.-W. Collins, Alexander Da Prato.

Pourquoi payer plus cher ?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de **12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.**

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-9993

Votre Serviteur Électrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

Cadets-officiers can.-français à Saint-Jérôme

ST-JEROME, (Qué.), le 9. (P.C.) —"Que cette arme à nous très redoutable ne vous quitte jamais, cette arme que les Nazis et les Japonais ne pourront jamais avoir: le vieil esprit agressif du Canadien," a déclaré hier le colonel Milton F. Gregg, V.C., officier commandant du centre d'entrainement d'officiers de Brockville, Ont., devant une nouvelle promotion de 150 cadets-officiers canadiens-français.

C'était la première fois que l'officier commandant de Brockville présidait la clôture des cours des cadets-officiers de St-Jérôme. Ces derniers doivent terminer leurs études militaires à Brockville.

"Restez vous-mêmes, ne cherchez pas à imiter les autres, leur a dit le colonel Gregg. A Brockville, nous avons des futurs officiers qui viennent de toutes les parties du Canada. Et de Halifax à Vancouver, ils nous apportent des personnalités, des caractéristiques, des bons points que nous ne voulons pas qu'ils perdent et qu'ils ne veulent pas perdre. Ils sont tous animés du vieil esprit agressif du Canadien. Fasse le ciel qu'ils ne le perdent jamais. C'est une arme que ni les Japonais ni le Nazi ne peut avoir. A Dieppe et à plusieurs autres endroits, il a démontré sa valeur."

Le colonel Gregg, qui a parlé en anglais mais qui a terminé son allocution avec quelques mots français, a dit que "nos deux langues officielles sont en honneur à Brockville et que nous constatons qu'avec l'entraînement commun de tant de jeunes gens de toutes les parties du Canada l'unité canadienne fait d'immenses progrès."

Les cadets, qui ont gradué pour la première fois en uniformes de sortie, ont été passés en revue par le brigadier-général E. de B. Panet, officier commandant du district militaire No 4, le colonel Gregg et le lieutenant-colonel Georges Francoeur, officier commandant du centre d'entraînement de St-Jérôme. Le cadet Michel Falardeau, de Québec, était commandant de compagnie.

Parmi les diplômés, on remarque de la région d'Ottawa:

F. Boult, E. Grant, J.-L. Kingsley, G.-S.-N. Parent, R.-P. Vézina, C.-E. Villeneuve, d'Ottawa; J.-A.-R. Dupuis, A.-C. Lemay, de Cornwall; C.-H. Bélanger, Blackburn; G.-G.-K. Michaud, Kingston; E. Cousineau, de Hull; J.-D.-F. Robillard, d'Aylmer; J.-R.-B. Bélanger, et O.-P. Paquette, de Sudbury; M.-T. Régimbal, de North-Bay.

176 poursuites de la commission des prix et du com.

La commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce que 176 personnes ont été poursuivies, le mois dernier, pour infractions à ses règlements des loyers, du rationnement et de la thésaurisation. Le nombre des poursuites, pour la période du 1er décembre au 30 septembre, s'élève à 557.

Une femme de Toronto a été condamnée à payer une amende de $2.000 pour avoir accumulé des épiceries, du thé et du sucre.

Il y eut 85 poursuites pour infractions aux règlements des loyers, 30 pour thésaurisation de vivres ou infractions aux règlements du rationnement, 51 pour infractions aux règlements de plafonnement des prix, et dix pour divers autres cas.

Des 222 accusations portées, au Canada, au cours du mois de septembre, 14 ont été rejetées; c'est le plus grand nombre en un mois, depuis l'établissement des règlements.

Rien qu'au cours de la semaine terminée le 3 octobre, la commission des prix a intenté 71 poursuite pour infractions à ses règlements.

Vingt-quatre personnes ont payé des amendes variant de $5 à $400, pour avoir vendu à des prix plus élevés que le plafond établi des marchandises ou des services. C'est un épicier de Toronto qui a payé la plus forte amende, de $400, pour avoir vendu au-dessus du plafond des prix du saumon en boite et autres épiceries.

Plusieurs restaurateurs ont payé l'amende pour avoir illégalement haussé leurs prix de repas. Quatre propriétaires de taxi de Saskatoon, sur cinq accusés, ont payé chacun une amende de $50 et les frais pour avoir illégalement haussé leurs taux. Pour avoir également haussé ses prix, une buanderie de Toronto fut condamnée à une amende de $50 et les frais. Pour avoir vendu un réfrigérateur au-dessus du prix de plafond, un marchand de meubles a payé $60 et les frais.

Pour infractions aux règlements des loyers, 31 personnes ont été poursuivies en justice: deux en Nouvelle-Ecosse, onze dans Québec, onze dans Ontario, et sept dans les provinces de l'ouest. Les amendes varièrent entre $1 et $225.

Un consommateur de Hamilton a payé une amende de $200 pour avoir prêté son carnet de rationnement. Au nombre des autres inculpés comptèrent des raffineries, des compagnies de transport, des marchands et des consommateurs. Les amendes se chiffrèrent de $1 à $200.

Disette à Porto-Rico

TORONTO, le 9. — Prudencio Rivera Martinez, ancien commissaire du travail à Porto-Rico, sous le régime de l'amiral William Leahy, a dit dans une entrevue, hier soir, que "la disette est générale" à travers l'île et que plus de 250.000 personnes sont sans emploi.

Protégeons les mamans

Les foyers dont le chef est sous les armes ou qu'il a abandonnés ont besoin, plus que jamais, de l'assistance publique pour traverser les mauvais jours que nous vivons. L'augmentation du coût de la vie a fait perdre beaucoup de valeur aux faibles allocations que reçoivent les mamans seules au logis. La Caisse de bienfaisance fait appel à la charité du public pour lui permettre de soutenir financièrement et moralement ces cas de détresse.

L'objectif de la C. de bienfaisance est encore loin d'être atteint

Le bureau central de la Caisse de bienfaisance fermera ce soir, à six heures, a la gare Union, où il était installé durant la campagne de souscription annuelle. A cette occasion, les dirigeants de la Caisse de bienfaisance nous ont fait parvenir le communiqué suivant:

"Les résultats de la première semaine, dans la souscription annuelle de la Caisse de bienfaisance, nous ont laissé espérer que l'objectif total serait atteint dans peu de temps. Mais ces jours derniers, on a observé un ralentissement dans la rentrée des fonds, ce qui nous a porté à croire qu'il faudra encore quelques jours avant que le travail soit définitivement terminé.

On nous rapporte, d'autre part, que certains se demandent encore pourquoi il importe tant de percevoir les sommes que demande la Caisse de bienfaisance, quand, cette année, le travail est général. Ceci fait bien voir que certains n'ont pas encore compris la nature des services que rendent les institutions et oeuvres d'amélioration sociale que soutient la Caisse. Ces institutions ne donnent jamais d'assistance pécuniaire, sauf dans les cas de nécessité et pendant quelque temps seulement. Leur but consiste à prévenir et à guérir les maux sociaux, en prenant soin des enfants ou des familles dans le besoin; à fournir une certaine assistance médicale ou à travailler à la réforme du caractère de la jeunesse. L'accomplissement d'un tel but est nécessaire plus que jamais durant ces années de guerre.

En fait, bien des foyers sont brisés; la négligence de l'éducation physique et morale de l'enfant se fait plus grande que jamais. L'enfant doit être protégé de toutes façons, sans égard à la situation financière de ses parents. L'année dernière seulement, trente pour cent plus d'enfants requirent l'assistance dans leurs foyers, tandis que quarante-cinq pour cent de plus durent être placés dans les refuges et autres institutions d'aide à l'enfance. Il coûte plus cher que dans le passé pour maintenir ces institutions, par suite de l'augmentation du coût de la vie.

Nous devons aussi rappeler au public que le budget établi cette année l'a été après une étude approfondie des besoins de chacune des institutions et oeuvres d'amélioration sociale par un comité spécialement chargé de cette tâche et qu'aucune somme indiquée ne l'a été sans qu'elle ait été considérée comme absolument nécessaire.

Nous avons donc la certitude que le public de la capitale, en prenant connaissance de ces faits, appuiera de toutes ses forces les promoteurs de cette campagne en faveur des déshérités de la fortune et qu'il fera en sorte de la mener à bonne fin.

On continuera à recevoir les souscriptions aux bureaux de la Caisse de bienfaisance, à la gare Union, jusqu'à ce soir, et ensuite au numéro 172 de la rue Wellington.

Nouvelles de Kapuskasing, Ont.

(De notre correspondant)

KAPUSKASING, (Ont.) — le 9. — Quelques jours avant le mariage de Mlle Gracia Daoust au docteur Maurice Dupont, ses amies ont reçu en son honneur à un shower d'ustensiles de cuisine, à la demeure de Mme Rosario Gauthier. L'organisation comprenait Mmes Charles Godin, E. Roy et Gauthier.

Parmi les invitées: Mmes P. Lafleur, J. Massé, A. Dubois, A. Anderson, M. Labrosse, R. Dupont, G. Beauchesne, D. Lemieux, H. Yelle, Mlles J. Bouliane, C. Rivet, I. Massé, G. Daoust, M. Cloutier et H. Lafleur.

Au cours de la soirée, il y eut parties de cartes, musique et chant. Mme M. Labrosse, Mlle G. Daoust, Mme J. Massé et Mlle J. Bouliane remportèrent de jolis prix aux cartes. On servit un délicieux goûter vers minuit.

Départ de M. et Mme G. Cataford

Mme Théophile Hudon recevait à un bridge récemment à l'occasion du prochain départ de Mme G. Cataford. Parmi les invités: Mmes T. Habel, A. Leblanc, M. Labrosse, G. Dubois, A. Dubois, A. Falardeau, R. Dupont et E. Parent. Mmes Cataford, Labrosse, Lincez et Dubois remportèrent les prix.

Mme Hudon servit le thé, aidée de Mmes Labrosse et Falardeau.

Le même soir, les amis de M. G. Cataford se sont réunis à sa demeure pour leur offrir leurs bons souhaits avant son départ pour North-Bay, où il doit commencer son entrainement militaire. Ses amis lui ont offert une ceinture militaire.

Retraites paroissiales

Le prédicateur des retraites paroissiales cette année est le R. P. Edmond Lemieux, de l'Université d'Ottawa. Les paroissiens de Kapuskasing sont heureux d'entendre de nouveau le missionnaire dont ils gardaient le meilleur souvenir.

Les enfants de notre école ont eu aussi l'avantage d'assister à une retraite prêchée par M. le curé, la semaine dernière.

Quarante-Heures

En même temps que l'ouverture de la retraite des dames, dimanche, a eu lieu l'ouverture des Quarante-Heures.

Malgré la température inclémente, les adorateurs de jour et de nuit se sont succédé nombreux aux pieds de Jésus-Hostie.

Notes locales

Mme Anaclet Habel, de Fauquier, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Thomas Habel.

M. Gaston Habel partira le 8 octobre pour Saint-Jérôme, Qué., afin d'y suivre un cours d'officier.

M. et Mme Frank Lévesque, ainsi que leur fille Edwina ont visité M. et Mme Arthur Lévesque, à Kearns, la semaine dernière.

Le 26 septembre a été béni le mariage de Mlle Jeannine Séguin, fille de M. et Mme Ernest Séguin, avec M. Joseph Aucoin dit Wedge, fils de Théodore Aucoin de cette paroisse.

M. et Mme Paul Beaupré ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né le 25 septembre et baptisé le 27, sous les prénoms de Joseph Arthur Ronald. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Dagenais, grands-parents de l'enfant.

Obsèques de M. A. Boucher

Le service de M. Arthur Boucher, décédé mercredi dernier dans un hôpital local après une longue maladie, a eu lieu ce matin. M. Boucher était paroissien de la Basilique. Employé comme correcteur d'épreuves à l'Imprimerie Nationale, il avait pris sa retraite depuis treize mois.

Le cortège quitta les salons Gauthier et Cie, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté à 8 heures. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le cortège était précédé d'un landau de fleurs.

La levée du corps fut faite par Mgr O. Lalonde, curé, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et F.-M. Raymond, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Victor Nolet, chanta la messe des défunts. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

M. Boucher laisse dans le deuil, outre son épouse, née Rose Roy, son frère, Jean Boucher, de Sherbrooke; sa soeur, Mme J.-H. Levi, de North-Dakota, E.-U.; sa belle-soeur, Mme Henri Gauthier; sa tante, Mme Calixte Boucher; ses neveux, Bernard et Ronald Gauthier, et il laisse aussi, Mme Hector Labelle.

Aux funérailles on remarquait: MM. M.-H. Rhéaume, B. Paquin, J.-P. Ethier, E. Latendresse, J.-D. Proulx, J.-A. Degagné, R. Currie, E. Baril,D. Reny, J. Larose, A. Lapierre, Nap. Lepage, O. Lepage, A. Bourbeau, A. Bart, E. Genest et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées au cimetière par M. l'abbé C. Landry.

La famille en deuil reçut plusieurs marques de condoléances, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, télégrammes, offrandes de fleurs, dont voici quelques noms: l'Union typographique d'Ottawa, numéro 102; M. et Mme Henri Gauthier; les opérateurs d'ascenseurs; les employés de jour et de nuit de la Proof Reading Room de l'Imprimerie Nationale.

Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU ... Le mouvement de l'invasion allemande se porte au sud de Stalingrad, vers Astrakhan et la mer Caspienne.

LONDRES ... De nombreuses escadrilles américaines et britanniques opèrent un raid diurne, aujourd'hui, sur la France occupée.

BERLIN ... On annonce que 1.376 soldats britanniques—la plupart des Canadiens, sans doute—ont été mis aux fers. Londres va user de représailles contre les prisonniers allemands et italiens.

LONDRES ... Un nouveau contingent canadien — aviateurs, soldats, pompiers et gardes-malades — vient d'arriver en Angleterre.

PORT-MORESBY...Les aviateurs alliés ont endommagé cinq navires et descendu huit avions nippons, dans les îles Salomon.

M. le Dr C. VEZINA, professeur à l'université Laval, a été élu président de l'Association des Médecins canadiens, section de Québec, à la réunion annuelle tenue en même temps que celle de la Société Chirurgicale des Médecins de Montaurifères ne se sont pas améliorés.

Concours de labour à Plantagenet, Ont.

PLANTAGENET (Ont.), le 9. — Le Concours Annuel de l'Association des Laboureurs de Plantagenet a eu lieu cette nnée le 7 octobre à la ferme de M. Donat Daoust. 26 concourrents prirent part à ce concours et un bon nombre de personnes y assistèrent. Le juge fut M. D.-D. Gray, d'Ottawa. Le soir il y a eu banquet, à la Salle Municipale, pour les laboureurs et leurs amis, sous la présidence de M. Albert Fitzgegrald, président de l'association. Les orateurs furent M. P.-R. Lalonde, maire de la Municipalité de Plantagenet-Nord, et F. Larose, agronome. Voici le résultat des gagnants:

CLASSE No 1 — Napoléon Carrière, Hammond, Ont., F.-J. Sénécal, Treadwell, Ont.

CLASSE No 2 — Russell Watson, Hammond, Ont., Albert Fitzgerald, Plantagenet, Ont., Alexis Martin, Wendover, Ont., Grégoire Chatelain, Plantagenet, Ont., Eric Portelance, Plantagenet, Ont.

CLASSE No 3 — André St-Pierre, Wendover, Ont., Ernest Villeneuve, Plantagenet, Ont., Conrad Charbonneau, Lefaivre, Ont.

CLASSE No 4 — Hilton Buckingham, Russell, Ont., Donald Graham, Russell, Ont., Glen Fitzgerald, Plantagenet, Ont.

CLASSE No 6 — Dorilla Duhamel, Plantagenet, Ont., Roméo Langevin Plantagenet, Ont., André Portelance, Plantagenet, Ont.

CLASSE No 7 — Everett Graham, Russell, Ont., Ira Campbell, Plantagenet, Ont.

CLASSE No 8 — Henri Gareau, Alfred, Ont., J.-M. Sénécal, Treadwell, Ont., Arthur James, Treadwell, Ont., Wilmer Hamilton, Russell, Ont.

CLASSE No 9 — Armand Langevin, Alfred, Ont., Robert Langevin, Alfred, Ont., Gérard Langevin, Alfred, Ont.

Le gagnant du SPECIAL de la CIE DE THE SALADA fut M. Henri Gareau, Alfred, Ont., et M. André St-Pierre, de Wendover, remporta le trophée de la Banque Royale, pour le meilleur laboureur de la Municipalité de Plantagenet-Nord.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

BEAU, PLUS FRAIS

MAXIMUM HIER 68
MINIMUM (NUIT) 52

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents modérés ou frais; beau et un peu plus frais cette nuit et samedi.

Minimum (nuit): — Port Arthur 37, Parry Sound 46, London 52, Toronto 55, Kingston 53, **OTTAWA 52**, Montréal 51.

Aubaine d'octobre

Chaussettes pour Hommes

2 paires pour $1

LA PAIRE, 55c

C'est une grande vente d'octobre, une occasion par excellence. Chaussettes de laine de bonne qualité, avec coton pour plus de durée. Quadrillés, à baguettes, rayés, à losanges. Jolies dispositions pour tous les goûts. Pointures 10 à 12. Samedi, 55c; 2 paires, $1.

Rez-de-chaussée

Murphy-Gamble LIMITED

On demande au fédéral de faire des avances sur les provisions de blé

Le conseil d'administration des pools du blé au Canada a fait aujourd'hui à la commission du blé du cabinet fédéral la suggestion que le gouvernement fédéral fasse des avances sur les provisions de blé des fermes de l'ouest, qui ne peuvent être livrées qu'en quantités limitées à cause de la congestion des élévateurs.

Dans un bref soumis à la commission du blé du cabinet, la délégation demande aussi la continuation du paiement de l'entreposage sur les fermes, inauguré l'an dernier.

La délégation suggère que l'avance soit de 40 cents le boisseau, du prix de revient d'environ 65 cents le boisseau aux producteurs, aux élévateurs.

Le gouvernement a approuvé le paiement de 90 cents le boisseau, pour 280.000.000 de boisseaux de blé de première qualité, en entrepôt, à Fort-William. La délégation déclare qu'une bonne partie de la récolte-record de cette année n'atteindra pas la classe 1, et le prix qu'en recevra le fermier ne sera probablement pas plus de 65 cents le boisseau, en moyenne.

La gelée a diminué la qualité du blé, dit M. J. H. Wesson, de Régina, président du pool du blé de la Saskatchewan et président de la délégation. La récolte de l'ouest est une vraie bénédiction; mais les difficultés d'obtenir de la main-d'oeuvre et le mauvais temps pour la récolte ont contribué à amoindrir la qualité. De plus, dit-il, le surplus de grain doit être considéré comme actif immobilisé.

Le bureau fédéral des statistiques évalue la récolte de cette année à 587.000.000 de boisseaux. Mais le gouvernement ne s'est engagé à en accepter que 280.000.000 de boisseaux. Il faudra que les fermiers de l'ouest s'organisent pour l'entreposage de plus de 200.000.000 de boisseaux sur leurs fermes, pour les conserver jusqu'à la nouvelle récolte, ainsi que de 300.000.000 boisseaux de plus, temporairement.

Les avances suggérées ne se feraient évidemment que sur les 280.000.000 de boisseaux que s'est engagé à prendre le gouvernement par la commission canadienne du blé. M. Wesson calcule qu'étant donné que tous les fermiers, ou à peu près, auront un substantiel surplus de blé qu'ils ne pourront mettre sur le marché, il ne devrait y avoir aucun risque pour le gouvernement de faire ces avances.

Alerte à Ottawa

Il y a eu une alerte "préliminaire" hier soir à Ottawa. En effet, le bureau de la défense passive, qui dirige le Dr R.-J. Manion, a donné le signal "jaune" au bureau de la D.P. du district fédéral, lequel l'a transmis aux membres de l'organisme local. Une demi-heure plus tard, on donnait le signal "blanc", qui indique que tout est rentré dans l'ordre.

M. A.-K. Hay, chef du bureau du district, a expliqué que l'alerte constituait un exercice régulier de nos quelque 7.000 volontaires de la défense passive. Une alerte de ce genre indique l'approche d'avions ennemis. On en étudie aujourd'hui les résultats.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

VENDREDI, 9 octobre:
Paroisse N.-D. de Hull
Paroisse St-Jean-Baptiste
Paroisse de Lemieux
Maison du Rosaire

SAMEDI, le 10:
Paroisse St-Rédempteur
Paroisse de Treadwell
Paroisse de Vars
Orphelinat Ste-Thérèse

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

POIRIER & Frères

175 King-Edward — 3-7707 — 3-5667

EPICERIE

Jus de tomate "Libbys" 15 onces	2 pour 15c	Pâté de foie gras, sans os, 3½ onces	2 pour 25c
Soupe, tomates, légumes	3 pour 25c	Sauce Chili, Heinz, la bout.	24c
Jus de pamplemousse, 46 on.	27c	Cornichons surs ou sucrés, "Primes",	21c
Fèves au lard, brunes, 15 on.	10c	Blé-d'Inde Niblets 14 o. 2 pr	29c
Spaghetti "Libbys", 15 onces	2 pour 19c	Pois verts "King Tender"	2 pour 29c
Snap en poudre la boite	12c	**Beurre No 1 2 lvs pour 75c**	
Lessive "Confort" la boite	9c	Saumon "Clover Leaf" rose ½ lv	15c
Savon santé "carbolique", chacun	5c	Lait Carnation, 2 boites	19c
		Sirop de table, bout. 48 on.	31c

FRUITS ET LEGUMES

Raisin bleu,	6 pintes 33c	Choux, chacun	5c
Pommes McIntosh,	5 livres 25c	Carottes,	4 livres 10c
Oranges Sunkist, la douzaine	35c	Betteraves,	5 livres 15c
Oignons jaunes, sac de 10 lvs	35c	Chou-fleur, chacun	10c
		Céleri Krispie, le paquet	10c

BOUCHERIE

Minute steak, la livre	35c	Saucisse Poirier, la livre	20c
Rôti de veau roulé la livre	29c	Poulet pour rôtir, 5 à 6 lvs.	33c
Rôti de lard épaule, la livre	26c	Boeuf haché, la livre	22c
Boudin, la livre	15c	Lard bas de côte, la livre	29c

CINQUIEME ENCAN ANNUEL DE

MOUTONS

Mâles et femelles de souche sélectionnée aux bergeries de la

Ferme Expérimentale Ottawa

Sous les auspices de l'association des éleveurs de moutons de la Vallée de l'Outaouais.

16 Octobre 1942

La vente des brebis commence à 11 heures A.M. et celle des béliers à 1.30 heure P.M.

Les animaux pourront être vus dans les parquets à 10 hrs a.m.

CONDITIONS — COMPTANT